ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél: Rideau 514
4, rue Langevin, Hull
Tél: Sherwood 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
PLUS FROID
MAXIMUM HIER 34
MINIMUM (NUIT) 32
A 8 H. CE MATIN 32

22e Année No 287 — OTTAWA MERCREDI 11 DECEMBRE 1935 — Le numéro: 2 sous

14 PERSONNES SONT TENUES RESPONSABLES

G. POTVIN EST AUSSI ACCUSÉ DE CE MEURTRE

10 hommes et une femme entre les mains de la police.

L'ENQUETE

Deux autres personnes encore au large sont également incriminées.

M. JARGAILLES

Georges Potvin, de la rue Champlain, Hull, dont le nom a été mentionné hier à l'enquête du coroner, dans l'affaire Nadeau, et qui au cours de la soirée s'est livré à la police, a été traduit ce matin, en cour du magistrat, présidée par le juge H. Achim, et accusé de meurtre comme les 10 autres personnes qui ont comparu hier. Cela porte à onze le nombre des personnes actuellement entre les mains de la police provinciale, et accusées d'avoir participé au meurtre de Armand Nadeau.

Dans son témoignage, le chef du service secret de la sûreté provinciale de Québec, a incriminé aussi Armand Larocque alias Laroche, encore au large, et un autre homme dont il n'a pas voulu encore révéler l'identité. Avec Ted Martin, tué dimanche dernier, le nombre total des personnes incriminées est donc de quatorze.

La cause de Georges Potvin a été remise au 17 décembre, comme celle des autres. Potvin sera conduit à Bordeaux cet après-midi.

UN BEAU TRAVAIL

Il n'y avait pas encore huit jours hier que l'affreux crime commis dans un lieu solitaire, le 4 décembre, à quelques arpents du chemin de la Pointe-Gatineau, en deça des limites de la ville de Hull, avait été commis et cependant 11 personnes, dont 10 hommes et 1 femme, présumés être les auteurs et complices du drame, étaient traduits devant le coroner pour enquête, puis devant le magistrat pour être accusés de meurtre. Leur cause a été fixée au 17 décembre, pro forma, et tous ont été ramenés à Montréal hier soir même, pour être détenus à la prison de Bordeaux, en attendant d'être ramenés ici pour l'enquête.

(Suite à la 4e page)

Les accusés de Hull interrogés

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 11. — L'agent de police américain, Alvin-W. Backie, qui cherche à éclaircir deux vols de banques commis l'été dernier dans le Connecticut, a interrogé aujourd'hui les membres d'un groupe accusés hier du meurtre d'Armand Nadeau, de la succursale de la Banque Provinciale de Hull, tué mercredi dernier.

L'officier américain est arrivé ici hier soir. Il déclara que Nathan Martin, alias Nathan Boverman, de Springfield, Mass., bandit tué ici dimanche par un détective, avait pris part ou avait été mêlé aux vols du Connecticut. La police provinciale de Québec prétend que Martin a tué Nadeau.

Les nouvelles religieuses

Retraites Fermées pour les Prêtres.

QUEBEC, 11. — Plus les prêtres se sanctifieront et plus le bon Dieu répandra ses bénédictions sur le monde! Voici une occasion d'offrir à Dieu un bon sacrifice au début de l'année. Qu'on vienne à Manrèse, Québec, du 7 janvier au soir au matin du 16, pour la première série. Au même endroit, du 16 janvier au 25, pour la deuxième série.

A St-Martin, du 27 janvier au soir au matin du 5 février, pour la première série.

S'adresser au P. O. Lacouture, S. J., Collège Jean-de-Brébeuf, Côte-des-Neiges, Montréal.

OFFRES ACCEPTEES POUR $20.000.000

On annonce au ministère des Finances que des soumissions ont été acceptées pour la somme intégrale de $20,000,000 en billets du trésor du Dominion, expirant le 16 mars 1936. Le prix moyen de vente des offres acceptées est de $99.67248 et le rendement, de 1.24920.

AMOUR ILLICITE QUI AURAIT ÉTÉ CAUSE DU CRIME

On produit au procès de meurtre à Pembroke une déclaration de Mme Mary Cowan.

UN AVEU

PEMBROKE, 11.—C'est un amour illicite pour son beau-frère de 17 ans qui aurait amené Mme Mary Cowan à comploter et à suggérer la mort de son mari. C'est ce que la Couronne a prétendu, hier, au cours de la seconde journée du procès de cette femme qui est accusée de meurtre.

Une confession de Mary Cowan dans laquelle elle disait avoir comploté avec Allan pour se débarrasser de son mari Albert fut lue au jury par le procureur spécial de la Couronne, C.-L. Snyder. Elle disait aussi dans son aveu qu'elle avait remis elle-même à son beau-frère la balle de calibre 22 qui mit fin aux jours d'Albert Allan.

Bien que cette confession, faite au constable provincial William-J. Johnston dans le bureau du procureur de la Couronne à Pembroke, le 22 juillet dernier, fut admise comme preuve, l'avocat de la défense, James-A. Maloney, de Renfrew, réussit à faire rejeter d'autres déclarations verbales attribuées à l'accusée.

LES 11 CORPS SONT RETIRÉS DES DÉBRIS

Les corps des onze personnes tuées hier dans un accident de l'aviation en Angleterre.

LES VICTIMES

TATSFIELD, Kent, Angleterre, 11. — Onze personnes ont été tuées hier au moment où un avion belge fit une chute dans la vallée de Kent, près d'ici. C'est un des pires désastres qui soient survenus sur le sol anglais.

Le ailes de l'aéroplane se couvrirent de glace et la machine survola le village de Tatsfield. Le pilote fit des efforts pour s'élever davantage dans l'air, mais sans succès. Un instant plus tard, l'avion, qui était parti de Bruxelles pour Londres, tomba et fut réduit en une masse de ruines.

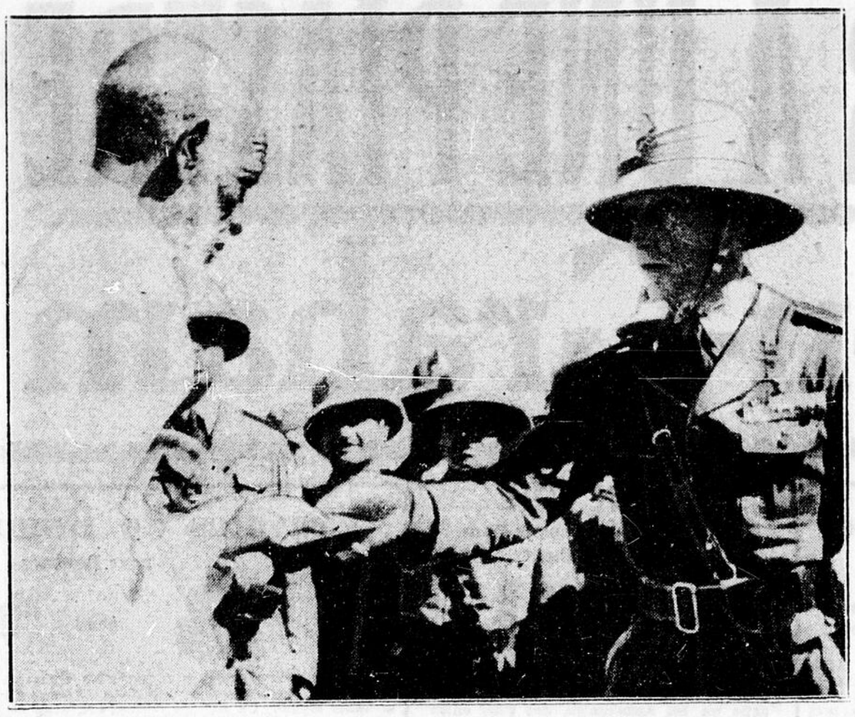
Tous les occupants, sept passagers et quatre membres d'équipage, furent tués instantanément. Les onze corps ont été retirés des débris. Tous étaient mutilés. Deux des morts sont des Anglais: Sir George Carden, expert en moteurs d'avions, et G.-V. Sommy, de Hanwell, Middlesex.

La machine était munie de trois moteurs et avait été construite en Italie. Les autres victimes parmi les passagers sont: Mme Scholer et Mme Ozeya, deux Allemandes, MM. Heintzman et Zuckmann, tous de Cologne, un nommé Samun, et les quatre membres d'équipage tués sont: le pilote Jean Schroombrot, le mécanicien Verbinnen, le radiotélégraphiste Desnet et un nommé Steakfuss.

MUSSOLINI ATTENDRAIT UNE VICTOIRE DÉCISIVE AVANT D'AGIR

UNE MEILLEURE PROTECTION AUX EMPLOYÉS DE BANQUE

LE PRIX DE LA TRAHISON



On voit ici le duc de Bergame, neveu du roi d'Italie, en train de payer un chef éthiopien qui a déserté avec ses guerriers pour passer à l'armée ennemie.

PRÉPARATIFS D'INHUMATION DES VICTIMES

Les 16 mineurs tués pendant une explosion en Alberta seront inhumés à Lethbridge.

UNE ENQUETE

(Presse Canadienne)

COALHURST, Alberta, 11. — Les 16 mineurs qui ont perdu la vie dans le plus grand désastre minier de l'Alberta seront inhumés demain au cimetière de Lethbridge. On est à faire aujourd'hui les préparatifs des funérailles et on a commencé une investigation sur l'explosion qui s'est produite ici lundi à la mine de la Lethbridge Collieries, Ltd.

Les corps des 16 victimes ont été transportés à Lethbridge, à dix milles au sud-est d'ici. L'enquête s'est ouverte ici aujourd'hui. A.-A. Millar, inspecteur en chef des mines d'Alberta, a fait pendant deux heures l'examen de la mine, afin de découvrir la cause de l'accident.

Le calme règne aujourd'hui à Coalhurst, les rues sont à peu près désertes et les activités sont réduites au minimum. Si les hommes avaient survécu à l'explosion, croit-on, ils n'auraient eu guère de chance de sortir vivants de la mine. A. Barrie, qui fait partie d'une équipe de sauvetage, déclare qu'à voir les visages noircis des victimes, il était évident qu'elles étaient mortes.

Trois des blessés subissent des traitements à l'hôpital de Coalhurst. Ils se sont fait de graves brûlures. Nous sommes heureux d'être ici, s'écria Frank Brusik, de son lit de douleur.

L'explosion a été causée par le gaz, mais on ne saura peut-être jamais comment le gaz s'est enflammé.

Trois chevaux des mineurs ont aussi péri.

ALLAN COWAN EST CONDAMNÉ À ÊTRE PENDU

Le juge Mackay a prononcé sa sentence, ce matin, au procès du Mary Cowan.

LE CRIME

PEMBROKE, 11. — Le juge Mackay a prononcé, ce matin, la sentence d'Allan Cowan, qui a été trouvé coupable, samedi dernier du meurtre de son frère, Albert Cowan. Il l'a condamné à être pendu le 27 février 1936. La veuve d'Albert Cowan, Mary Cowan, est également accusée du même meurtre. Elle subit actuellement son procès ici. D'après les accusations portées, ce serait Mary Cowan qui aurait incité Allan Cowan à tuer son frère. Mme Mary Cowan aurait voulu se débarrasser de son mari parce qu'elle était en amour avec Allan Cowan qui vient d'être condamné à mort. Cowan fut tué d'un coup de fusil dans la tête au mois de juillet dernier.

Une fédération canadienne d'étudiants catholiques

Elle comprend les étudiants des universités Laval, d'Ottawa et de Montréal.

(Presse canadienne)

QUEBEC, 11— Une fédération canadienne d'étudiants catholiques a été fondée ici hier et comprend les étudiants des universités Laval, de Québec, de Montréal et d'Ottawa. La nouvelle fédération sera affiliée à "Pax Romana", secrétariat international de la fédération des étudiants catholiques, dont les quartiers généraux sont à Fribourg, Suisse.

Les quartiers généraux et le secrétariat de la fédération canadienne seront à l'université de Montréal. M. Olivier Maurault, Sulpicien, recteur de l'université de Montréal, a été nommé chapelain général, et M. Georges-Philippe Tremblay, de Québec, président. M. Louis Trudel, aussi de Québec, a été nommé secrétaire.

Le conseil de la fédération se composera de neuf membres, dont trois pour chaque université. Les trois conseillers de l'université Laval sont: MM. Ernest Godbout, Georges Gariépy et Emile Pelletier.

L'université d'Ottawa était représentée à l'assemblée par le R. P. Gilles Marchand, O.M.I., recteur, et l'université de Montréal par l'abbé Georges Deniger, chapelain de cette institution.

La fédération canadienne ne perdra rien de sa liberté d'action en s'affiliant à Pax Romana, fait-on remarquer.

Petites dépêches

Au pénitencier

VANCOUVER, 11. — Le sénateur A.-E. Planta, de Nanaimo, est arrivé ici hier et a été escorté au pénitencier de New-Westminster, où il purgera une sentence de deux ans, qui lui a été imposée la semaine dernière aux assises de Nanaimo, après qu'il eut été reconnu coupable de fraude envers un client.

Il est retrouvé

OWEN SOUND, Ont., 11. — William Bott, 74 ans, de Kilsyth, disparu le 30 novembre ici, a été retrouvé hier près de la rivière Sydenham. On le croyait mort le jour de sa disparition. Il n'y aura pas d'enquête.

Espoir en cette conférence

SASKATOON, 11.— L'hon. C.-P. Fullerton, président des syndics du Canadien National, dans un discours prononcé ici, a exprimé l'espoir que la conférence qui se tient à Ottawa entre le fédéral et les provinces aurait pour résultat d'apporter des améliorations à la situation. Les chemins de fer, dit-il, ont été oubliés par les expéditeurs, au bénéfice des compagnies de camions, et par les gouvernements, qui n'ont pas réglé la sirculation des autobus et des camions comme ils l'ont fait dans le cas des chemins de fer.

Sous-préfet forcé de subir son procès

BROCKVILLE, 11. — Georges-F. Johnston, sous-préfet, a comparu, hier après-midi, devant le juge F.-C. Costello sous une quintuple accusation de vol. Il nia toute culpabilité. Il choisit un procès devant un juge et sa cause fut ajournée au 20 décembre prochain. Il a été remis en liberté sous un cautionnement de $1.000.

PERTES POUR LE CRÉDIT SOCIAL DE L'ALBERTA

Le crédit social a fait hier de nouvelles pertes aux élections municipales.

LE VOTE

LETHBRIDGE, 11.—Les candidats du crédit social aux élections municipales ont subi aujourd'hui de nouvelles défaites. Au commencement de la semaine, les candidats municipaux dans Medicine Hat, Red Deer et Wetaskiwin ont été défaits, et hier les élections de Lethbridge ont élu des candidats de l'association du gouvernement civique. Des candidats du crédit social et des candidats ouvriers se sont aussi présentés.

Les candidats heureux sont: le maire D.-H. Elton, J.-G. Hutchings et W.-H. Ripley. Le conseil sera composé de quatre membres de l'association du gouvernement civique et de trois ouvriers. Voici les résultats du vote d'hier: gouvernement civique, Elton, 1,388 voix; Hutchings, 1,191; Ripley, 278. Crédit social: H. Wight, 895; Stretton, 916; Wright, 681. Ouvriers, W.-J. Savage, 328; F. Smeed, 592. Communiste, J. Bowker, 185. G. Paterson, de l'association du gouvernement civique, et G. Wilson, ouvrier, ont été élus commissaires d'écoles.

STRATFORD, Ont., 11. — Gordon Wilhem, de North East Hope, vient de compléter du labour d'automne commencé le printemps dernier. Il est rare que le temps permette de labourer si tard en cette région.

Opposition des catholiques au bill du "droit de mourir"

Le clergé s'opposera à ce bill, qui est un encouragement au meurtre.

(Presse Associée)

LONDRES, 11.—Les catholiques se dressent contre le mouvement du "meurtre de compassion", a déclaré aujourd'hui Mgr Edward Myers, évêque titulaire de Lamus.

La société d'euthanasie, qui proclame le "droit de mourir", demande une législation en vue de la mort des incurables. "Notre opposition, dit Mgr Myers, est basée sur le commandement biblique: "Tu ne tueras pas". Nous combattrons le bill par tous les moyens à notre disposition."

Mgr W. Brown, évêque titulaire de Pella, dit que le bill encourage le meurtre.

Une guerre allemande est inévitable, dit M. Ludwig

Opinion d'un exilé volontaire d'Allemagne en tournée de conférences au Canada.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 11. — La situation en Allemagne est si complexe, qu'elle ne peut être réglée que par la guerre, si l'on en croit Emile Ludwig, dont les biographies de Napoléon, Goethe, Bismark et d'autres ont été imprimées en treize langues. M. Ludwig est actuellement à Toronto et fait des conférences sur le sort de l'Europe. Deux cents de nous peut-être, dit-il, e rendent compte que la guerre est inévitable. Les autres ne la voient pas. Ce sera l'Allemagne qui entraînera l'Europe et le monde dans une guerre. Mussolini ne saurait être comparé à Hitler comme menace à la paix. Mussolini, tout en étant dictateur, est un homme de caractère ferme et sait ce qu'il fait.

M. Ludwig est un exilé volontaire d'Allemagne et citoyen de Suisse.

LÉGISLATION DEMANDÉE PAR M. BÉLANGER

L'échevin du quartier Ottawa veut des mesures pour empêcher les vols à main armée.

LA PROVINCE

Le gouvernement d'Ontario sera prié d'adopter une loi au sujet des transferts d'argent.

LA MOTION

L'opinion publique s'est fortement émue de l'audacieux vol à main armée qui a coûté la vie, la semaine dernière, à un commis de banque de Hull, le jeune Armand Nadeau. On considère même en bien des milieux que non seulement les commis de banque, mais aussi tous les employés qui doivent opérer le transfert d'importantes sommes d'argent d'un endroit à un autre n'ont pas toute la protection voulue tant à Hull qu'à Ottawa. C'est pourquoi l'échevin J.-A. Bélanger, du quartier Ottawa, présentera, à la prochaine séance du conseil, une motion demandant que l'on exerce une forte pression auprès du gouvernement d'Ontario pour qu'il adopte la législation nécessaire afin d'assurer toute la protection désirable aux employés qui transportent de grosses sommes d'argent sur la rue ou sur les chemins publics.

Voici la motion qui sera soumise par l'échevin Bélanger:

"Il est proposé que ce conseil demande au gouvernement d'Ontario d'adopter la législation voulue pour assurer une meilleure protection de la police à tous les employés qui transportent de fortes sommes d'argent sur les rues ou les chemins publics. Il est aussi proposé qu'une copie de cette motion soit envoyée à l'Association municipale d'Ontario pour qu'elle endosse cette mesure".

L'INTERDIT SUR L'IMMIGRATION SERAIT LEVÉ

Une nouvelle de la Gazette de Montréal au sujet de l'immigration européenne.

RESULTAT PROBABLE

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 11.—Une mesure en vue de lever l'interdit contre l'immigration européenne a été prise par le gouvernement fédéral, dit aujourd'hui la Gazette, dans une nouvelle de son correspondant à Ottawa. Au cours des deux ou trois dernières années, dit la Gazette, le Pacifique Canadien et le Canadien National ont été autorisée à transporter chacun au Canada cinquante familles du centre de l'Europe qui peuvent travailler sur des terres canadiennes. L'hon. T.-A. Crerar, ministre de l'immigration, après avoir discuté la question avec les compagnies de transport, paraît-il, a décidé de faire cesser la limitation, mais on ne croit pas que cela amène un flot d'immigrants d'Europe, car les compagnies de transport ont déclaré qu'elles ne pourront transporter plus de cent familles chacune.

Vu le chômage dans tout le Canada, il est très improbable que le gouvernement facilite l'immigration d'Européens en ce pays, mais la présente politique de confiner l'immigration aux gens du centre et du nord de l'Europe qui sont propres à l'agriculture sera continuée, tant qu'une amélioration marquée ne sera pas produite dans l'industrie.

404 CANDIDATS QUI ONT PERDU LEURS DEPOTS

Quarante pour cent des candidats aux élections fédérales ont perdu leurs dépôts. C'est ce qu'on a appris, après qu'on eut compilé les derniers chiffres au sujet des élections. On constata que 404 candidats sur 892 avaient perdu leurs dépôts. Le trésor fédéral s'est donc enrichi de $80,800.

HAWKESBURY, 11. — La session d'automne des assises des comtés-unis de Prescott et de Russell s'est ouverte ici, hier après-midi, sous la présidence du juge Smiley d'Ottawa. Il y a quatre causes sur le rôle, une criminelle et trois civiles.

LES HOLD-UP

L'échevin ARISTIDE BELANGER, qui veut une meilleure protection de la police, pour les employés qui transportent de fortes sommes d'argent.

LE PRÉSIDENT C. MENDIETA DÉMISSIONNE

Le président de Cuba démissionne et est remplacé automatiquement par José Barnet.

LA SITUATION

(Presse Associée)

LA HAVANE, 11. — La situation politique troublée de Cuba a amené aujourd'hui la démission du président Carlos Mendieta, qui a été remplacé par Jose-A. Barnet, ce qui fait disparaître apparemment les obstacles aux élections nationales de décembre. Mendieta a cru remplir un devoir patriotique en démissionnant.

Barnet est âgé de 71 ans, fut autrefois secrétaire d'Etat et fut aussi 32 ans dans le service diplomatique. Il est devenu président automatiquement. Il est possible toutefois que sa durée d'office soit éphémère.

Après avoir choisi tous les membres du cabinet de Mendieta, Barnet a convoqué une séance des ministres et du conseil de l'Etat.

Pendant ce temps, l'armée déploie une grande activité contre les ravisseurs, et 4,500 policiers et soldats et 300 agents du service de renseignements sont à la recherche de N. Castano, millionnaire de La Havane, qui a été enlevé.

McQuesten contre cette uniformité

TORONTO, 11. — L'hon. T.-B. McQuesten, ministre de la voirie d'Ontario, déclare qu'il va envoyer J.-P. Bickle, registrateur des véhicules-moteurs, à la conférence d'Ottawa, afin de faire connaître la politique du gouvernement d'Ontario sur la question d'établir la circulation sur les routes sous le contrôle de la commission fédérale des chemins de fer. Je ne suis pas très sympathique à cette idée, dit-il, les conditions varient en diverses parties du pays et il n'y aurait pas d'avantage à imposer les mêmes règlements partout. Je m'opposerai à tout mouvement et vue de ce contrôle.

Le ministre dit aussi que le gouvernement fera de nouveaux règlements pour les remorques, dans le but de réduire le nombre des accidents.

RESULTATS D'ELECTION

Voici d'autres résultats complets des dernières élections provinciales dans la province de Québec.

Brome—Stockwell (L.), 1,999; Pickell (C.), 1,491.

Chambly—Thurber (L.), 3,023; Béique (C.), 2,478.

Témiscouata—Beaulieu (L.), 2,112; Dubé (A.L.N.) 1,854.

EFFORTS DES FRANÇAIS ET DES ANGLAIS

La victoire en Ethiopie donnerait plus de vigueur aux pourparlers diplomatiques.

ATTITUDE INCONNUE

Dans l'intervalle, Français et Anglais s'efforcent de terminer le conflit le plus tôt possible.

UN ESPOIR

(Presse Associée)

ROME, 11.—On ne sait à quoi s'en tenir sur l'attitude de Mussolini relativement aux propositions franco-anglaises, mais dans les milieux fascistes on prévoit d'autres avances militaires, afin de donner plus de vigueur aux échanges diplomatiques du Duce.

On croit aussi que le premier ministre d'Italie attend de voir si quelque modification ne sera pas apportée au programme de paix anglo-français. La réponse que pourrait faire Mussolini en ce cas ne serait pas l'acceptation complète des propositions. On ne sait même pas s'il acceptera une base de discussions ou s'il répondra simplement pas un non. On lui prête l'intention de profiter d'une victoire décisive en Ethiopie pour donner plus de poids à ses revendications.

ACTIVITES FRANCO-ANGLAISES

(Presse associée)

PARIS, 11.— Les autorités françaises et anglaises, qui comptent sur une acceptation possible des propositions faites à Mussolini, désirent mettre promptement à exécution leurs desseins, après s'être entendues sur une formule de paix en Afrique. Une méthode définitive a

(Suite à la 9e page)

ASPHYXIEE A MORT

QUEBEC, 11— Mlle Anna Labrecque, 28 ans, de Sainte-Anne de Beaupré, a été asphyxiée dans sa demeure ici, hier. La femme qui était retenue au lit par la maladie depuis quelque temps, fut suffoquée par la fumée quand un incendie éclata dans la maison où elle avait sa chambre.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 11. — La pression est élevée dans le nord de Québec et d'Ontario mais relativement basse dans l'ouest du Canada et sur la côte de l'Atlantique. Une perturbation gagne l'est, entre les Bermudes et l'île de Sable. Il a neigé ou plu légèrement en plusieurs endroits, depuis les grands lacs en gagnant l'est, mais il a fait beau dans l'ouest. Le temps a été doux dans Québec, les provinces maritimes et l'Alberta.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent. — Beau et un peu plus froid ce soir et jeudi; vent modérés du nord.

MAXIMUM HIER, 34.

MINIMUM (NUIT), 32.

A 8 h. ce matin: Dawson, 38 sous zéro; Aklavik, 36, sous zéro; Ft Simpson, 14 sous zéro; Ft Smith, 8 sous zéro; Prince-Rupert, 42; Victoria, 46; Kamloops, 36; Jasper, 34; Calgary, 28; Edmonton, 22; Prince-Albert, 2; Churchill, 4 sous zéro; Winnipeg, 8; Moosonee, 2 sous zéro; S. S. Marie, 14; London, 32; Toronto, 34; Kingston, 34; **OTTAWA, 34**; Montréal, 32; Doucet, 12; Québec, 30; Saint-Jean, 32; Moncton, 33; Halifax, 32; Charlottetown, 34; Détroit, 26; New-York, 42.

4ième ANNIVERSAIRE DU STATUT DE WESTMINSTER

Ce statut a marqué la fin du colonialisme au Canada.

Il y a quatre ans aujourd'hui que le Statut de Westminster, la grande charte de l'autonomie du Canada, a été adoptée par le Parlement du Royaume-Uni. Ce Statut donne au Canada des pouvoirs législatifs pléniers sur sa population et sur son domaine. Par lui, le Royaume-Uni a renoncé au droit de légiférer pour les Dominions. Par lui, l'ère du colonialisme a pris fin. Ce fut l'issue d'un long débat constitutionnel qui commença à l'époque où le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les autres Dominions étaient encore sous la tutelle de l'Angleterre. Le Statut de Westminster, c'est l'aboutissement du voeu adopté à la conférence impériale de 1926, qui établissait que les Dominions sont "des groupements autonomes dans les limites de l'empire britannique, égaux en statut, aucunement subordonnés les uns aux autres en matière d'affaires domestiques ou étrangères, mais unis par une commune allégeance à la Couronne, et librement associés comme membres de la Communauté britannique des nations."

Le Statut est divisé en deux parties. La première stipule que le Parlement du Royaume-Uni n'a plus le pouvoir de légiférer pour le Canada et les autres Dominions à moins qu'on ne le lui demande. La deuxième accorde au Canada le droit d'abroger ou de modifier les lois du Royaume-Uni qui le régissent. Si le Canada voulait modifier sa constitution, il le pourrait sur simple demande de forme au Parlement du Royaume-Uni.

Funérailles de Mme Louis Nadon

(De notre Correspondant)

MONT-LAURIER, 11. — Mardi dernier, le 3 décembre, au milieu d'une nombreuse assistance, ont eu lieu, en la Cathédrale de Mont-Laurier, les funérailles de Madame Louis Nadon, décédée subitement le 30 novembre.

L'abbé D. Dumouchel officiait, assisté des abbés Cadotte et Daoust.

La défunte laisse dans le deuil ses fils, Joseph et Albert, de Brownsburg, Euclide, de Mont-Laurier; ses filles, Mme J. Ménard, de Brownsburg, Mme Rodolphe Robert, de Mont-Laurier, et Mme R.-C. Parker, de Noranda; plusieurs petits-enfants; son frère, M. C. Laframboise, de Buckingham; ses soeurs, Mmes Philippe et Aimé Legault, de Sturgeon-Falls.

Les porteurs étaient MM. J.-A. Matte, F. Corbeil, A. Chartrand, A. Morrissette, D. Doré et J. Taillon; portaient les rubans: Mmes A. Morrissette, J.-A. Matte, A. Chartrand et F. Corbeil.

Le deuil était conduit par ses fils: Joseph, Euclide et Albert Nadon; son frère, Casimir Laframboise; ses gendres: MM. Joseph Ménard et Athanase Dumouchel, de Macaza; ses petits-fils: Aldéo et Jacques Dumouchel, et Rodolphe Robert.

Outre un groupe important des Dames de Ste-Anne, on remarquait dans le cortège: M. le Docteur J.-H.-A. Paquette, député; M. Ernest Charette, maire de Mont-Laurier; M. C. Laframboise, Casimir Laframboise, E. Lauzon, S. Chasles, A. Gravel, H. Bélanger, H. Gauvreau, M. Vanchesteing, M. Laurin, de Lachute, M. Lapointe, de La Macaza; J. Crépeau, et plusieurs autres.

Membres de la ligue du S.-Coeur

UNE RECEPTION A EU LIEU A MANIWAKI VENDREDI DERNIER

(De notre correspondant)

MANIWAKI, 11— Une cinquantaine d'hommes ont été reçus dans la ligne du Sacré-Coeur, pendant l'heure d'adoration de vendredi dernier. Le sermon fut donné par le R. P. Chartrand, O.M.I., et l'acte de consécration fut lu par M. Antoine Chénier.

Le fête de l'Immaculée Conception fut fêtée avec éclat dans la paroisse. L'autel était artistement décoré. Les communions furent nombreuses.

A une assemblée des membres du club de hockey, sous la présidence de M. R. Bédard, avocat, on procéda à la formation d'un comité avec les résultats suivants: président, Mike Abbeman, vice-président, C.-A. Roy, gérant, H. Ryan, capitaine, J. Gendron, secrétaire, R. Bédard. Le club donnera le 18, un euchre à la salle du couvent.

M. Félix Latourelle, garde-forestier, de Gracefield, est de passage en notre ville.

Mme Chénier passera l'hiver chez ses fils Alfred et Ernest.

Mme Emile Cusson, de Kazubazua, passe l'hiver chez sa belle-mère, Mme Joseph Cusson. Mme Eugène Cusson a visité sa belle-mère, Mme Joseph Cusson.

Notre sympathie à M. Arthur Guay, qui vient de perdre son père, M. Joseph Guay, décédé à Ste-Famille d'Aumond à l'âge de 79 ans.

A M. et Mme Emile Cusson est né un fils, Joseph-Victor. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Cusson, oncle et tante.

M. Wilfrid Lépine est de retour de Montréal.

Cadeaux qui Plairont

UNE SPLENDIDE OCCASION pour effectuer quelques-une de vos emplettes de Noël à des épargnes appréciables. Plusieurs articles mentionnés dans cette annonce sont justement les articles pratiques qui figurent sur bien des listes d'étrennes. Lisez-les tous soigneusement et venez, jeudi, profiter de ces aubaines spéciales.

Ne manquez pas de profiter de cette occasion

JEUDI

Au Plus Grand Magasin d'Ottawa

JOUR A UNE PIASTRE

Chez Bryson-Graham

AUBAINES DU JOUR À UN DOLLAR
POUR LES CADEAUX DE

SERVIETTES

Serviettes de Couleur d'Hôtes. Joliment brodées. Teintes: vert, mauve, jaune, bleu et pêche. Grandeur 14 x 20 pouces. Spécial 2 pour à $1

Serviettes Huck de Qualité de John S. Brown. Blanches, Damas de fantaisie. Extra bonne qualité. Grandeur 24 x 38. Chacune $1

Nécessaires de Serviettes de Bain. Comprenant une serviette de bain de 22 x 42 pouces et deux débarbouillettes de 12 x 12 pcs. Le nécessaire $1

Serviettes d'Hôtes Piqûres Croisées faites à la Main d'Orient. Un bel assortiment de dispositions au choix. Grandeur 14 x 20 pouces. Spécial 3 pour $1

Serviettes de Bain. Qualité extra épaisse. Faites de fil à double croisé. Finies avec bordures de couleur. Grandeur 22 x 44 pouces. Spécial 2 pour $1

Serviettes Huck de Qualité. Damas tout blanc ou avec bordures de couleurs. Grandeur 17 x 34 pcs et 20 x 36 pcs. De confection irlandaise. Spécial 2 pour $1

Nécessaires de Serviettes de Bain. Une serviette de 20 x 40 pcs et une débarbouillette. Spécial 2 nécessaires pour $1

Rayon de la Toile chez Bryson-Graham
Deuxième Etage

Serviettes de Table en Toile

3 pour $1

Serviettes de table de toile de qualité d'un beau fini satin. Grandeur 19 x 19 pcs. Joliment ourlées à jour. Plusieurs attrayantes dispositions au choix.

Taies d'Oreillers Wabasso

2 pour $1

Faites de coton à taies Wabasso sanforisé, ces taies donneront satisfaction en fait de durabilité et de lavage. Ourlet à jour exécuté à la main. Grandeurs 40, 42 et 44 pcs. Dans de jolies boites.
Rayon de la Toile chez Bryson-Graham
Deuxième Etage

Congoléum "Sceau d'Or"

2 verges carrées $1

Congoléum qualité parfaite en quatre très attrayants dessins. Profitez de cette valeur spéciale pour égayer économiquement votre cuisine, votre chambre de bain et autres parquets pour Noël. Jeudi, 2 verges carrées $1.

Nattes de Parquets

Nattes de Portes Axminster. Attrayants dessins et jolies couleurs. Grandeur 15 x 27 pcs. Spécial, chacune $1

NATTES DE CATALOGNE

Fortement tissées, ces nattes sont d'une bonne qualité durable. En plusieurs attrayants effets de couleur. Appropriées aux chambres à coucher et salles de bain. Grandeur 24 x 48 pouces. Spécial, jeudi ..... 2 pour $1

Couvertures de Planchers chez B.-G.
Troisième Etage

Ampoules Electriques

7 pour $1

Ayez la lumière voulue pour Noël. Remplacez maintenant les ampoules usées. Ce sont des ampoules dépolies à l'intérieur, blanches, Westinghouse, de 30 et 60 watts.
Rayon des Ustensiles de Cuisine chez B.-G.—Entrée de la rue Queen

2,000 Mouchoirs de Toile Irlandaise
de Qualité de Choix pour Dames

Spécial, jeudi, 5 pour $1 Régulier 35c chacun

Mouchoirs de pure toile irlandaise d'extra bonne qualité, d'une bonne grande dimension. Avec jolie initiale brodée dans l'angle. Blancs avec initiales blanches. Des mouchoirs qui vous plairont pour votre propre usage et pour cadeaux. Empressez-vous, car à ce prix ils jouiront d'une grande demande.

Bryson-Graham — Rayon des Mouchoirs — Rez-de-chaussée

Chic Nouvelle

Lingerie Garnie de Dentelle
pour Dames

$1

Attrayantes robes de nuit et parures camisole et bouffante. Faites de rayon de qualité de choix et joliment garnies de dentelle Alençon de choix. Tailles petites, moyennes et fortes. Teintes: blanc et rose-thé.

Bryson-Graham — Rayon de la Lingerie — Rez-de-chaussée

Corsets et Corselettes pour Dames

Jeudi, le vêtement, $1 Rég. jusqu'à $1.98

Les CORSELETTES sont faites de coutil fleuri et satin rayon de bonne qualité, teintes roses et pêche et avec sections de buste en dentelle ou soie swami. Tailles 32 à 36 dans le lot. Rég. $1.49 à $1.98. Jeudi, $1.

Les CORSETS sont du genre laçant en avant avec buste bas et faits de batiste fleuries en teinte pêche. Tailles 35 et 36 seulement. Rég. $1.98. Jeudi, $1.

Bryson-Graham — Rayon des Corsets — Deuxième Etage

Un Gros Assortiment de

PANTOUFLES CADEAUX
pour Hommes, Femmes et Enfants

La paire, $1 Dans de Jolies Boites

Confortables pantoufles en styles attrayants et avenants. L'assortiment comprend ce qui suit:

Pantoufles de Cuir pour Hommes avec confortables semelles chromées et talons fichés. Noires, brunes, marron, rouges et bleues. En toutes les pointures.

Pantoufles Juliette de Feutre pour Dames. Teintes: gris, brun, bleu et marron. Toutes les pointures.

Pantoufles de Cuir Coupe D'Orsay pour Dames. Dans une grande variété de couleurs. Toutes les pointures.

Pantoufles à Courroie pour Enfants. De cuir. Marque Packard. Chaudement doublées. Pointures 6 à 10½.

Bryson-Graham — Rayon des Chaussures — Rez-de-chaussée

Chaises Windsor
Fini Noyer

$1

Construction solide et dans une attrayante conception. Chaises joliment finies pour toute pièce dans la maison. Ne soyez pas pris au dépourvu d'une chaise supplémentaire à la table à Noël tandis que cette alléchante aubaine est en vigueur.

Tabourets
Capitonnés

$1

Bien fabriqués avec monture de noyer massif et couverts d'attrayants tissus de bonne qualité. Un bel assortiment de différents dessins et coloris. Ajoutez du confort à votre chaise de vivoir avec un de ces tabourets.

Bryson-Graham — Rayon des Meubles — Troisième Etage

Faites vos Expéditions Postales de Noël au

Bureau de Poste chez Bryson-Graham
Situé au Deuxième Etage.

Ici, vous pouvez faire peser vos paquets, acheter des timbres et poster vos paquets et lettres et pour assurer le plus de service possible nous offrons cette offre:

Les achats effectués pour l'expédition par la poste seront empaquetés GRATIS dans du papier brun régulier pour envelopper.

BRYSON-GRAHAM
COMPAGNIE, LIMITEE

Le Plus Grand Magasin d'Ottawa

BAS DE SOIE
de Qualité Parfaite, pour Dames
Spécial de Jeudi,

2 paires pour $1

Achetez pour votre propre usage et les étrennes, jeudi. Qualité parfaite, de soie, entièrement façonnés, PAS de rayon des bas épaisseur chiffon et semi-service et dans un bel assortiment des plus chics teintes. Pointures 8½ à 10½. Venez de bonne heure pour jouir du meilleur choix des teintes.

Rayon des Bas chez B.-G.—Rez-de-chaussée

Echarpes Initialées
pour Dames

$1

Echarpes tubulaires faites de satin d'extra bonne qualité et finies avec bouts frangés. Joliment monogrammées, l'initiale étant cousue et garantie lavable. Blanches et une bonne série de teintes en vogue.

Rayon des Blouses chez B.-G. — Rez-de-chaussée

JOUETS

Blocs Architecturaux. Faits de bois dur. Rég. $1.59. Jeudi $1

Jouets de Construction. Rég. $1.25. Jeudi $1

Toupies Musicales. Rég. $1.19. Jeudi $1

Rayon des Jouets chez Bryson-Graham
Deuxième Etage

Guêtres "Packard"
pour Hommes

$1

Guêtres de bonne qualité, d'une attrayante conception, teintes grises et fauves. La marque réputée Packard, ces guêtes donneront toute satisfaction.

Rayon des Chaussures chez B.-G. — Rez-de-chaussée

Montres de Poche
pour Hommes et Garçons

$1

Montres recommandables avec mouvement à lévier et boites chromées de bonne durée.

Rayon de la Bijouterie chez B.-G. — Rez-de-chaussée

Argenterie

$1

Un assortiment d'argenterie plaquée de bonne qualité, comprenant plusieurs pièces utiles, telles que:

Compotiers — Plateaux à Pain
Vases — Verres à cocktail
Bonbonnières — Poivrières et salières

Rayon de l'Argenterie chez B.-G. — Rez-de-chaussée

OREILLERS
Remplis de Plume. Chacun.

$1

Oreillers bien remplis, de Simmons, remplis de plumes pures et couverts de coutil de bonne qualité en attrayant dessin fleuri. Grandeur 18 x 27 pcs.

Meubles chez B.-G. — Troisième Etage

Ustensiles d'Aluminium "Wear Ever"

Une alléchante aubaine en cette marque réputée d'ustensiles d'aluminium. Marmites à patates et marmites combinaisons utiles à bien des fins pour la cuisson. Rég. $1.75 et $1.95. Jeudi, tant qu'il y en aura, chacun $1

Rayon des Ustensiles de Cuisine chez Bryson-Graham

Cravates de Bonne Qualité
pour Hommes

3 pour $1

Un splendide assortiment de 1,200 chics cravates faites de tissus durables rayés, quadrillés et de fantaisie. Toutes sont bien faites avec doublures de laine Hymo. Ce sont de bonnes cravates, personne ne pourrait s'imaginer qu'elles sont offertes à 3 pour $1.

Spéciaux du Jour à Un Dollar

BAS POUR HOMMES

600 paires de chaussettes anglaises tout laine pour Hommes, épaisseur moyenne que les hommes préfèrent pour l'hiver. Confortables mais pas trop épaisses. En attrayants mélanges bruyère, teintes brunes et grises. Pointures 10 à 11½. Rég. 55c la paire. Jeudi,

3 paires pour $1

Chaussettes extra épaisses pour hommes. Gros quadrillés et baguettes. Toutes faites avec talons et bouts doubles. Une qualité très durable, et d'une chic apparence. Pointurs 10 à 11½. Jeudi,

2 paires pour $1

DEUX GROUPES DE

MOUCHOIRS POUR HOMMES

Spécial, Jeudi, 4 pour $1 Rég. 35c à 50c chacun

Groupe 1—

1,200 mouchoirs de fantaisie pour hommes, en effets de couleurs plaids. Très chics pour l'usage régulier et la poche de poitrine. Un vaste assortiment de coloris au choix. Rég. 35c à 50c chacun. Jeudi, 4 pour $1.

Groupe 2—

2,500 mouchoirs initialés pure toile pour hommes. Tous sont joliment ourlés à jour et ont une attrayante initiale brodée. Bonne grande dimension. Une alléchante aubaine. Achetez, jeudi, ce dont vous avez besoin pour étrennes. Valeur courante de 35c. Jeudi, 4 pour $1.

Bryson-Graham — Rayon pour Hommes — Rez-de-chaussée

Combinaisons Envers Duveteux
Marque "Tiger" pour Hommes

Aussi de tricot élastique fin. Jeudi, le complet, $1 125 Combinaisons seulement. Venez de bonne heure.

Une alléchante aubaine en deux genres de combinaisons très en demande — envers duveteux, marque "Tiger", teinte madrée et aussi combinaisons tricot élastique fin. Manches longues et longueurs aux chevilles. Tailles 34 à 44 dans le lot. Venez à 9 heures précises.

Bryson-Graham — Rayon pour Hommes — Rez-de-chaussée

Spéciaux en Articles de Toilette à $1

Très joliment empaquetés pour étrennes de Noël, les suivants sont de très appréciables aubaines en articles de toilette qui seront appréciés pour leur utilité. Dix articles, chacun, $1.

Nécessaires Woodbury pour Hommes. Comprenant de la poudre de toilette, crème faciale, cold cream et savon.

Nécessaires Yardley comprenant du talc lavande, savon et cubes pour le bain.

Nécessaires Potter and Morre. Crempact et parfum.

Nécessaires Potter et Moore. Talc, savon pour le teint et parfum.

Sels de Bain St. Denis. Gros format. Dans attrayante boite.

Sels de Bain St. Denis. Nécessaire de 12 parfums assortis, chacun dans une enveloppe de cellophane.

Attrayants Vaporisateurs de Cristal. En plusieurs conceptions. Absolument garantis. Dans d'attrayantes boites.

Cologne. Extra gros format. Dans de jolies boites.

Nécessaires Potter et Moore pour Hommes. Talc et lotion après la barbe.

Savon à Barbe Yardley dans bol de bois. Gros format, à peu près un approvisionnement d'un an.

Bryson-Graham — Rayon des Articles de Toilette — Rez-de-chaussée

$1 -- BIJOUTERIE pour CADEAUX -- $1

Un gros assortiment de bijouterie populaire, en chics nouveaux styles, venant d'arriver pour le choix de Noël. Dans la série vous trouverez les articles suivants:

Bijouterie à Pierres du Rhin — qualité brillante et claire, dans un choix de chics conceptions de Bracelets, Agrafes (simples et paires), Boucles d'oreilles genres boutons et pendentifs), Colliers, épingles, parures, (deux agrafes et une broche pouvant être portées ensemble ou séparément).

Bijouterie Champagne — pierre du Rhin montée dans métal couleur or, une mode très populaire. Bracelets, Agrafes, Boucles d'oreilles, Colliers et Epingles.

Bijouterie initialée — Régences et épingles en fascinantes dispositions, avec deux initiales. Couleur or et argent.

Bryson-Graham — Rayon de la Bijouterie — Rez-de-chaussée

BALAIS DE MAIS DE HAUTE QUALITE

Balais de maïs pur de qualité épaisse, bien attachés avec six cordes. Rég. $1.25 chacun. Jeudi, chacun $1

SAVON A NETTOYER D & B

Refaites, jeudi, votre approvisionnement de ce savon nettoyeur efficace et très en demande. Rég. 25c la boîte ..... 5 pour $1 Spécial

Bryson-Graham — Rayon des Ustensiles de Cuisine

Rompers Madère
pour Bébés

$1

Attrayants rompers pour les âges de 1 et 2 ans. Une bonne qualité et à broderie madère en plusieurs jolis dessins. Quelques-uns ont des appliqués et sont garnis en couleurs.

Robes de Jersey
Tout Laine pour Petites Filles

$1

Chics robes de jersey tout laine, avec petits collets et manches courtes. Quelques-unes ont des motifs, d'autres ont de fins remplis à l'empiècement. Blanches, roses, bleues, jaunes et vertes. Brodées en couleurs. Tailles pour les âges de 1, 2 et 3 ans.

Rayon pour Garçons chez B.-G. — Deuxième Etage

Chemises de Qualité
pour Garçons

$1

Shirting préalablement refoulé de bonne qualité. Ces chemises sont blanches unies et à jolies rayures et dessins quadrillés. Ce sont des chemises amples qui ajusteront bien, d'une bonne durée et se lavant bien. Avec collet à pointes longues. Pointures 12 à 14½.

Rayon pour Garçons chez B.-G.— Rez-de-chaussée

Chics

Robes pour Dames

$1

Seulement 75 robes de crêpe uni et imprimé à un prix très spécial. Tailles 14 à 44 dans le lot. Remarquez la quantité limitée et venez à 9 heures précises.

PAS DE COMMANDES TELEPHONIQUES, S. V. P.

Rayon des Robes chez B.-G. — Deuxième Etage

Sacoches pour Dames

$1

Un assortiment de chics nouvelles sacoches, dans les plus récentes conceptions. Plusieurs de nos séries à prix plus élevés et réduites pour la vente de jeudi.

Rayon des Sacoches chez B.-G. — Rez-de-chaussée

Cartes à Jouer
de Bonne Qualité

2 paquets pour $1

Cartes à jouer de la meilleure qualité. Fini toile et à tranches dorées. Dans une variété de jolis dessins.
Rayon de la Papeterie chez B.-G. — Rez-de-chaussée

Cartes de Noël

21 pour $1

Cartes quatre plis joliment dessinées avec souhaits appropriés. Boîtes contenant 21 cartes complètes avec enveloppes. Jeudi, la boîte, $1.
Rayon de la Papeterie chez B.-G. — Rez-de-chaussée

BRELOQUES
en Argent Sterling pour Poudings

Série de 12 ..... $1

Attrayantes breloques pour mettre dans vos poudings et cadeaux de Noël. La série comprend 12 articles miniatures assorties en argent sterling, comprenant bague, cuillère, fers à cheval, etc.

Rayon de l'Argenterie chez B.-G. — Rez-de-chaussée

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Canada .... $5.00 Ottawa, par poste, $6.00
Etats-Unis .. $7.00 Union Postale .. $10.00

Hebdomadaire

Canada $1.50
Etats-Unis et Union Postale $2.50

MERCREDI, 11 DECEMBRE 1935

Les finances publiques au Canada

La conférence interprovinciale doit trouver le remède le plus propre à remettre l'ordre dans le chaos des dettes municipales, provinciales et fédérales.

"Au Canada, le problème des finances publiques ne se pose pas autrement que partout ailleurs, écrivait l'été dernier M. Jean-Marie Nadeau. *Il se complique, tout au plus, du fait de l'économie très particulière de notre droit public. Notre mode de gouvernement à trois paliers rend particulièrement difficile l'étude de l'Etat considéré sous l'angle financier. La souveraineté fiscale, répartie arbitrairement entre le gouvernement fédéral, les Etats provinciaux et les municipalités, est, en quelque sorte, insaisissable. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner du désordre réel de nos finances publiques et du double emploi de nos nombreuses juridictions fiscales et financières. Ce désordre ou cette anarchie, comme on voudra, coûte énormément cher au contribuable. Le capitaine Innes, qui affirmait récemment que nos administrations superposées nous valaient une dépense improductive d'environ 900 millions de dollars chaque année, n'est sans doute pas éloigné de dire la vérité. Qui lui donnera tort en pensant que pour la perception d'un même impôt, trois administrations différentes deviennent nécessaires ?"*

A la conférence interprovinciale il est facile de vérifier l'exactitude des assertions de M. Nadeau. Lundi après-midi, les maires des principales villes canadiennes ont tenu, avant que la conférence ne commençât à se mettre sérieusement au travail — à faire connaître leurs problèmes particuliers. Les finances municipales ont eu la vie très dure depuis quatre ans. Comme ceux du fédéral et des provinces, les revenus des villes se sont ressentis de l'inactivité industrielle. Le mal s'est bientôt aggravé des frais extraordinaires de l'assistance publique. En fin de compte, l'administration Bennett a acculé les municipalités à la faillite en les contraignant à porter une trop grande part des dépenses du chômage. Plusieurs villes ont avoué qu'elles ne pouvaient plus payer les intérêts sur leurs dettes. Toutes sans aucune exception, ont d'ailleurs des obligations à court terme. Leur situation est intenable. Là-dessus nous pouvons prendre à la lettre les déclarations de MM. Houde, Simpson et McGeer. Ceux-ci demandent que les villes soient relevées des frais de secours aux chômeurs.

MM. Taschereau et Hepburn sont aussi de cet avis. Ils opinent que les provinces et le fédéral pourraient assumer, à parts égales, les dépenses des secours. Ils sont prêts à une entente avec le fédéral sur ce point. Mais qu'en pensent les premiers ministres des autres provinces ? Quelle sera l'attitude des provinces de l'Ouest ? Elles-mêmes ne sont guère prospères. Voici un tableau qui montre que les provinces doivent affecter au service de leurs dettes un fort pourcentage de leurs recettes annuelles:

Nouveau-Brunswick	55.4 pour 100
Manitoba	50.1 pour 100
Colombie canadienne	43.5 pour 100
Alberta	41.1 pour 100
Nouvelle-Ecosse	38.8 pour 100
Saskatchewan	34.9 pour 100
Ontario	32.5 pour 100
Ile du Prince Edouard	25.0 pour 100
Québec	24.5 pour 100

Les quatres provinces de l'Ouest sont incapables à l'heure actuelle de vivre par elles-mêmes. Elles doivent avoir recours aux bons offices du gouvernement central pour rencontrer leurs obligations. Les avances du fédéral aux provinces s'élèvent aujourd'hui à une formidable somme. Rien de surprenant qu'on ait songé, à Ottawa, à mettre les provinces de l'Ouest en tutelle.

Cédons encore la parole à M. Nadeau: *"L'Etat central garantira probablement les dettes des provinces de l'Ouest. Ce projet de garantie des dettes provinciales nous promet donc une autre danse des millions, toujours aux frais du contribuable. Les disponibilités que ces opérations exigent sont déjà de l'ordre de 120 millions de dollars. Les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie, qui ont une dette consolidée de 500 millions de dollars, doivent solder aussi une dette à court terme d'environ 100 millions. Pour consolider ces dettes à court terme, il faudra nécessairement recourir à l'emprunt et à l'emprunt garanti par le gouvernement central. Ces avantages ne s'accordent certainement pas pour rien. Ottawa demandera aux provinces renflouées de céder une large part de leur compétence financière. Toutes les provinces de l'Ouest, à l'exception de l'Alberta, ne se feront pas beaucoup tirer l'oreille par Ottawa puisqu'il s'agit pour elles d'obtenir de l'argent à de meilleures conditions."* Cela, tout d'abord, ne manquera pas de créer un imbroglio constitutionnel. Comment les provinces céderont-elles une part de leur compétence financière sans perdre de leur souveraineté constitutionnelle ?

Les délégués réunis en conférence interprovinciale saisiront immédiatement ce nouvel aspect de la question. Mais pour nous en tenir sur le terrain des finances publiques, le gouvernement fédéral ne se lancera pas dans cette aventure sans en apprécier les ultimes conséquences. Sa propre situation financière lui interdit des risques trop considérables. Depuis 1930, les déficits fédéraux ont été alarmants: 1930-31, $83,849,000; 1931-32, $114,234,000; 1932-33, $220,634,000; 1933-34, $133,497,000; 1934-35, $117,700,000. Ce qui veut dire clairement que le fédéral vit d'emprunts. Le service de la dette du gouvernement central accapare à lui seul un pourcentage élevé des revenus, bien que le ministère des Finances ait réussi certains emprunts à des taux d'intérêt plus raisonnables. Le problème de la conférence est donc celui-ci: pour sauver les villes, les provinces devront-elles se mettre en faillite et pour sauvegarder le crédit des provinces, le gouvernement fédéral sera-t-il obligé d'assumer des obligations qui dépassent de beaucoup son pouvoir de paiement ? De la façon dont on le résoudra, dépendra le succès de cette extraordinaire réunion de dix premiers ministres canadiens.

Léopold RICHER.

BILLET

QUAND LE JAUNISME FAIT ECOLE

J'ouvre deux grandes pages d'un quotidien fort répandu, et je n'y trouve que des raisons de désespérer des hommes du temps présent . . .

Les sujets qui intéressent la presse et les lecteurs qu'elle forme à son image et ressemblance sont d'un triste accablant: la guerre qui dure, les diplomaties en déroute, les cataclysmes qui se multiplient, de longues listes d'inculpés, de plus longues listes de condamnés; on dirait que la terre tout entière est devenue un champ de bataille, un bagne, un cabanon. Oui, ces deux grandes pages que j'ai là sous mes yeux crient le triomphe des sept péchés capitaux . . . Et c'est à l'heure où cependant l'héroïsme missionnaire est plus beau que jamais. Héroïsme caché ou éclatant, mais dont la presse d'inspiration passionnelle ignore tout.

Et, dans ces deux pages, je choisis au hasard deux colonnes voisines, et voici ce qu'on y apprend:

G. expiera son crime le 9 mars.

Liggett avait prédit son brutal assassinat.

Dangereux bandits appréhendés.

Etal cambriolé.

Dix personnes tuées dans un accident d'avion.

Le reste traite de grosses réclamations pour dommages, etc. Dans la même page, en une seule colonne:

Listes de condamnations.

Bande dangereuse chargée de 17 attentats.

Un meurtre suivi d'un suicide.

Accusation d'enlèvement d'une mineure.

En résumé, 65 pour cent des titres en ces deux pages se rapportent à des affaires de vols, d'attentats, de meurtre ou de corruption, ces fresques de la vie sombre. Et devant cette débauche de jaunisse et de crime, c'est à se demander si le crime nourrit cette presse ou si c'est une telle presse qui nourrit le crime . . .

Il y aurait d'amères réflexions sur ces collaborations patentes. Il faudrait dire que les criminels se vantent de compter à leur service le journal sans principe, et que ce journal la loi ne fait rien pour le forcer au silence. Cette loi fabriquée en pays chrétiens par des législateurs chrétiens est incomplète, fausse et lâche, et les malfaiteurs le savent. Si l'on pense que tout est exagéré de ce qui est dit de l'alliance tacite entre la presse qui enseigne et le malfaiteur qui en profite, qu'on tente l'expérience suivante: Relever sur les listes de ses abonnés les noms des bandits d'hier et d'aujourd'hui, au moins de ses plus fidèles lecteurs . . .

x x x

Le jaunisme triomphe.

Mais c'est une victoire sur la faiblesse des bons.

Et alors, pourquoi les éléments d'ordre n'ont-ils jamais voulu s'unir ? Pourquoi ?

Des congrès d'utilité économique, nationale, morale, nous en avons tenu autant qu'il en faut pour sauver tout un pays. Toutes les solutions, nous les avons trouvées à la lumière de la raison et de la foi comme de l'expérience. Nous n'avons oublié qu'un rempart, et c'est celui du journal catholique. Le journal catholique entre difficilement, et il faut le dire, même dans les familles chrétiennes; pourrait-on oublier que la presse de parti, et celle d'affaires, et celle de sensations la redoutent, lui font la vie dure. L'organe de propagande et de défense religieuse, béni et voulu dans tous les foyers par une succession de Papes clairvoyants, a contre lui ce goût de jaunisme inculqué chez nous depuis plus d'un demi-siècle. Les classes les meilleures ne s'en sont pas mêmes défendues; à l'école de ce journalisme amoral et immoral, ont passé plus ou moins longtemps ceux qui se prétendent par quelque succès en politique ou en affaires les chefs et les élus. Et voilà pourquoi, ignorant jusqu'au mal dont ils souffrent, ils ne s'inquiètent pas des droits supérieurs de la dignité et de la morale chrétienne. Les lois que les honnêtes gens attendent pour l'épuration de la presse jaune seront peut-être le fait de générations lointaines, à moins que... Mais reprenons confiance puisqu'ici et là, les yeux se portent vers l'école nationale chrétienne. Il semble que seul son concours et celui des familles chrétiennes peuvent aider à guérir un mal, dont les incidents des jours présents disent l'énorme gravité.

BAYARD.

AU JOUR LE JOUR

Un anniversaire

Le "Journal" d'hier a publié une édition spéciale pour commémorer le cinquantième anniversaire de sa fondation. Cette édition contient non seulement l'histoire du journal jubilaire, mais aussi une revue élaborée des principaux événements qui ont marqué, depuis cinquante ans, le développement de la capitale et notre vie politique.

Fondé en 1885, le "Journal" a absorbé, en décembre 1916, l'ancien "Free Press". C'est depuis cette date qu'il est devenu journal du matin et du soir. Il s'adresse à une clientèle qui diffère de la nôtre par la langue et souvent par les croyances. Depuis sa fondation, le "Droit" a eu plus d'une fois l'occasion de croiser le fer avec ce confrère, surtout au temps de nos luttes scolaires. Nous n'apprécions pas de la même façon la place que les Canadiens-Français doivent avoir dans la Confédération et les droits qu'ils y ont acquis. Depuis quelques années, cependant, le "Journal" traite les problèmes nationaux avec plus d'envergure.

Au cours du dernier demi-siècle, le "Journal" a fait d'immenses progrès. Il est regardé actuellement comme l'un des journaux anglo-canadiens les mieux rédigés et les plus attrayants. A l'occasion de son jubilé nous tenons à offrir nos cordiales félicitations à notre confrère ainsi qu'à M. P.-D. Ross, son président et directeur, l'un des citoyens les plus en vue et les plus respectés de la capitale.

Bilinguisme

La Banque du Canada publie dans les deux langues ses bilans hebdomadaires et mensuels. mais il a fallu, pour l'obtenir, en faire la demande plusieurs fois. Le dernier numéro de la "Gazette du Canada" contient plusieurs renseignements ou avis qui émanent de divers ministères et la plupart ne sont publiés qu'en anglais, tels le bilan annuel des finances publiques, un état mensuel des dépenses et des revenus courants, plusieurs arrêtés de l'exécutif. Toutes ces informations ne devraient-elles pas paraitre en français et en anglais, dans la "Gazette du Canada"? On appelle aussi celle-ci la "Gazette Officielle": par conséquent ne conviendrait-il pas que les deux langues officielles y fussent réellement sur le même pied? Poser la question, c'est y répondre. Encore faudrait-il, pour être logique, que le nom français correspondant à **"The Canada Gazette"** apparût, en première page de cette publication, à côté du titre anglais. Or, on l'y chercherait vainement: il n'y est pas, ni au frontispice ni ailleurs.

Nous continuons de recevoir, du Bureau des Recherches nationales et du Bureau fédéral du tourisme, des communications importantes, mais rédigées exclusivement en anglais; elles ne nous sont d'aucune utilité pratique. Ces deux départements ne pourraient-ils pas retenir les services d'un traducteur et traiter les journaux français avec la même courtoisie que ceux de langue anglaise?

La Commission des Chemins de fer nous adresse régulièrement ses jugements ou autres documents dans des enveloppes à libellé anglais. De plus, ces documents sont rarement bilingues.

Comme on le voit par ces quelques renseignements, l'organisation de la traduction dans les bureaux de l'administration fédérale est loin d'être terminée.

Au Revenu national

Le "Devoir" d'hier publie l'information et les commentaires suivants:

Il y a à Montréal dix employés de l'**Excise Branch of the National Revenue Department.** On les nomme "inspecteurs".

De ces dix employés, pas un seul n'est Canadien-Français. Un seul est Irlandais et catholique: M. Dave Murray.

M. Murray prendra sa retraite au mois de janvier prochain. Or, on nous affirme, de bonne source, que dans le service, — c'est un fait connu à l'heure présente, — un certain M. McNally a reçu la promesse d'avoir la place de M. Murray. M. McNally est un anglophone et, nous dit-on, un protestant.

Ne serait-il pas temps que nous eussions dans cette ville et dans cette région où la population canadienne-française est d'au moins les trois-quarts, un employé sur dix, quand la ustice commanderait de nous en donner la majorité et davantage?

Cependant, bien qu'il existe dans le service un vieil employé canadien-français compétent, on ne pense pas à lui.

Ce simple rappel suffira, espérons-le, à alerter nos ministres, à empêcher la perpétration d'une grande injustice et qui dure depuis si longtemps.

On a accablé de reproches le régime Bennett. Ce régime a été anéanti. Reste à savoir s'il en va de même des tactiques qu'on lui a reprochées.

Cette situation est inouïe et elle n'est pas unique. Elle existe dans d'autres départements. Que, dans une ville française comme Montréal, de hauts fonctionnaires fédéraux, qu'ils soient des ministères ou de la Commission du Service Civil, se fassent un malin plaisir d'écarter de fonctions importantes ceux qui pourraient les remplir avec le plus de compétence, vu leur connaissance des deux langues, c'est inconcevable et intolérable. Nous espérons que des efforts sérieux seront faits pour faire cesser au plus tôt cet état de choses.

Ch. G.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 11 DECEMBRE 1915

Retraite générale des troupes anglo-françaises en Serbie.

On craint que la Grèce, sous la pression de l'Allemagne, déclare la guerre aux Alliés.

Un homme d'esprit est perdu s'il ne joint pas à l'esprit l'énergie du caractère. Quand on a la lanterne de Diogène il faut avoir son bâton.

Chamfort.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

Terrible explosion

Comme la population de Halifax commençait son travail, vers neuf heures, le matin du 6 décembre 1917, deux navires s'approchèrent l'un de l'autre dans le bassin de Bedford. C'était le transport français "Mont Blanc" transportant des explosifs et le navire norvégien "Imo" avec des secours pour les Belges. Ils vinrent en collision et le "Mont Blanc" prit feu. Bientôt se produisirent les terribles explosions qui devaient constituter le plus grand danger qui ait jamais menacé une ville canadienne. Halifax, surpeuplée tout naturellement à titre de base navale et de centre maritime hibernal, eut 2.000 morts et 8.000 personnes blessées grièvement. Toutes les bâtisses subirent des dommages et quelques quartiers furent pratiquement détruits. On ne saura jamais raconter tous les actes d'héroïsme dont on fut témoin. Ainsi il y eut le cas d'un capitaine d'un autre navire transportant des explosifs qui demeura seul à bord de son navire et réussit à éteindre un incendie dans les conséquences auraient pu être la destruction complète de la ville. Notons encore le cas de ce télégraphiste qui mourut à son poste afin de pouvoir envoyer des messages capables de sauver d'autres vies. Des secours vinrent de toutes les parties du monde. Les citoyens de Halifax se montrèrent indomptables et recommencèrent immédiatement à reconstruire leur ville.

LA TECHNOCRATIE

(Howard Scott)

par le **R. P. GUSTAVE SAUVE, O.M.I.**

La technocratie est un de ces systèmes qui profitent de l'atmosphère du XXe siècle pour grandir et prétendre à une certaine domination doctrinale. Si nous déchirons l'écorce de ce mot, nous constatons qu'il a le sein rempli de misères et d'erreurs; misères et erreurs marxistes revêtues d'une modalité nouvelle.

Marx, comme nous le savons, pose comme principe fondamental de sa théorie que toute valeur vient du travail, et que l'ouvrier disposant de ce travail a droit à la disposition de la valeur. Tout de même, aujourd'hui, la machine remplace un grand nombre d'ouvriers et il devient difficile d'appliquer le principe Marxiste. Ce n'est plus l'ouvrier qui produit, c'est la machine; et considérant ce développement de la machine et de l'énergie, Howard Scott a élaboré sa théorie de la technocratie.

LA TECHNOCRATIE ET SON FONCTIONNEMENT

Pourquoi la technocratie? De nos jours, un fait saute aux yeux de tout le monde; le chômage ronge la société. Comment intervenir ou que faire intervenir pour remettre l'équilibre dans le désarroi universel. N'y aurait-il pas moyen de semer la prospérité de telle sorte que tous les individus puissent goûter leur part de bonheur ici bas? Pourrions-nous réaliser un nouveau régime social, dans lequel, seuls les gens de 25 à 45 ans, travailleraient, et où le comfort équivaudrait à celui qu'assure actuellement la possession d'un revenu annuel de $20,000 dollars? C'est ce que promet la Technocratie.

Toute l'histoire de l'humanité, selon les technocrates consiste dans la transformation de l'énergie. Faible au début, plus abondante dans le cours des âges, débordante de nos jours, cette transformation de l'énergie est un fait social que l'on peut mesurer et dominer comme tout autre fait. Autrefois, des milliers et des milliers d'hommes étaient requis pour effectuer des travaux que les machines perfectionnées accomplissent, aujourd'hui, en peu de temps et avec une grande précision.

Nous voyons donc, clairement, la position de ce problème, tel que le conçoivent les Technocrates; transformation au plus haut degré de l'énergie, afin d'assurer à chacun sa part de bonheur ici-bas. D'où nous pouvons dire avec le Dr Nicolas Butler de l'Université de Columbia, que la technocratie désigne une forme d'organisation sociale, économique, et surtout politique; une forme de contrôle façonnée en fonction des procédés et des résultats, du machinisme et de la production en série, tels que les ont produits, au cours de la dernière génération, les applications de la connaissance scientifique que nous appelons la "technique".

Les phénomènes du mécanisme social sont mensurables, puisque tous les mécanismes organiques et inorganiques de l'univers social consomment de l'énergie, écrit Scott; par suite, les unités fondamentales sont: le facteur de transformation de l'énergie actuelle, et le taux de la transformation de l'énergie potentielle d'un mécanisme, considéré comme un tout, dans un espace donné, par unité de temps".

C'est ainsi, ajoute Scott, que la Technocratie établit une nouvelle technique de mensuration sociale, c'est-à-dire, un procédé pour déterminer le taux de croissance de tout ce qui consomme de l'énergie, dans les limites de l'état d'équilibre énergitique le plus probable. Ainsi, pour un technocrate, les phénomènes sociaux sont mesurables physiquement avec des unités physiques comme la longueur, le poids, l'énergie, les volts, les kilowats. Tout ce qui survient peut recevoir sa détermination par l'établissement d'une relation à la consommation de l'énergie; le plus ou moins, dans la consommation de l'énergie a sa répercussion dans l'ordre social, comme l'ordre social sous la raison de hausse et de baisse, influence la répartition de l'énergie produite. En d'autres termes, tout les phénomènes qui prennent place dans l'opération fonctionnelle d'un ménanisme social sont métriques. Cette formule veut simplement signifier que les actions des individus et leurs mérites peuvent être rénumérés par une certaine somme d'énergie, car l'énergie mesurée et déterminée selon les exigences de chacun, deviendra la monnaie courante. Ecoutons encore les technocrates. Si la machine est appelée à remplacer l'ouvrier, il nous faut perfectionner cette machine de telle sorte qu'elle puisse donner un rendement suffisant pour l'entretient de tous les individus constituant la société. Les industriels d'aujourd'hui, pourraient lancer, sur le marché, des produits dont la qualité défierait les années. Pourquoi ces industriels ne se servent-ils pas de leurs secrets? Tout simplement, parce qu'ils ne veulent pas arrêter la production rapide et en série, production assurée par l'écoulement des marchandises; et c'est ainsi que la situation actuelle du chômage ne fera que s'accentuer, si on ne prend pas les mesures nécessaires à la stabilisation économique de l'industrie.

Comme exemple, je citerai ici, les faits et les chiffres dont se sert M. Leduc, dans son article de la Revue trimestrielle canadienne, de septembre 1933.

En 1904, on employait 1291 hommes-heures pour la fabrication d'une voiture. En 1919, 1,600,000 automobiles sortaient de l'usine, et pour chacune on avait employé 313 hommes-heures, ce qui faisait un total de 606.409.000 hommes-heures En 1929, on fabrique 5,600.000 voitures et pour chaque voiture, on arrive au taux de 92 hommes-heures ou à un total de 521,468,000 hommes-heures. D'où, pour une augmentation de 4,000,000 de voitures, le nombre d'hommes-heures a diminué de 84,940,000. Si le progrès de la machine continue, ce nombre d'hommes-heures décroîtra dans la même mesure et le chômage augmentera.

Voyez encore dans l'industrie de la brique. Avant le perfectionnement de la machine, la production pouvoit atteindre 450 briques, par homme et pour une journée de dix heures. Aujourd'hui, une usine moderne, en employant un procédé continu, peut produire 40.000 briques par jour et par homme. En 1930, un homme produisait, en une minute de 500 à 600 cigarettes, aujourd'hui de 2,000 à 3,000 etc. . .etc.

Les technocrates ont-ils raison d'apporter ces faits. Sans doute le perfectionnement de la machine permet la production multiple; sans doute, un grand nombre d'ouvriers dans telle industrie deviennent chômeurs . . . Mais, d'autre part, les technocrates exagèrent les exemples et les chiffres, et de plus ils oublient que le perfectionnement de telle industrie favorise un grand nombre d'industries connexes. Le commerce d'automobile par exemple, a fait surgir la production et la vente des carburants, des huiles . . . etc. Aux Etats-Unis de 1920 à 1928, l'industrie mettait sur le pavé 917,000 hommes, les chemins de fer 240,000, l'agriculture 800,000; donc un total de 1,957,000 hommes. D'autre part, sur ce nombre 750,000 se placèrent comme chauffeurs, ou travaillèrent à l'entretient des automobiles; 100,000 s'occupèrent d'assurance; 100.000 de réfrigération électrique; 100,000 de construction; 252,000 de l'enseignement; 125,000 du cinéma; 170,000 de la coiffure et du travail de barbier; 750,000 du service des hôtels et des restaurants et 250,000 de radio; ce qui donne 2,527,000.

Quoique ces chiffres, sous quelque aspect, ne soient pas irréfutables, ils nous font voir comment le perfectionnement et l'abondance des produits suscitent d'autres champs d'activité, d'autres sources de travail et de profit.

Sur ce point, les technocrates n'ont donc pas absolument gain de cause; ils auraient raison, si le machinisme enlevait au travailleur toute chance de trouver ailleurs son pain quotidien, mais comme nous venons de le voir, un très grand nombre d'ouvriers congédiés peuvent demander à d'autres industries connexes leur salaire de chaque jour . . . Tout de même, il reste toujours, le long de la route, l'immense famille des chômeurs, et devant ces chômeurs se pose le problème angoissant de la vie.

Supposons que les technocrates auraient raison dans leurs affirmations. Comment vont-ils s'y prendre pour faire cesser le chômage, et donner à chacun sa part de biens? Nous allons essayer de constituer une organisation technocratique. Prenons, pour simplifier, non un pays, mais une ville; par exemple les technocrates ont à gouverner la ville d'Ottawa.

D'abord, un conseil d'ingénieurs est nommé. On s'empare de la direction de toutes les industries, de tout le machinisme, et ces ingénieurs qualifiés vont calculer le nombre d'heures-énergies que l'ensemble du machinisme industriel peut fournir. Pourquoi ce calcul? Pour deux raisons, Karl Marx voulant démontrer aux ouvriers comment ils sont volés par les patrons a eu recours à son fameux argument de la plus-value; toute la valeur d'un objet provient de la somme de travail qui est incorporée dans la chose. D'où nous posons l'équation suivante; valeur égale quantité de valeu régale quantité de travail. L'ouvrier est donc le principal et l'unique producteur. A lui doit revenir la plus grosse part de bénéfice. Mais de nos jours, cet argument rencontre un terrible démenti; car ce n'est plus l'homme qui produit, c'est la machine. Comment éviter la difficulté? Facilement, disent les Technocrates. La valeur d'une chose dépend de l'énergie qu'elle incorpore et l'énergie découle de multiples sources. Cette énergie, ou ces heures-énergie vont devenir l'unité fondamentale de la monnaie courante. Désormais, la production va se faire non pour les profits mais pour satisfaire les besoins. Dans notre système actuel de la monnaie, la porte est aussi ouverte aux dettes, aux profits énormes, . . . etc. . . .etc .. . . Cet inconvénient va disparaitre avec le système des heures-énergies. D'autre part, comme la production serait beaucoup trop forte, si tout le monde travaillait et à plein rendement, seuls les individus entre 25 et 45 ans seraient contraints au labeur, à raison de 4 heures par jour et de 4 jours par semaine. Les personnes au-dessus de 45 ans ne seraient plus assujettis au travail.

Nous avons ainsi tous les éléments:

1—La somme de l'énergie produite.

2—L'unité fondamentale de la nouvelle monnaie; l'heure énergie.

3—La catégorie d'individus appelés à travailler; individus âgés de 25 à 45 ans.

4—Production de l'énergie suffisante pour assurer le confort que peut donner le salaire de $20,000 dollars par année.

Donc une maison vaudra X ergs, ou joules ou calories. "Puisque les heures-énergies se substituent de plus en plus aux heures-hommes, l'unité de mesure des valeurs serait une unité d'énergie, par exemple, celle que comporte une effort physique humain qui a son équivalent en ergs dans le domaine de la mécanique, en calories dans le domaine de la thermodynamique, en joules dans le domaine de l'électricité; éléments invariables. (Cf. Albert Despeaux, p. 1006, no 679) (Doc. Cathol.). Maintenant, selon Scott, on divisera le nombre d'unités d'énergie représentant les marchandises produites, par le chiffre de la population, et chacun recevra un certificat du nombre d'unités résultant de cette opération.

Revenons à notre ville d'Ottawa. Nous connaissons la somme d'énergie produite ou à produire dans tous les domaines. Nous avons calculé la production en ergs, joules ou calories. Je viens d'écrire, "l'énergie produite ou à produire". En effet, la mesure qui servirait pour les phénomènes sociaux serait l'énergie consommée sous deux formes: l'énergie actuelle ou réellement produite et servant à quelque chose, et l'énergie potentielle ou capable de servir à effectuer un travail, dans un temps plus ou moins rapproché. (cf.—Leduc. Revue Trimest. Canadienne, septembre 1935.)

Supposons que M. R. . . .est médecin à Ottawa. Il donne une somme de travail équivalente à un salaire annuel de 10,000 dollars. Que se passera-t-il sous le régime technocratique? Ce Monsieur R. . . recevra un bon nominatif sur lequel est inscrit le nombre de joules, de kilowatts, d'ergs ou de calories auxquels il a droit. Avec ce bon, dont la valeur durera une année et ne sera pas transmissible à une autre personne, Monsieur R. . . se procurera, par exemple une maison, une automobile, etc . . .etc . . .etc.

Il en sera ainsi dans tous les domaines, et chacun, encore une fois, jouira de sa part de bonheur; car maintenant, les technocrates vont produire, non pour les profits, mais pour les besoins. De cette façon, tout sera contrôlé, l'énergie ne se perdra pas et il n'y aura pas de surproduction; les ingénieurs technocrates calculeront la somme d'énergie à distribuer pour un tel temps donné, et le poinçonnement de chaque achat sur le billet nominatif permettra d'éviter le gaspillage et la fraude.

Immédiatement, nous voyons l'organisation d'une société technocratique; l'Etat est maitre de tous les moyens de production et de distribution. Il fabrique et vend tout; d'où pas de concurrence. Le fermier aura l'usufruit de sa terre, mais non la pleine possession. Sous un gouvernement technocrate, les politiciens n'existent plus, car ils ont fait place aux ingénieurs et aux techniciens. La religion, l'art sont sous le contrôle de l'Etat qui possède aussi les locaux religieux, etc, etc. Le gouvernement ne demande qu'une chose; c'est que tous les individus de 25 à 45 ans et capables de travailler fassent leur part.

Résumons. La Technocratie est un système dont le but est de remplacer nos gouvernements par des conseils d'ingénieurs et de techniciens. Le fondement de cette doctrine consiste en ce que la monnaie actuellement en cours disparaitra pour faire place aux bons nominatifs dont la valeur est calculée d'après les heures-énergies. Tous auront leur part de bonheur, car la société aura enfin trouver la véritable voie de la prospérité.

ORIGINE DE LA TECHNOCRATIE

Après la guerre de 1914, un grand nombre d'hommes se trouvaient dans l'impossibilité de se rétablir dans les rangs de la vie économique civile. Que faire, que trouver pour soulager tant de misères. A New-York, vers le même temps, Thorstein Veblen, réunissait autour de lui un certain nombre de savants, d'ingénieurs et d'économistes; Howard Scott, Fréderick Ackerman, Basset Jones, Charles Steimetz, Richard Tolman et Stuart Chase. Ces savants avaient été frappés du développement prodigieux qu'avaient pris, durant la guerre, toutes les sources d'énergie électrique et thermique. "Ils constataient que la somme d'énergie disponible pour la vie industrielle jetterait dans l'ombre la force musculaire sur laquelle l'homme avait compté presque exclusivement jusque-là" (Cf. d. catho, no, 679, p. 999).

Bien vite on s'aperçut que le système s'échafaudait sur de pures chimères. Le groupe se dispersa mais Howard Scott voulut pousser de l'avant cette théorie du développement technique.

Qu'on me permette de citer ici, quelques lignes de la Documentation Catholique, commentant l'article de M. Leduc, article auquel nous avons fait allusion plus-haut.

"L'auteur de la technocratie serait un homme dans la quarantaine, grand, maigre, les épaules tombantes, habillé d'une manière typique, chapeau de feutre à larges bords, tenue négligée comme il convient à un homme plus préoccupé de sa pensée que de son apparence physique. Il semble fuir la publicité, mais la cultive parce qu'il en a le sens. Il serait un ingénieur de grande culture, passé maitre en science physiques, et diplômé d'une université de Berlin. Son père se serait occupé de la construction du chemin de Bagdad et aurait amené son fils avec lui, en Orient. Lorsque la guerre éclata, Scott se trouve à Constantinople, et quand les Etats-Unis entrent dans le conflit, il retourne dans son pays pour offrir ses services à la Compagnie "Air Nitrate".

Cette esquisse de la vie de Scott est fausse. M. Allen Raymond dans son livre "What is Technocracy" démolit toutes les légendes qui se sont faites autour du nom de Scott.

Selon King Hubbard, professeur à Columbia, Scott possède la plus parfaite connaissance des sciences physiques, qu'il lui a été de rencontrer dans sa carrière.

Scott médite sur un monde dont les ressources matérielles sont si vastes qu'elles peuvent assurer à la masse un certain degré de sécurité et de confort. Il trouve la position instable. Il ressent les iniquités de la distribution des présentes richesses; il a foi dans la science qu'il considère comme un Dieu moderne. C'est avec ces préoccupations sociales qu'il a lancé dans le monde son nouvel évangile social.

En avril, 1932, l'université de Columbia, offrit à Scott l'hospitalité, pour mettre en train son étude sur l'énergie du continent Nord-Américain.

(cf Doc. Catho. pp. 999 et 1000).

Les conclusions ont vite désabusé les initiateurs du mouvement.

VALEUR DE LA TECHNOCRATIE

La Technocratie n'est rien autre chose que du néo-bolchévisme. Elle prône la propriété nationalisée et conduit par sa doctrine sociale, au pur matérialisme.

L'Etat-pouvoir a, dans la société deux fonctions bien déterminées; protéger les droits et aider les intérêts; il doit sauvegarder la propriété privée. Le rôle de l'Etat n'est pas de faire, ni de laisser faire mais d'aider à faire. Tout système qui renverse cette hiérarchie des fonctions pousse entre les éléments de la société le coin qui, un jour où l'autre fera éclater l'édifice.

Les hommes ne se conduisent pas encore, comme un troupeau éduqué. La prospérité morale et économique, tient compte des facteurs essentiels de l'intégrité humaine. Et c'est parce que le bolchévisme et la Technocratie rejettent toute valeur spirituelle qu'ils sont voués à l'échec.

Université d'Ottawa.

P. Gustave SAUVE, O.M.I.

MONTREAL, 11. — L'élection dans le comté de Soulanges de J.-Avila Farand, libéral, a été confirmée, hier, à la fin d'un pointage judiciaire qui a eu lieu sous la direction du juge Frank Curran. La majorité de Farand sur son adversaire conservateur, Edouard Leduc, fut réduit de 346 à 342 voix.

CAPLAN'S 129-137 Rideau St.

AUBAINES DE JEUDI

Que rien ne vous tienne éloigné de cette Vente. Alléchantes aubaines offertes pour Jeudi seulement.

VENTE! ROBES POUR DAMES
Robes de dimanche soir, d'après-midi et de rue, confectionnées de crêpes nouveautés. Teintes vives et foncées. Tailles 14 à 20 et 38 à 46. Jeudi **$2.95**

Jupons pour Dames
Jupons de crêpe, garnis de dentelle ou tailleur. Blancs et rose-thé. Toutes les tailles. Jeudi **94c**

Chapeaux pour Dames
Chapeaux de feutre, en chics conceptions, de diverses teintes. Spécial, Jeudi **39c**

COUVRE-CHAUSSURES POUR DAMES
126 paires de couvre-chaussures de jersey ou jerseyette noirs et bruns. Doublure duveteuse. Genres à boutons-pression. Pointures 3 à 8 dans le lot. La paire **$1.94**

Robes pour Bébés
Tailles 1 à 3. Crêpes pastel. Empiècements à motif, garnitures d'ourlet à jour, manches gonflées **98c**

Chandails pour Garçons
Tailles 24 à 34. Tout laine. Genres encolures pointue et collet polo. Teintes unies ou mélanges bruyère **98c**

JEUDI! VENTE DE JEUX
Divers jeux pour amuser les enfants — Snakes and Ladders, Parchési, Steeplechase, Golden State Limited, Course de bateaux. Jeudi, chacun **10c**

Gants pour Hommes
Gants de capeskin avec doublure duveteuse ou tricotées. En genres fourreaux et à boutons-pression. Toutes les pointures. La paire **$1**

Cendriers sur Pied
12 seulement. Pied de bois fini noyer ou fini ivoire 2 teintes et vert. Cendriers en verre. 27 pcs de haut **89c**

CAPLAN'S 129-137 Rideau St.

L'Hôtel Queen's

MONTRÉAL

Tarif: à partir de $1.50

ADELARD RAYMOND, Vice-Président et Directeur-Gérant.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

HULL, MERCREDI 11 DECEMBRE 1935

—CALENDRIER—
JEUDI 12 DECEMBRE 1935 — 346e jour de l'année
Lever du soleil 7.24 — Lever de la lune 6.52
Coucher du soleil 4.10 — Coucher de la lune 9.31
QUARANTE-HEURES
Couvent de Montebello, 11, 12, 13 déc.
FETE DU JOUR
S. Constant, martyr.

G. POTVIN EST AUSSI ACCUSÉ DE CE MEURTRE

(Suite de la 1ère page.)

Le drame en question est celui dans lequel Armand Nadeau 19 ans, commis à la succursale de Hull de la Banque Provinciale du Canada, rue Principale, a été tué, dans un attentat à main armée accompli dans le but de voler une somme de $16,610 que la victime et Paul Lafleur, 29 ans, comptable-payeur à la même succursale, transportaient de Hull à Ottawa, ainsi qu'ils faisaient chaque semaine depuis un certain temps.

LES ACCUSES

Ce sont: Paul Lafleur lui-même, qui conduisait l'auto dans lequel Nadeau fut tué après le vol;

Jean-O. Beausoleil, comptable à la même succursale que Lafleur et Nadeau;

Georges Chénier, ancien employé de la même succursale et qui en fut congédié;

Lorenzo Tellier, désigné sous le nom de "Zozo", de Hull.

Charles Donnelly, des Cèdres, près de Montréal, présumé avoir participé à l'affaire;

Edmond Lajoie, de Montréal;

M. Journet, alias Colomb, de Montréal;

Julien ou "Chappie" Chapdelaine, 477½ Wellington, Ottawa, qui aurait disposé du revolver ayant servi au crime;

Joseph Rochon, à la même adresse que le précédent;

Laura Côté, même adresse que les deux précédents.

Georges Potvin, rue Champlain, Hull;

Le jury du coroner tient aussi responsable de la mort de Nadeau trois autres personnes, Ned Martin, tué par la police dimanche dernier, à Montréal, alors que traqué et devant être arrêté il voulut s'enfuir et résister; Georges Potvin, rue Champlain, Hull, et Armand Larocque, alias Laroche, de Montréal, qui n'avaient pas encore été appréhendés.

Cependant, dès hier soir, Potvin est venu se livrer à la police provinciale, à Hull, après avoir appris le verdict du jury du cornoer. Il a comparu ce matin et a été comme les autres, accusé de meurtre. Larocque est activement recherché et il y a un autre homme, un "inconnu", a dit le chef Jargaille, dans son témoignage à l'enquête, gravement impliqué dans le meurtre et que l'on met tous les efforts à retracer. De sorte que le terrible drame aurait eu pour auteurs directs ou indirects quinze personnes.

FELICITATIONS

L'enquête du coroner, présidée par le Dr J. Isabelle, s'est déroulée hier après-midi au Palais de Justice et a duré environ deux heures et un quart. Après avoir délibéré une dizaine de minutes, les six jurés sont venus rendre, à 4 heures 45, un verdict incriminant les personnes plus haut mentionnées.

Le coroner ne voulut pas clore la séance sans adresser de vives félicitations à la police pour avoir réussi, en aussi peu de temps, à découvrir la mystérieuse mort, le vol, et les ramifications du double drame. Il mentionna particulièrement le chef Jargailles et le policier A. Marineau, de Montréal, qui, au risque de sa propre vie, alla arrêter Martin, qu'il dut abattre de son arme afin de se défendre légitimement.

DEVANT LE JUGE

Une heure après le verdict du coroner, les onze tenus criminellement responsables de la mort de Nadeau étaient traduits devant le juge Honoré Achim pour être formellement accusés de meurtre. Leur enquête préliminaire fut fixée au 17 décembre, pro forma, et à 8 heures 30 dans la soirée ils étaient ramenés à Montréal, sous bonne garde de la police provinciale.

Ce sont surtout les témoignages de Roger Drapeau et de Arthur Cardin, de Montréal, qui ont incriminé ceux qui sont maintenant accusés. Il a été relaté par eux, et par le chef Jargailles, qui a reçu des déclarations de plusieurs des détenus, que le complot du vol s'est tramé à Montréal, Ottawa et Hull. Drapeau et Cardin ne sont pas tenus criminellement responsables comme les autres. Ils ont cependant comme ces derniers été ramenés à Montréal sous la garde de la police, et il est probable qu'ils contribueront à aider encore cette dernière dans les recherches qu'il lui reste à faire. Ils eurent l'invitation de contribuer au crime, mais refusèrent.

D'après les aveux faits au chef Jargailles par plusieurs des accusés, il ne fut jamais question de meurtre dans le complot du vol qui fut monté. Paul Lafleur, le chauffeur de l'auto de la Banque transportant l'argent, devait prêter passivement son concours.

LE MEURTRIER

Les principales attestations du chef Jargailles, dans son témoignage d'une heure, basé sur les aveux qui lui furent faits, apprennent que Ned Martin, tué par la police à Montréal, est le meurtrier de Nadeau. Eddie ou Edmond Lajoie, de Montréal, fit venir Martin des Etats-Unis, où il demeurait et était réputé bandit dangereux, ayant déjà eu affaire à la justice, afin de "pousser l'affaire".

Joseph Rochon, d'Ottawa, avait suggéré et préparé le crime depuis plusieurs mois. Il protesta par la suite cependant n'avoir pas eu connaissance de l'exécution du complot, aussi longtemps qu'on ne le força pas de recevoir l'argent volé et de prendre part, avec son amie, Laura Côté, à la fuite du meurtrier.

Charlie Donnelly, des Cèdres, comté de Vaudreuil, conduisait le second auto impliqué dans le vol, qu'il devait faciliter en le protégeant. C'est aussi chez lui que se cacha l'auteur du crime dans sa fuite d'Ottawa.

Lorenzo Tellier est celui qui obtint les hommes pour tout faire. Georges Chénier et J.-O. Beausoleil firent les propositions aux bandits pour l'accomplissement du vol des fonds de la Banque où le premier avait déjà travaillé et où le second travaillait encore le lendemain du crime.

Journet, alias Colomb, et Larocque ou Laroche, ont été impliqués dans le vol et le meurtre, d'après les déclarations faites par Rochon et d'autres, même s'ils n'y ont pas participé immédiatement.

Chappie Chapdelaine, qui demeurait près de chez Rochon, à Ottawa, émergea au partage de l'argent et, est-il déclaré, fut chargé de disposer de l'argent employée pour l'assassinat.

VERDICT SUGGERE

Après le témoignage du chef Jargailles il restait peu à faire pour le coroner qui soumit les faits à la considération des six jurés en leur recommandant de tenir criminellement responsables du meurtre les personnes plus haut nommées. C'est ce qui se faisait une dizaine de minutes plus tard.

Les onze prévenus présents furent accusés d'avoir à Hull, district de Hull, le ou vers le 4 décembre, tué et assassiné Armand Nadeau, commettant par là un meurtre.

Après l'enquête du coroner, la police fit évacuer la pièce où elle s'était tenue, ne permettant qu'aux personnes intéressées et aux journalistes d'y demeurer. La séance de la cour de magistrat se fit en présence de ces seules personnes. Les prisonniers furent alors conduits dans des cellules, eurent leur repas et quittèrent quelque deux heures plus tard pour Montréal. Lorsqu'ils partirent de la prison, il y avait plusieurs curieux voulant être témoins de ce départ. Les détenus étaient dans une grande voiture de patrouille de la police provinciale, précédée de l'auto particulier du chef Jargaille, dans laquelle il se trouvait avec quelques autres, et suivie d'autres automobiles dans lesquels avaient pris place huit ou neuf autres personnes amenées de Montréal par la police, au cas où elles auraient pu être appelées à témoigner devant le coroner.

La salle de l'enquête fut remplie à sa capacité et il y faisait une chaleur atroce. Les journalistes eurent peine à entendre les témoignages et à écrire, tellement il y avait foule. Plusieurs ne pouvaient apercevoir les témoins, de la place qu'ils occupaient car il y avait des gens debout et presque toute issue était bloquée.

LE CHEF JARGAILLES

Un des témoignages les plus importants entendus hier a été celui du chef Louis Jargailles, chef des détectives de la police provinciale, de Montréal. Quand il interrogea Paul Lafleur, ce dernier lui avoua avoir été approché par Georges Chénier, deux mois auparavant, pour former un complot dans le but de voler des fonds de la banque. Il ne fut cependant jamais question que ce fut au prix de la vie de qui que ce soit.

Beausoleil a aussi fait l'aveu qu'il était partie du complot. Après le crime, il reçut $3.500 de Lafleur, et les cacha chez lui, où ils furent retrouvés par la police provinciale.

Chénier a aussi dit au chef qu'il était dans le complot depuis assez longtemps et que c'est Jos. Rochon qui en fit la suggestion l'été dernier. C'était avant que Lafleur vint de Montréal travailler à la Banque Provinciale, à Hull.

Tous les témoins interrogés par le chef lui ont déclaré que la victime, Armand Nadeau, ne connaissait absolument rien de ce qui s'était tramé. Chénier lui a dit aussi que le soir de la veille du crime Lafleur et Beausoleil se sont rencontrés avec lui pour convenir que l'attentat se commettrait le lendemain, comme cela fut fait.

LE PARTAGE

Roger Drapeau, de Montréal, un des détenus comme témoin, a juré dans la boite que les participants au complot devaient recevoir de 4 à 5 mille dollars chacun et que le chauffeur de l'auto transportant l'argent de la Banque, soit P. Lafleur, était au courant du coup monté. Il a identifié Joseph Rochon, Georges Chénier, dit "Latulipe", et Lorenzo Tellier, dit "Zozo". Tellier vint ensuite se dire l'homme du sobriquet de "Zozo". Georges Chénier se reconnut aussi comme un ancien employé de la Banque Provinciale. Drapeau identifia à son tour Arthur Cardin, de Montréal, d'où il est lui-même.

Le greffier de la cour, lut à ce moment le rapport de l'autopsie du cadavre de Nadeau faite par le Dr R. Fontaine, médecin-légiste de la province. Le jeune homme a été tué par trois balles tirées d'un revolver 38, qui l'atteignirent à la tête. Le tir fut à bout portant, ce que révèle la calcination de la peau à l'endroit des blessures. Une quatrième blessure apparait à la main droite, chose explicable sans aucun doute par le geste de protection fait par Nadeau au cours du crime.

Drapeau a, tel que dit plus haut, exprimé que les participants devaient recevoir de 4 à 5 mille dollars chacun. Il fut question de la résistance éventuelle à rencontrer, quand on complota, et le chauffeur de l'auto, Lafleur, mis à contribution, était au courant.

Arthur Cardin identifia aussi Tellier, qu'il connait sous le nom de "Zozo". Il a fait de même à l'endroit de Chénier, dit "Latulipe". Il vint de Montréal à Ottawa avec Drapeau. A Montréal, ils avaient rencontré "Latulipe". On avait parlé d'une "job" à faire. A la gare d'Ottawa, il y eut un appel téléphonique et Cardin rencontra subséquemment Rochon, Latulipe et Zozo. Rochon et Tellier lui offrirent la chance de prendre part à un attentat. Il accepta, mais dit avoir besoin d'argent et Zozo lui donna cinq dollars. Selon les plans élaborés pour le coup, le chauffeur de l'auto de la banque devait assaillir l'autre employé et prendre l'argent. C'était environ trois semaines avant l'exécution du crime commis.

LA PREPARATION

Roger Drapeau, 27 ans, un peintre de Montréal, a, dans son témoignage, immédiatement impliqué Tellier et Chénier. Il vint à Hull pour chercher du travail et au lieu de cela on lui offrit de participer à un attentat. Lui, Cardin, et Tellier partirent le lendemain. Il reçut de l'argent, $75, pour préparer l'affaire. Il devait fournir les armes et diviser l'argent.

Tellier loua une auto et montra la route suivie par celle de la Banque, l'endroit où faire l'attentat, et le chemin à prendre pour la fuite. Le chauffeur de l'auto de la banque devait être au courant et on ne devait avoir aucune résistance. C'est Zozo qui devait recevoir le sac d'argent. Le même, avec Latulipe, devait fournir tous les détails de l'exécution. Il était entendu que le chauffeur de l'auto de la Banque était de la partie.

Arthur Cardin, de Montréal, âgé de 23 ans, a identifié Tellier et Chénier. Il rencontra Chénier à Montréal et vint à Ottawa avec Drapeau. Chénier les rencontra à la gare. On se rendit à l'hôtel Canada, où Tellier fut présenté à ceux du groupe qui ne le connaissaient pas encore. Le même soir l'on rencontra Rochon. Le jour suivant, Cardin vit encore Zozo et en eut de l'argent. Le soir de la veille, lui-même, Cardin, et Drapeau avaient décidé de demander aux "hommes" d'Ottawa et de Hull l'argent nécessaire pour avoir une auto et un revolver, mais non pas pour faire toute l'"affaire".

Le chauffeur de l'auto de la Banque devait se ranger en bordure de la rue. Drapeau et lui, Cardin, partirent pour Montréal le mardi, veille du crime, et apprirent ce dernier par les journaux.

C'EST CETTE AUTO

Cardin a juré que l'auto assaili est bien celui de la Banque Provinciale du Canada. Il savait, dit-il, que le chauffeur du véhicule avait reçu un "pourboire". Celui qui devait faire le coup sur l'auto de la Banque ne devait avoir qu'un compagnon, le chauffeur de l'auto, "Zozo" ou Rochon. Seul le chauffeur de l'auto de la Banque devait être molesté. Il ignorait qui devait être ce chauffeur, mais "Zozo" devait le savoir.

Le chef Jargailles a dit avoir détenu les personnes amenées à Hull dans la journée: L. Tellier, Edm. Lajoie, G. Chénier, J.-O. Beausoleil, R. Drapeau, A. Cardin, P. Lafleur, Ch. Donnelly, Laura Côté, Jos. Rochon. Deux autres sont recherchés encore: Albert-H. Laroche ou Larocque, de Montréal, et Georges Potvin, rue Champlain, Hull. Un autre encore, Nathan Martin, impliqué dans l'affaire, a dû être tué dimanche dernier, alors que la police voulut s'en emparer, à Montréal.

Nadeau a dit avant de mourir, ajoute le chef, n'avoir rien eu à faire avec le vol de l'argent. Il avait eu des offres de Rochon et de Beausoleil d'y prendre part, deux mois auparavant, mais refusa.

DES AVEUX

Chénier et Rochon ont avoué au chef Jargailles avoir, avec Lafleur et Beausoleil, monté le coup. Lafleur lui dit aussi avoir été le chauffeur de l'auto de la Banque transportant l'argent volé. C'est aussi deux mois avant l'affaire qu'il fut approché par Chénier au sujet du complot. Il commença par refuser puis acquiesça.

Il ne fut jamais question de tuer quelqu'un dans l'exécution, dit le chef Jargailles. On discuta seulement du vol à perpétrer. Lafleur lui a bien dit après que Beausoleil et Rochon étaient aussi impliqués dans le crime, mais M. Jargailles n'a pas voulu entrer alors sur ce terrain. Lafleur admit encore qu'il fut du complot avec Beausoleil, et Chénier. Beausoleil reçut, après le meurtre, la somme de $3.500, des mains de Lafleur, et les cacha chez lui. La police les y retraça.

Chénier a admis avoir été un participant depuis un certain temps. Il affirme, dans ses déclarations au chef, que c'est Rochon qui suggéra l'attentat l'été dernier. Il était alors employé de la Banque et transportait de l'argent de l'institution pour négocier les compensations. Mais il ne voulut pas entendre parler de la chose suggérée, c'est-à-dire y tremper. Mais après avoir perdu son emploi à la Banque, il alla voir Rochon.

AVEUX DE ROCHON

Rochon a exprimé que Drapeau et Cardin étaient innocents du crime et qu'il savait que le meurtrier était un Israélite portant des verres. Plus tard, il confessa qu'un camarade vint chez lui après le meurtre avec un sac contenant de l'argent, fruit d'un attentat.

Le meurtrier dit à Rochon qu'il avait dû tuer le commis de banque. Rochon l'en réprimanda. La même nuit il retourna à Montréal, chez Ed. Lajoie. Il revint le lendemain à Ottawa. L'autre, l'auteur du crime, était devenu peureux et voulait à tout prix retourner à Montréal. Finalement, l'amie de Rochon, Laura Côté, redoutant les menaces du meurtrier, le reconduisit à Montréal, dans l'auto de Rochon.

Les deux s'arrêtèrent à Vaudreuil, où la femme Côté s'inscrivit sous le nom de Mme Rochon. Tout l'argent que reçut Rochon fut $75. Larocque et un autre du nom de Colomb, prétend Rochon, ont fomenté le complot.

Rochon demanda à Laura Côté d'aider la police dans son travail et elle indiqua la maison de Donnelly, aux Cèdres, non loin de Montréal, où le meurtrier s'était arrêté. Elle avait conduit l'homme d'Ottawa à Vaudreuil, puis de là aux Cèdres.

On a appris de bonne source que le chef Jargaille et ses hommes ont au moins cinq déclarations signées comme quoi le jeune Nadeau devait être assassiné dans le vol.

Vingt bâtons de dynamite ont pris en feu à Wrightville

Cinq personnes, dont trois pompiers, une femme et un enfant, l'échappent belle hier soir à la Wright Crushed Stone.

Trois pompiers, une femme et un enfant ont failli perdre la vie hier soir dans une explosion de dynamite qui fit sauter une bâtisse en ciment et un petit hangar en bois attenant de la Wright Crushed Stone et secoua fortement maintes maisons à Wrightville.

Mme Douglas Wright et son fils âgé de cinq ans, qui habitent une maison située à une centaine de pieds où l'explosion s'est produite, ont subi un choc nerveux lorsque le choc de la décharge brisa les vitres des fenêtres de leur domicile. Celui-ci fut si fortement secoué que le toit s'affaissa à un endroit et qu'une porte fut projeté au travers d'une salle.

Le lieutenant Bélanger et les pompiers A. Normand et U. Laurin, du poste No 2, qui arrivaient cherchant le feu pour lequel ils avaient été appelés, n'eurent que le temps de se mettre à l'abri comme la bâtisse en ciment s'ouvrait, sous la poussée de la dynamite, pour lancer vers le firmament, des débris de toutes sortes.

Peu après le premier gros coup, il y eut encore trois ou quatre petites détonations.

D'après M. J. Peterson, en charge de la bâtisse, il y avait dans la bâtisse vingt bâtons de dynamite environ. Il a déclaré que, d'après lui, des fils électriques défectueux ont dû amener l'explosion de la dynamite. A ce moment-là, il n'y avait aucun employé. Les ouvriers n'avaient pas travaillé hier après-midi et M. Peterson a dit avoir quitté l'endroit vers 5 heures.

L'explosion d'hier soir a rappelé à maints citoyens de Hull celle qui eut lieu, le 8 mai 1910, non loin de la Wright Crushed Stone, au cours de laquelle huit personnes avaient été tuées et vingt-deux, blessées.

La détonation a été entendue partout dans la ville. Les uns pensaient que leur fournaise sautaient. Dans Wrightville, principalement, où l'on sentit plus vivement le coup, les citoyens ont cru, un instant, à un désastre. Plusieurs vitres des maisons voisines de la Wright Crush Stone ont été brisées.

Les pompiers du poste No 2 furent mandés à 6 h. 45 pour un feu. Arrivés sur la rue Crémazie, ils cherchaient l'incendie. Comme ils se trouvaient à une centaine de pieds de la bâtisse qui sauta, au milieu de l'obscurité, la grande détonation se produisit. Les pompiers du poste No 1 apparurent cinq minutes plus tard sur les lieux, sous la direction du chef Emile Bond. Les pompiers s'employèrent à éteindre le feu allumé.

Dans la bâtisse à deux étages en ciment, de 40 par 18 pieds, il y avait un poêle qui chauffait un peu. Un petit hangar en bois attenait à cette bâtisse. Mme Douglas Wright dit avoir vu une lueur de ce côté-là. Elle pensa d'abord que quelqu'un allumait un poêle. Elle s'alarma, cependant, et appela son mari qui se trouvait à Hull. Mais, avant son arrivée, l'explosion se produisit. Elle se trouvait près de la porte d'entrée de la maison, comme les bâtisses sautèrent.

Après l'explosion, le terrain était recouvert de débris de bois et de gros morceaux de murs en ciment.

Des centaines de citoyens accoururent sur les lieux pour visiter l'endroit de l'explosion au cours de la soirée.

La police locale maintint la service d'ordre.

TROUVÉ MORT À SA PENSION

R. Deslongchamps était malade, eppert-il, et souffrait de troubles mentaux.

Roméo Deslongchamps, 6814 rue Boyer, Montréal, a été trouvé mort à sa pension, 112 Wellington, Hull, vers 9 heures hier soir. Il avait mis fin lui-même à ses jours, croit-on, trois heures auparavant, selon l'opinion du Dr J. Isabelle, coroner, par la pendaison. Une lettre adressée à sa femme et trouvée sur le bureau de sa chambre révélait qu'il était malade et souffrait de déséquilibre mental. Le coroner a ordonné le transport du corps à la morgue Beauchamp et a décidé de ne pas tenir d'enquête par jury.

Le défunt était à Hull depuis environ trois semaines. Il sera reconduit à Montréal aujourd'hui probablement. Il avait une quarantaine d'années et il laisse son épouse et plusieurs enfants.

Les policiers O. Gignac, A. Léonard et E. Lavergne sont allés sur les lieux, après avoir été avertis de la découverte.

IL EST DÉCEDÉ A LA SUITE D'UN ACCIDENT

M. ALBERT MICHAUD, 198, RUE DOLLARS, HULL SUCCOMBE EN ROUTE POUR HULL

Blessé, à Brant, Ont., dans un chantier de la compagnie Gillies, M. Albert Michaud, 198 rue Dollard, Hull, est décédé dimanche soir en route pour Hull où les restes mortels sont arrivés lundi. M. Michaud a fait un effort au-dessus de ses forces pour soulever un arbre. Il ressentit un mal à l'abdomen, qui amena sa mort.

Né à Ste-Anne des Monts, P. Q., il habitait Hull depuis un certain nombre d'années. Sa femme, née Marie-Louise Barre, l'a précédée dans la tombe.

Survivent deux fils, Emile et Hector, de Hull; trois filles, Mme Philias Larivière, de Hawkesbury, Ont.; Mme Noémi Paquette, Ottawa; Mme Vanosa Meunier, de Montréal; un frère, Xavier, de Montréal.

Les funérailles auront lieu jeudi matin à 8 h. 30 en l'église Notre-Dame à Hull et l'inhumation, au cimetière de cette paroisse.

Mort due à une cause naturelle

Bernard Stevens, 65 ans, a été trouvé mort à sa chambre, 29, rue Wellington, au cours de la journée d'hier. Le Dr J. Isabelle, coroner, a été averti et a décidé renseignements obtenus, qu'il s'agissait d'une mortalité naturelle, et en conséquence il n'y avait pas lieu de tenir une enquête par jury.

TARIFS SUR LES TISSUS ANGLAIS

Le rajustement des tarifs d'après les accords conclus à la conférence impériale a donné le marché canadien aux fabricants anglais pour certains tissus, de sorte qu'une filature canadienne a été obligée de cesser la fabrication de ce genre de tissus. C'est ce qu'a déclaré, hier, devant la commission du tarif G.-B. Gordon, de la Dominion Textile.

M. Gordon s'opposait à la demande de l'industrie texile du Lancashire qui veut l'abaissement des droits sur les cotons anglais exportés au Canada.

PROCHAINS

Evénements

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que Assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum $1.00.

Union des Manoeuvres:

Ce soir à 8 h. 15 à la Bourse du Travail assemblée régulière de L'Union des Manoeuvres. Tous les membres sont prié d'être présents.

Le Secrétaire

Exécutif du Conseil Central

Demain soir à 8 h. 15 il y aura assemblée de l'Exécutif du Conseil Central.

Le Secrétaire

Du comptant pour votre automobiles usagé, si vous utilisez les annonces classées du Droit, appelez Rid. 514.

SALON "LIDO"

Mlle Mignonne Courval

Permanents sans Electricité

Solutions Lido exclusivement.
112, rue Du Pont (Apt 4) - Hull
Tél. Sher. 4178-W.

Maladies de Foie

dont les principaux symptômes sont: LANGUE chargée, BOUCHE amère, manque d'APPETIT, NAUSEES, VOMISSEMENTS BILIEUX, TEINT et YEUX JAUNATRES, COLIQUES, CONSTIPATION alternant avec DIARRHEE, SOMNOLENCE, ETOURDISSEMENTS, sensation de **pesanteur** avec **élancement sur les côtes du côté droit,** sont vite soulagés avec les tablettes BILOCOLATE aux sels biliaires. Achetez-en une boite aujourd'hui même.

En vente partout 50c la boite.

BILOCOLATE

Laboratoire Farley, Hull, Qué.

SPECIAL!

SALON LÉONIE

Permanents de $5.00 pour $3.00

Avec la plus nouvelle et confortable machine "ACME", sans électricité — donnés par Mme Léonie elle-même.

Coin Wright et Du Pont S. 5682

LAURIER
HULL
CE SOIR ET DEMAIN
PROGRAMME DOUBLE
ENTIÈREMENT FRANÇAIS

Salon Fernande
Mlle F. MERCIER
(Prop.)
PERMANENTS, $1 et plus
Plusieurs séchoirs à votre disposition.
Finger Waves, 25c et 35c
110, rue Wellington, Hull Sh. 6714

CONSOLIDEZ VOS DETTES
Prêts de $50.00 à $500.00
Aux salariés, hommes et femmes, sur garantie de mobilier. Si vous n'avez pas de mobilier, l'endossement de personne responsable suffira.
STRICTEMENT CONFIDENTIEL.
Remboursement facile.
INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORP.
Sous la surveillance du Gouvernement Fédéral
Prêts peuvent être faits aux résidants de Hull pour paiements de Taxes municipales.
Chambre 102 Edifice Transportation
Angle Sussex et Rideau Tél: Rid. 3700

Les Fêtes approchent

RAPIDEMENT — Venez faire vos achats maintenant. Nous vous réserverons ce que vous aurez choisi pour livraison ultérieure. Vous profiterez du grand choix et pourrez acheter plus librement.

HÂTEZ-VOUS!
—Plus que 11 jours d'achat avant Noël!—

JOUETS

Amenez Vos Enfants à notre
PARADIS DES JOUETS

Ils trouveront ce dont ils ont besoin à même notre immense assortiment — Jouets mécaniques, Trains mécaniques, Coffres d'outils, Jeux de Sable, Boites de peinture, Jouets de bois, Jeux de construction, Poupées de toutes sortes, Carrosses, Petites Valises, Boites à ouvrages, Tables de pool, etc.

NOS PRIX SONT LES PLUS BAS

Des Toiles comme Cadeaux

Prenez comme habitude de donner des toiles comme cadeaux — elles sont pratiques et très appréciées — Une grande variété à votre disposition et à des prix très intéressants — Un léger dépôt gardera vos cadeaux jusqu'aux fêtes.

NAPPES
Pure Toile
Voici une rare aubaine pour acheter une nappe pure toile et de qualité remarquable. Magnifiques dessins fleuris et de bonne dimension; toute blanche ou à bordure de différentes nuances. Une nappe avec six serviettes dans une jolie boite $2.25

NAPPES PURE TOILE
Dimension 50 x 50. Toile de fantaisie avec bordure de différentes nuances; pratiques pour le déjeuner et le thé. Chacune ..... 79 à 149

DAMAS À NAPPES
54 pouces de largeur, toute blanche avec jolis dessins au centre et bordure de fantaisie de différentes nuances. Epaississant au lavage et de longue durée. Spécial pour les Fêtes, la verge 39c

DRAPS
De Lits
De premier ordre. Coton blanchi de belle qualité fini avec fil tiré. Dimensions: 73 x 90 pouces. Plusieurs de ces draps feront un cadeau utile et très apprécié. Vente des Fêtes, chacun, 98c
Voyez Nos Vitrines

TOILE
A Nappes
Un beau choix dans de jolis dessins, les plus nouveaux. Toute blanche, 68 pouces de largeur. Comme cadeau vous ne pouvez trouver rien autre chose de plus pratique pour les Fêtes —Spécial, la verge, 65 et 79
Visitez Tous Nos Comptoirs

DRAPS DE LIT
Fabriqués de bon coton "Wabasso" tout blanc ou avec différentes nuances ou piqûres cordées. Très apprécié comme cadeaux. Les prix varient, chacun, de 1.29 à 2.25

DRAPS DE LITS ET TAIES
En Bon Coton "Wabasso"
Sans apprêt et d'un beau fini avec fil tiré et piqûres cordées avec aussi bordures de différentes nuances. Empaquetés dans une jolie boite. Draps, 72 x 94 et 81 x 100 pouces. Taies 42 x 32 pouces. Cadeaux pratiques et appréciés. Un drap et deux taies dans une jolie boite. Les prix varient de, $3.25 à $4.50

TAIES
De fantaisie, en beau coton Wabasso blanchi fini toile et avec bordure de couleur ou piqûres cordées. 42 x 36 pouces. Chacune ..... 19 à 39c

Donnez de Belles
SERVIETTES
Comme Cadeaux
Vous trouverez à notre rayon de toile le plus beau choix de serviettes que vous puissiez désirer. Ratine de fantaisie épaisse et absorbante dans les nuances les plus en vogue. Une serviette et une débarbouillette et d'autres avec deux débarbouillettes enveloppées dans le cellophane sera apprécié comme cadeau de Noël. Chacune, 29c à 59c

DÉBARBOUILLETTES
Un beau choix de débarbouillettes de fantaisie en ratine épaisse et spongieuse, quadrillées ou avec bordures de fantaisies sur fond blanc. Prix, chacune ..... 5 et 7½c

Josaphat Pharand
85-81 Ave Champlain, Hull Tél. Sher. 5600

ENTENTE SUR L'ENTRETIEN DE CE BUREAU

Le conseil de comté de Hull et la ville annulent leurs dus mutuels.

Le problème de l'entretien du Bureau d'enregistrement est maintenant réglé à la satisfaction des deux parties intéressées, le conseil du comté de Hull et la ville de Hull. L'une et l'autre ont consenti à s'annuler réciproquement leurs dus.

Au cour de la séance qu'il a tenu aujourd'hui au bureau d'enregistrement, le conseil du comté de Hull, sous la présidence du maire R. Moreau, de la Pointe-Gatineau, préfet du comté, a pris connaissance de la ratification par la ville de Hull de l'entente survenue entre le comité du conseil de comté de Hull et celui de la ville pour régler ce problème pendant depuis la séparation du comté de Hull en comté de Hull et en comté de Gatineau.

Le conseil municipal de Hull a fait parvenir au conseil de comté la ratification suivante, approuvée en une séance tenue le 7 octobre dernier:

"Que ce conseil ratifie l'entente intervenue entre le comité du conseil de la cité de Hull et le conseil municipal du comté de Hull au sujet de la quote-part de la cité de Hull dans le coût de l'entretien du bureau d'enregistrement et accepte la résolution ci-dessous comme valable à toutes fins que de droit;

Qu'une entente soit effectuée entre le conseil du comté de Hull et la cité de Hull concernant la quote-part de la cité de Hull dans l'entretien et réparations de l'édifice du bureau d'enregistrement sur les bases suivantes:

1—Que l'édifice du bureau d'enregistrement, terrain et bâtisses et accessoires est une propriété publique, exempte de taxations et que cet immeuble devra être inscrit dans le rôle de la cité de Hull dans la colonne intitulée "propriétés non taxables"

2.—Que la quote-part de la cité de Hull dans l'entretien et réparation dudit édifice du bureau d'enregistrement sera compensée par les charges d'eau et d'arrosage annuelles imposées sur ledit édifice par la cté de Hull (étant admis que ledit édifice est une propriété non-taxable) que tous surplus de charges d'entretien, de réparation dudit édifice, terrain, bâtisses et accesoires seront à la charge dudit conseil du comté de Hull;

3. Que le conseil du comté de Hull aura plein pouvoir de donner à loyer en tout ou en partie ledit édifice du Bureau d'enregistrement; d'y faire tous changements; de consentir tous baux à long terme ou à court terme, et d'en percevoir tous loyer et revenus;

4. Que quittance soit donnée par la cité de Hull au conseil de comté annuellement pour lesdites charges d'eau et d'arrosage imposées sur ledit édifice en compensation de la quote-part de la cité de Hull dans l'entretien et réparations dudit édifice du Bureau d'enregistrement; que quittance soit donnée par le conseil du comté de Hull à la cité de Hull, annuellement, pour la quote-part d'entretien et réparations de ladite cité dans ledit bureau d'enregistrement, en compensation des charges d'eau et d'arrosage susdites;

5. Que telle entente lie le conseil du comté de Hull et la cité de Hull tant pour le passé que pour l'avenir.

Et que Son Honneur le maire et le greffier soient autorisés à signer avec le conseil du comté de Hull tous documents nécessaires aux fins susdites."

Oure le maire Moreau, étaient présents le maire J.-U. Leclerc, du village de Templeton, le maire P.-E. Desjardins, de Templeton-est, le maire Routhier, de la partie est de Templeton-est, le maire J. Williams, de Templeton-ouest, le maire N. Rollin, de Templeton-Nord, le maire T. Baribeau, de Gatineau, M. le notaire Henri Desrosiers, secrétaire-trésorier du conseil de comté de Hull, était aussi présent.

Le conseil de comté a décidé d'acheter un autre mille pieds de clôture pour la protection des chemins contre l'amoncellement de la neige. Les maires Williams et Leclerc ont été choisis comme délégués du conseil à l'Association pour la protection de la chasse et de la pêche dans la région.

Le préfet, M. Moreau, et le secrétaire-trésorier, M. le notaire Desrosiers, ont été autorisés de signer l'entente entre le conseil de comté de Hull et la ville touchant l'entretien du Bureau d'enregistrement.

Donat Doucet a été acquitté

Après un procès de deux jours, aux assises criminelles de Hull, Donat Doucet, chauffeur de taxi, a été acquitté par le jury de l'accusation d'homicide portée contre lui, à la suite d'un accident d'automobile arrivé le 12 août à la traverse à niveau de Deschênes, à quelques milles à l'ouest de Hull, et dans lequel Béatrice Lécuyer perdit la vie. Le juge J. Archambault occupait le tribunal et Me P.-A. Boivin défendait l'accusé. Me J.-A. Parent représentait la Couronne. On avait tenu Doucet responsable de négligence criminelle dans cet accident.

Décès de Mlle J. Tremblay hier

Mlle Jeannette Tremblay, fille du lieutenant Gaudias Tremblay, du poste n° 3 des pompiers de Hull, et de Mme Tremblay, née Rose-Anna Myre, est décédée hier à l'âge de 21 ans. Elle était née à Hull, y a toujours vécu et appartenait à la congrégation des Enfants de Marie. Outre ses père et mère, elle laisse trois soeurs, Mlles Simonne et Pauline Tremblay, et Mme Georges Lafleur; trois frères, Charles-Auguste, Lucien et Roland Tremblay.

Les funérailles auront lieu demain matin à 9 heures 15, en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull, de la maison mortuaire, 131 rue Maisonneuve.

SOUS LA GARDE D'UN CONSTABLE

La succursale de la Banque Provinciale, rue Principale, Hull, victime d'un vol de $15.000, mercredi dernier, au cours d'une attaque à main armée qui coûta la vie à M. Armand Nadeau, employé de cette banque, a transporté cet avant-midi, de Hull à Ottawa, de l'argent, sous la garde d'un policier de la sûreté municipale.

M. H.-A. Champagne, gérant de la succursale, demanda par téléphone, au sous-chef Racine, un policier pour l'accompagner. Le constable Emile Carpentier reçut cette mission. Un taxi, nous apprend-on, servit au transport des fonds de la banque de Hull à Ottawa.

A. LAROCHE AURAIT ÉTÉ VU À ST-JEAN

On annonce définitivement que le revolver trouvé à Montréal n'est pas celui qui a servi au meurtre du jeune Armand Nadeau.

(Presse Canadienne)

ST-JEAN, P.Q., 11.—On croit que la police concentre ici aujourd'hui ses efforts dans la chasse d'Albert Laroche alias Larocque, recherché comme étant une de ceux qui, d'après la police, a participé dans le vol de la Banque Provinciale à Hull et le meurtre de l'un de ses employés, Armand Nadeau.

Après qu'on eut rapporté la présence ici hier de Laroche, la police donna signe d'une activité fébrile. De Montréal, le chef Louis Jargailles, cependant, n'a pas voulu dire si la police croyait que Laroche se cachait dans la ville de St-Jean.

Laroche a disparu dimanche après une descente de la police dans une maison à appartements à Montréal. C'est, au cours de ce raid, que Nathan Martin fut tué. La police est d'opinion que Martin est celui qui a tiré sur Nadeau.

MONTREAL, 11. (P.C.)—La police provinciale continue ses recherches du revolver qui a servi au meurtre d'Armand Nadeau, jeune employé de banque de 19 ans, tué mercredi dernier à Hull au cours d'un vol de $15.000, propriété de la Banque Provinciale en cette dernière ville.

Les experts du département de la police ont annoncé que le revolver de calibre 38 trouvé dans une boite à lettres locale vendredi n'est pas celui qui a servi au meurtre d'Armand Nadeau.

A la suite des expériences préliminaires du docteur Rosario Fontaine, médecin-légiste de la province, on avait annoncé que ce revolver était celui que l'on avait employé pour tuer le jeune commis de banque.

Les assurances sont renouvelées

M. L'ABBE LEGROS, SURINTENDANT, FAIT PART D'UN MOUVEMENT QU'IL ENTREPREND EN FAVEUR DU BON LANGAGE.

La commission scolaire de Hull a renouvelé, hier soir, à sa séance tenue au local régulier, toutes les assurances avec les maisons qui les détenaient. Celles de la maison Proulx et de la maison Gauthier, cependant, vont, à la maison Guertin; celles de la maison Monette, à la maison Binet.

Il a été décidé de prohiber, dans les écoles de la commission scolaire, de donner d'autres congés que ceux autorisés par la commission scolaire elle-même.

M. l'abbé Legros, surintendant des écoles, a fait son rapport régulier. Il a distribué aux professeurs et aux institutrices une plaquette sur l'éducation nationale et un feuillet sur la façon de s'y prendre pour améliorer la diction des élèves. "C'est épouvantable, a-t-il dit, comme chez nos garçons, la diction est négligée."

Le surintendant a été charge d'obtenir les renseignements nécessaires à propos des brigades de sécurité pour la sortie des enfants des écoles. Le chef F. Marengère, de la police de Hull, s'est présenté à la commission scolaire au sujet de l'institution des brigades de sécurité dans les écoles de Hull.

Etaient presents les commissaires suivants: A. Myre, président, le notaire H. Desrosiers, V. Cholette.

Sans nouvelles de cette expédition

L'EXPEDITION A LA RECHERCHE DE L'AVIATUER PAUL REDFERN.

(Presse Canadienne)

GEORGETOWN, Guyane anglaise, 11. — Les jungles du Brésil gardent secret le sort des membres de l'expédition partis dimanche en avion, à la recherche de Paul Redfern, aviateur des Etats-Unis, disparu il y a huit ans, pendant une envolée à Rio-de-Janeiro.

Edward Sill, marchand de Georgetown, organisa les recherches, convaincu qu'il était que Redfern était encore vivant et détenu par des Indiens non civilisés.

Les membres d'une commission délimitant les bornes entre le Brésil et les Guyanes anglaise et hollandaise, donnèrent des nouvelles par sans-fil des chercheurs, mais il y a deux jours ils ont levé leur camp, emportant avec eux leur appareil de sans-fil. Aucune nouvelle n'a été reçue depuis ce temps.

HAWKESBURY, 11. — Environ 80 familles ont manqué d'électricité, hier soir, vers cinq heures, quand il se produisit une rupture au réseau de la Gatineau Electric Light and Power. On constata bientôt qu'un poteau avait été brisé par une automobile juste en face de l'usine de la Canadian International Paper. C'est le bris du poteau qui amena la rupture des fils électriques.

4.400.777 CANADIENS ONT VOTÉ EN OCTOBRE

Compilation du scrutin-record. — 44 pour cent du vote aux libéraux et 29 pour cent aux conservateurs.

Un scrutin-record a été donné aux élections générales du 14 octobre dernier, suivant une compilation finale. Le chiffre total du vote est de 4.400.777, soit 501.782 de plus qu'en 1930. Le parti libéral a obtenu 1.955.487 voix, soit 44 pour cent du total, et le parti conservateur, 1.311.392, soit 29 pour cent. La CCF et les restauratistes en ont décroché chacun 8 pour cent et le crédit social, 4 pour cent. 171 libéraux ont été élus, 39 conservateurs, 17 députés du crédit social, 7 CCF, un restauratiste, un indépendant, un conservateur indépendant, cinq libéraux indépendants, deux libéraux progressistes, un Fermier-Uni-Travailliste. Le député qui a obtenu la plus forte majorité est M. Paul Mercier, libéral de Montréal-Saint-Henri, soit 16.690. Voici un tableau du vote populaire:

	LIB.	CONS.	REST.	C.C.F.	C.S.	Autres
Ontario	675.851	562.498	181.995	129.453	.....	44.493
Québec	623.342	323.153	103.855	7.326	.....	88.949
Nouvelle-Ecosse	142.316	87.893	38.170	.....	.....	5.365
Nouv.-Brunswick	100.537	56.145	18.408	.....	.....	672
Manitoba	100.535	75.574	16.439	54.491	5.751	28.202
Colombie-Brit.	91.707	71.008	19.208	96.980	1.796	8.001
Ile du Pr.-Edouard	35.757	23.602	2.098	.....	.....	.....
Saskatchewan	134.913	71.283	2.273	73.504	63.593	.....
Alberta	50.529	40.236	1.785	29.066	105.905	5.260
Yukon	.....	.....	.....	.....	.....	1.251
Totaux	1.955.487	1.311.392	384.231	390.820	177.045	183.444

Carnet Mondain

Les maires de Montréal, Vancouver, Calgary et Halifax ont été reçus à Rideau Hall hier matin.

• • •

Les délégués des provinces à la conférence fédérale ont été reçus à l'heure du thé, hier, à Rideau Hall.

• • •

M. Pierre Boal, premier secrétaire à la Légation des Etats-Unis, et son père le colonel Boal, sont à Brolsburg dans la Pennsylvanie.

• • •

Mme Paul Leduc recevra à l'heure du thé vendredi, les femmes des délégués à la conférence fédérale.

• • •

Mlle Blanche Emard est revenue à Montréal où elle a passé quelques jours.

• • •

Mme F.-A. Anglin est revenue de Montréal où elle était l'invitée de Mme R.-A.-E. Greenshields.

• • •

Dans votre course aux emplettes, dégustez notre appétissant lunch et notre délicieux thé d'après-midi. Venez les essayer. Apportez chez vous une boite de nos savoureuses friandises pour les enfants. Karson's, 49, rue Rideau, Rid. 3254.

• • •

MONTREAL

Le docteur Eugène Saint-Jacques s'embarquera, samedi, sur le "La Fayette" pour le Caire où il assistera au congrès international de Chirurgie.

—M. et Mme Edmond Demers et Mlle Marcelle Demers passent quelques jours à New-York.

—Le docteur Raymond Boyer est revenu au pays, après un voyage d'études de deux années à Vienne.

—Mme Guy Bertrand, de Sherbrooke, est revenue de New-York où elle a passé quelque temps.

—M. et Mme Albert Jarry et Mlles Simone et Aline Jarry sont partis pour Miami, Floride où ils passeront l'hiver. En route, ils feront un séjour de quelques semaines au lac Wales.

—Lady Gordon reviendra, demain, d'un voyage à Vancouver.

—Mlle Frances Gault passe quelques jours à Québec, l'invitée de Mlle Alice Amyot.

• • •

QUEBEC

M. et Mme L.-J.-A. Amyot passent quelques jours à New-York.

—Mme Ian Brakey recevra, le 27 décembre prochain, en l'honneur de Mlle Esmée Girouard, d'Ottawa.

—M. et Mme Edouard Belleau sont retournés à La Tuque après avoir été, pendant quelques jours, les invités de M. et de Mme Maurice Boisvert.

—M. et Mme Gérard Guay, qui font leur voyage de noces en Europe, sont actuellement à Paris.

—Mlle Marie-Anne Champoux est l'invitée de M. et Mme Marcel Garneau, à Arthabaska.

—M. et Mme Charles Donohue, reviendront d'Europe à l'époque des fêtes.

—Mme Jules Gauvreau recevra, le 23 décembre, pour sa fille, Suzanne débutante de la saison.

Carnet du cinéma

AU RIDEAU, CE SOIR, "TOI QUE J'ADORE", AVEC JEAN MURAT

Jean Murat, qui est le principal interprète de "Toi que j'adore", joue cette fois-ci le rôle d'un compositeur en mal de créer un chef d'oeuvre et que l'inspiration fuit jusqu'au moment où il contemple la photo d'une jolie femme sur la couverture d'un magazine. Mais alors quel succès, quelle gloire, quelle fortune. Tout lui réussit.

Mais il lui manque encore l'amour. Le compositeur recherche son inspiratrice, dont la seule photo lui a fait écrire mieux que Cyrano et pire que les ritournelles de Franz Lehar, la trouve, prend le plumeau pour mieux la servir. Il n'y a personne comme les millionnaires amoureux pour frotter les cuivres et vous dire: "Madame a sonné", à tout propos. "Toi que j'adore" finit par un grand amour.

Jean Murat est un acteur bien bâti et qui joue avec vie. Il a déjà eu des rôles plus adaptés à son tempérament que j'"adore". Il se tire cependant très bien des aventures, assez bien enchaînées, de cette histoire qui veut la peine d'être vue.

Pour tous, aujourd'hui: au Capitol, au Centre, au Français, au Régent et à l'Impérial. Demain spectacle de famille au Capitol, au Centre et à l'Impérial.

GRATIS contre le RHUMATISME

LES CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON vous délivrent de la douleur et de la raideur du rhumatisme et de la névrite; procurent un soulagement rapide et sûr aux souffrances nocturnes du lumbago (mal de dos), à la douleur aiguë, lancinante de la sciatique.

Prouvez la valeur des Capsules Antirhumatismales Templeton dans votre propre cas. Achetez-en une boîte de 50c. ou de $1 chez votre pharmacien ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS, LIMITED, 56 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario. 326F

UNE EXPOSITION D'ARTISTES ET D'ARTISANES

Elle s'est ouverte aujourd'hui à Paris. Les meilleures productions de l'année.

UNE ELITE

PARIS, 11 décembre, — (P.C.-Havas) — L'exposition des artistes et des artisanes française s'est ouverte aujourd'hui, fidèle, aux traditions, c'est dans une boutique largement ouverte sur la rue que le syndicat des artistes et artisanes réunit les meilleures productions de ses adhérentes au cours de l'année. C'est la première manifestation de ce jeune groupement qui n'a qu'un an d'existence. Il ne compte que peu de membres, une centaine seulement, mais ils représentent sans contredit une élite recrutée dans toutes les professions féminines où l'art reçoit une application matérielle.

Il existe de très nombreuses ouvrières qui exécutent avec une très grande habileté, mais sans aucun travail de création personnel, des modèles dessinés par des artistes qui de leur côté seraient bien empêchés de concrétiser leur oeuvre dans du métal, de la terre glaise, des tissus, du papier. Le syndicat des artistes et des artisanes sur l'initiative de Madame Louisa Chatrouse, directrice honoraire de l'école d'art appliqué de la ville de Paris, s'est donné pour but au contraire de réunir sur un plan strictement professionnel des femmes qui méritent pleinement ce double qualificatif d'artistes et d'artisanes, c'est-à-dire créant et exécutant elles-mêmes leur modèle unique. Afin d'éviter "Les amateurs" le syndicat est ouvert seulement aux femmes vivant de leur travail. Tous les arts et toutes les techniques dérivant du dessin sont abondamment représentés à l'exposition. Tour à tour la photographie, la poterie, les émaux, le tissage, les travaux du cuir, les ensembles d'ameublement, le papier peint, la verrerie et la reliure présentent au visiteur des spécimens accomplis de leur technique. On peut même admirer des maquettes de créations originales d'une femme architecte qui a passé plus de onze ans sur les chantiers. Outre les poteries émaillées, on remarque particulièrement un travail singulièrement habile : de très beaux brocs et des plateaux d'étain martelée et incrustés Il faut également signaler les bâtis de Madame Pangon, qui fut la créatrice de cet art en France et la somptueuse reliure de l'ouvrage de Alfred de Vigny "Les Destinées", l'oeuvre de Hélène Dumas. Dans la même technique du cuir, Claire Carnat expose de nombreux "Gainiers", des bibelots revêtus en peaux et notamment un petit meuble pour un fumoir à tambour très ingénieux. L'art sacré est représenté en bonne place par les travaux de Marthe Laroche, dessinatrice et décoratrice catholique appréciée.

Gardiennes de techniques subtiles et difficiles, les artistes et artisanes veulent aussi maintenir la perfection de la production artisanale française Malgré la crise qui a été si cruelle pour les travailleurs isolés, elles ne désespèrent pas et elles ont créé des conférences pour guider les débuts professionels de jeunes filles attirées vers des travaux d'art.

DECES DE M. R. SIMARD

(De notre correspondant)

MOONBEAM, Ont. 11 — Dimanche le 1er décembre est décédé presque subitement M. René Simard, à l'âge de 27 ans et un mois. Il laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme Arthur Simard, un frère, Léopold. Il est regretté de toute la paroisse. Nos plus vives sympathies à la famille éprouvée.

M. le curé Cimon est en repos en Floride. Nous souhaitons que sa santé s'améliore et qu'il nous revienne au printemps.

La partie du euchre, cinq-cents et bridge a rapporté la jolie somme de $115.00 au profit de notre église.

M. l'inspecteur Rosario Masse est à faire l'inspection de nos écoles. Il se dit satisfait des écoles déjà visitées.

VERNER, Ont.

Dimanche soir, le 17 novembre, se terminait notre bazar. Une foule encore plus considérable que les autres soirs s'était réunie dans notre salle paroissiale, dont les murs disparaissaient sous les jolies décorations faites par nos dévouées Dames de Ste-Anne et nos bonnes Enfants de Marie.

Si l'on en juge par la bonne humeur et l'entrain qui ont régné durant ces soirées, assurément, la crise est chose du passé.

Chaque soirée était sous le patronage respectif des Enfants de Marie, des Dames de Ste-Anne et de la Ligue du Sacré-Coeur. C'était une sorte de concours de bonne volonté. Et si le résultat financier a varié quelque peu, il serait très difficile de juger au mérite, tant a été grand le dévouement d'un chacun. Une pièce terminait la soirée.

Notre ancien vicaire, M. l'abbé Vaillancourt, était au milieu de nous. Comme il avait organisé ce bazar, il lui revenait de le clore et de donner les résultats, ce qu'il fit de bonne grâce.

L'abbé Plouffe, notre nouveau vicaire, fut invité à prendre la parole. Il dit qu'il était enchanté de ce premier contact avec la population de Verner et nous assura de son entier dévouement.

M. le Curé Racette ajouta quelques mots de conclusion. Après avoir remercié les organisateurs et les organisatrices, sans oublier son ancien vicaire, ainsi que tous les visiteurs de la paroisse et des paroisses environnantes, il développa l'idée de solidarité, dont cette organisation était la vivante preuve.

Voici les gagnants du grand tirage:—

Premier prix: $10.00, gagné par Mme Henri Roberge, de Verner.

Deuxième prix: $5.00, gagné par Mme A. Lacoursière, de Sturgeon-Falls.

Troisième prix: Montre-bracelet, gagnée par Mme Albert Sylvestre, de Lavigne.

Quatrième prix: Cabinet de fumeur, gagné par Georges Rochefort, de Timmins.

Cinquième prix: Sac de sucre, gagné par Mme Paul Côté, de Verner.

Sixième prix: Sac de farine, gagné par Mme Alide Desrosiers, de Verner.

PEMBROKE, Ont.

PEMBROKE, 11. — Le 2 décembre, M. l'abbé W.-P. Breen a béni, en la cathédrale, le mariage de Mlle Edna Sylvestre, fille de M. Emile Sylvestre et de Mme Sylvestre, décédée, avec M. Wilfrid-J. Harwood, fils de M. et Mme H.-J. Harwood.

Mlle Irène Sylvestre, soeur de la mariée, était demoiselle d'honneur, tandis que M. E. Miller, de Fort-William, était garçon d'honneur.

Après la cérémonie, une réception eut lieu à la demeure des parents du marié. Assistaient à la réception: Mmes Edouard Harwood et J.-A. Cousineau, d'Ottawa, grand'mères du marié, respectivement âgées de 86 ans et 80 ans.

M. et Mme Harwood habiteront notre ville. Nous leur souhaitons la bienvenue.

M. et Mme Patrick Henley, (M. Raymond) ont célébré leurs noces d'argent le 21 novembre. Leurs enfants et un bon nombre de leurs amis assistaient à cette réunion. M. et Mme Healey ont reçu de nombreux cadeaux.

Mme J.-A. Cousineau, d'Ottawa, passe quelques mois chez son gendre et sa fille, M. et Mme H. Harwood.

Mlle Albina Dupuis, de St-Joseph d'Orléans, est l'invitée de sa soeur, Mme C. Lebeau.

MM. Joseph et Damase Godin, accompagnés de leur soeur, Mlle Ant. Godin, ont fait un court voyage à Ottawa, récemment.

Mlle Régina Fortier et Mme C.-G. Hickey sont allées assister aux funérailles de leur soeur, Mme J.-J. Foran.

MASSON, Qué.

MASSON, Qué., 11. — Mlles Simonne et Annette Guindon sont allées à Ottawa samedi dernier.

M. et Mme Philias Cregheur rendaient visite à M. et Mme E. Trempe, dernièrement.

M. R. Waitier, employé de la Banque Provinciale, de St-André-Avellin, est à Masson pour remplacer MM. Paquin, qui a été transféré à Hull.

M. et Mme Fisette et leurs enfants Jacques et Paulette sont allés à Montréal dernièrement.

M. J.-B. Leduc est revenu de Timmins après un séjour de quelques mois.

M. et Mme E. Pagé sont allés à Gremville, dimanche dernier.

Mme Stanislas Veuillette est allée à Gatineau rendre visite à Mme Euclide Despins.

M. Hormidas Lapointe est revenu de l'hôpital dernièrement. Il est en bonne voie de guérison.

THURSO, Qué.

THURSO, 11. — M. et Mme Lionel Giroux ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée le 5 décembre, sous les prénoms de Marie-Gratia-Rollande. Parrain et marraine, M. et Mme Maximilien Rabbi.

A la salle paroissiale de Thurso, un euchre organisé par la congrégation des Enfants de Marie, au profit de l'église aura lieu le 15 décembre prochain. Il y auara de nombreux et beaux prix et un succulent réveillon. Tout le monde est cordialement invité. Qu'on se le dise et qu'on se rende en foule.

Immaculée Conception: journée mariale annuelle des Enfants de Marie. Elles l'ont vécues, elles l'ont chantée et avec quel enthousiasme le 8 décembre dernier.

M. Paul-Emile Morvan, élève du McGill, de Montréal, visitait ses parents dimanche dernier.

Mlle A. Frappier, d'Ottawa, était en promenade dimanche dernier, chez ses parents.

Mme E. Beauchamp, de Thurso, est allée à Montréal la semaine dernière, à l'occasion de la mort de son vénéré père, M. E. Fortier. Nous lui offrons nos plus sincères sympathies.

Funérailles de J.-M. Gamache

(De notre correspondant)

ORLEANS, 11. — Le 3 décembre, en l'église St-Joseph d'Orléans, eurent lieu les funérailles de Jean-Marcel Gamache, fils aîné de M. et Mme Arthur Gamache, décédé à l'âge de 22 ans, après quelques jours de maladie seulement. M. le curé Morin a chanté le service, assisté des abbés Roy et Barnabé comme diacre et sous-diacre. L'inhumation se fit au cimetière de Notre-Dame de Lourdes, d'Eastview. Outre ses parents, le défunt laisse pour le pleurer un frère, Sylvio, et deux soeurs, Anita et Darquise. Nos plus profondes sympathies à la famille en deuil.

La semaine dernière, il y eut une collecte faite dans notre paroisse pour la propagation de la Foi. Elle a été un vrai succès. M. le curé tient à remercier ceux qui y ont répondu avec une si grande générosité.

A l'occasion de l'Immaculée Conception, il y eut une retraite pour les enfants de Marie, prêchée par le R. P. Deschatelets, vendredi, samedi et dimanche. A la messe de 7 h. 30 le 8 décembre, il y eut une très belle cérémonie à laquelle toutes les enfants de Marie ont fait la Sainte Communion.

La partie de cartes et la séance organisées par les Enfants de Marie ont été un grand succès.

Témiscamingue Qué.

TEMISCAMINGUE, Qué., 11. — Notre bazar a été un vrai succès ainsi que la tombola. Les deux ensembles ont rapporté le joli montant de $1,100 net.

Les jeux d'hiver sont en marche, comme en plein hiver; espérons que nous aurons le plaisir d'avoir parmi nous cette saison assez de choix parmi nos joueurs de gouret pour former une équipe de force à se mesurer avec les Champions du Nord, c'est l'ambition de notre promoteur, M. Moore. Bonne chance.

Mme Guillaume Boucher visite actuellement sa fille, (Edith) des Soeurs Grises de Ste-Croix, Sr Ste-Emile, de l'hôpital de St-Joseph de Sudbury, Ont. Elle doit revenir mercredi.

Mme Onézime Simard (Juliette Boucher) de Charlesbourg, Québec, visite ses nombreux parents et amis, au nombre desquels son père, Guillaume Boucher, son frère Emile, ses soeurs, Mmes G. Clément et L. Lemieux. M. Simard doit la rejoindre sous peu, et ils passeront les Fêtes parmi nous.

Les secousses sismiques se font encore sentir mais faiblement.

M. E.-C. Lemieux, qui travaillait ici depuis près de 3 ans, nous a quitté vendredi dernier pour Douglas, Ont.

La construction commencera le printemps dernier ici à la pulperie est presque terminée, de sorte qu'une cinquantaine d'homme perdent ainsi leurs emplois et nous quittent pour courir leur chance ailleurs. Nos souhaits de succès.

LE DECES DE M. S. RIEL

Nous avons le regret d'apprendre le décès de M. Stanislas Riel, 52 ans, survenu hier à Montréal. Le défunt avait épousé Marie-Louise Berthiaume, qui est décédée, il y a 25 ans. Il laisse pour pleurer sa perte un fils, Armand Riel, de Montréal; trois frères, MM. Arthur, Jean-Baptiste et Anatole Riel, de Hull; une soeur, Mme H. Deslauriers (née Marie-Louise Riel) également de Hull. M. Riel, qui était autrefois un résidant de Hull, habitait Montréal depuis une vingtaine d'années. Ses funérailles auront lieu demain matin à 8 heures à la basilique d'Ottawa. La sépulture se fera au cimetière Notre-Dame de Hull. La dépouille mortelle est exposée actuellement aux salons funéraires Gauthier, 259 rue Saint-Patrice, Ottawa. Le "Droit" offre ses sympathies à la famille du défunt.

Un foyer qui faillit être perdu

Un agent d'assurance persuasif sauva ce foyer.

• • • •

Lorsqu'ils sont forts et en santé la majorité des hommes ne réalisent pas les dangers de la maladie et des accidents. L'assurance-vie, cependant, peut s'acheter SEULEMENT lorsque vous êtes en bonne santé.

Bureaux de District
Edifice Jackson, 122, rue Bank, Ottawa

UN BON COMBUSTIBLE... À BON MARCHÉ... ADOPTEZ LE COKE LASALLE

La clef *de votre confort...*

Servez-vous en!

NE différez pas l'achat de votre provision de combustible pour l'hiver. Le COKE LASALLE, le combustible moderne, propre et économique, résoudra le problème de votre chauffage.

Sauvegardez la santé et le confort de votre famille contre le froid des mois d'hiver. Le COKE LASALLE donne plus de rendement et vous fait économiser davantage avec chaque tonne que vous brûlez.

COMMANDEZ DE VOTRE FOURNISSEUR

LM 35F

Les reins doivent éliminer les acides

La seule façon dont votre corps peut éliminer les acides et les déchets toxiques du sang est au moyen de 9 millions de petits tubes ou filtres de reins. Mais gare aux drogues irritantes, médiocres et radicales! Si des désordres des reins ou de la vessie vous obligent à vous lever la nuit ou sont cause de nervosité, douleurs aux yeux, maux de dos, cernes sous les yeux, étourdissements, rhumatismes, acidité, irritations, sensations de brûlure ou d'élancements, ne prenez pas de risques. Procurez-vous la prescription d'un médecin dite Cystex (Sis-tex) Son action est rapide et sûre. En 49 heures, elle devrait vous donner une sensation de vitalité nouvelle et accomplir son oeuvre en une semaine. Sinon on vous remet votre argent sur retour du paquet vide. Cystex ne coûte que 3c la dose dans les pharmacies.

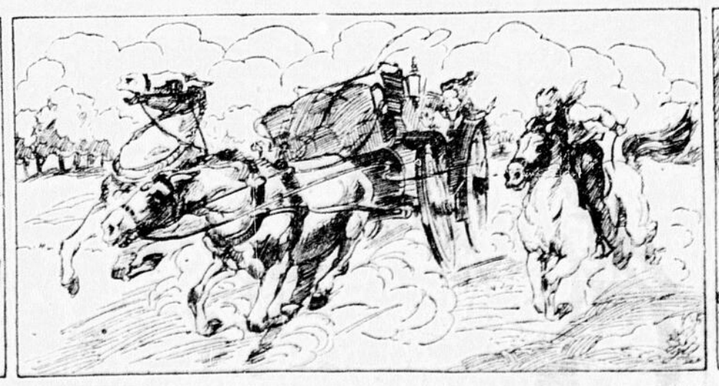
"Une de perdue deux de trouvées"

(G. de Bourcherville) Illustration: Jules Paquette

Editeur
L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce
Section des Trois-Rivières.

17

Le choc violent qui avait causé à Mlle Clara Gosford son évanouissement avait sa préparation dans un passé chargé de doux souvenirs. Un jour de fête publique, lorsqu'elle était sortie en carosse à Matance, un fier et beau cavalier frappa sa vue. Elle ne put s'empêcher de communiquer ses impressions à sa vieille tante.



"Bonne tante, avait dit Clara, je n'ai jamais vu cavalier si élégant, connaissez-vous son nom? — "C'est un inconnu mon enfant. Il est nouvellement arrivé dans cette ville. Je l'ai entendu souvent appeler Antonio". A ce moment Antonio passa près du carosse de Clara, leurs yeux se rencontrèrent en un étrange et délicieux regard.

A la messe le dimanche suivant, le beau cavalier se trouva à la porte de l'église juste à temps pour lui présenter de l'eau bénite. Le lendemain, à la promenade ses deux coursiers, prenant le mord, faillirent l'entraîner dans une chute fatale. Le cavalier se trouvait là et s'élançant à sa poursuite, lui sauva la vie.

Depuis cette aventure, Clara se sentait rêveuse. Elle aimait faire des promenades solitaires sur le bord de la mer dans les allées silencieuses d'un bois de bananiers. Un jour qu'elle s'était risquée jusque dans les alentours de l'anse des pirates elle crut apercevoir au loin le mystérieux cavalier. Antonio possédait son coeur.

Radio-Concerts

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, Le Droit n'en peut être tenu responsable.

CA ET LA

Un conte vécu comme il en arrive tous les jours dans nos studios de TSF.

Il y a quelques mois à peine, Dell Adams, populaire chanteuse que l'on entend régulièrement au cours de l'émission "Rhythmeers" diffusée de Windsor sur le réseau de Radio-Canada sous la direction de Billy Regula, était employée dans les studios de Hamilton. Mais elle ne chantait pas. Elle faisait à peu près de tout sauf de la chansonnette. Elle faisait de la clavigraphie, écrivait des sketchs et jouait parfois elle-même dans ses saynètes radio-théâtrales.

Un jour, au cours d'une émission de violon et de piano, Mlle Adams fit simplement la remarque suivante au gérant du poste: "Mon plus grand plaisir serait d'aller chanter avec ces gens-là".

"Alors, allez-y, répliqua le gérant. "Je vous mets au défi d'y aller".

Pour toute réponse, Dell Adams quitta son siège et pénétra dans le studio.

Ce fut le début. Peu après, elle se rendit à Buffalo où elle fut la gagnante d'un concours d'amateurs qui lui permit de faire un voyage à New-York. Mais la grande ville ne lui plut guère et elle revint à Windsor.

Lorsque le Hollywood Hotel organisa son grand concours, Mlle Adams mérita la première place au Canada et la seconde dans les finales de New-York. Presque aussitôt après, et tandis qu'elle était soliste dans un poste de Windsor, elle fut l'artiste invitée d'une grande émission commerciale diffusée sur le réseau Columbia. De sorte que Dell Adams se félicite encore d'avoir si promptement relevé le défi de Hamilton.

Maintenant soliste régulière à Radio-Canada, elle écoute beaucoup les émissions de TSF, car son mari Loris Daykin est également un pianiste et chanteur du micro. Inutile d'ajouter que M. et Mme Daykin diffusent souvent ensemble. Et dans l'intimité de leur foyer ils ne parlent guère que de TSF. Car ce n'est pas là uniquement leur travail: c'est aussi leur passe-temps.

LES ONDES COURTES

BERLIN, 6 heures. Extraits de l'opérette "Der Onersteiger". DJC, 49.8 m. (6,020 kc.).

LONDRES, 6 heures 45. Commentaires descriptifs de la dernière moitié de la joute de ballon inter-universitaire. GBC, 31.3 m. (9,580 kc.), ou GSB, 31.5 m. (9,510 kc.), ou GSL, 49.1 m. (6,110 kc.), ou GSA, 49.5 m. (6,050 kc.).

VANCOUVER, 10 heures 30. Mart Kenny et son orchestre, GSG, London, 16.8 m. (17,790 kc.).

EINDHOVEN, Hollande, 8 heures 10 demain matin. L'orchestre résidentiel de La Haye, PHI, 25.5 m. (11,730 kc.).

PROGRAMMES DETAILLES

"EN DINANT"

Garnet Trowell et son ensemble à cordes présenteront le programme suivant ce soir à 6 heures 30 sur le réseau de Radio-Canada:—

Prelude ..... Bach
Berceuse ..... Petz
Le moulin ..... Raff
Andante con moto ..... Borodin
Moment musical ..... Schubert
Andante du quatuor en la mineur ..... Schubert

EMISSION SWEET CAPORAL

Le programme des cigarettes Sweet Caporal, sous la direction de Léo Le Sieur, présentera ce soir à 8 heures aux postes CKAC, CHLP, CKCH, CHRC et CRCS, Jean Deslauriers, jeune violoniste de grand talent, Mademoiselle Gabrielle Marcotte, soprano, le trio Charmant, les comédiens, le trio Métropolitain, Georges Toupin, Henri Miro et les musiciens du grand orchestre.

"Serait-ce un rêve" Toupin et Trio Charmant
"Espagne Gitane" ..... Orchestre
"J'aime une tyrolienne" ..... Trio Métropolitain
"Coeur russe" ..... J. Deslauriers
"Sports d'hiver" ..... Sketch
"La Carioca" ..... Orchestre
"Les baisers sont les fleurs de l'amour" .... G. Marcotte et Trio Charmant
"Oui, c'est Paris" .. Trio Charmant et Trio Métropolitain

MUSIQUE DE CHAMBRE

Harold Samuels, célèbre pianiste anglais, et un ensemble à cordes sous la direction de Frank Black présenteront le programme suivant ce soir à 10 heures 30 sur le réseau NBC (WEAF).

Cinquième concerto
Drandebourg ..... Bach

ENTRE AUTRES CE SOIR . . .

8.00—Emission Sweet Caporal (CKAC-CKCH).
"Les Romanichels" — CKCH.
"Rendez-vous" — WJZ.
8.30—Orch. Wayne King (WEAF.
Sérénade acadienne — CRCO
9.00—John Ch. Thomas et orch. Frank Tours — WJZ.
Lily Pons, sop., et orchestre. André Kostelanetz — WABC-CKAC.
Première at nine — CRCO.
9.30—Sinfonietta Wallenstein — CRCO.
10.00—Les maitres de la musique — CKCH.
Revue Cabin—WEAF.

CREME GLACEE
Appelez Q. 161
Ottawa Dairy
Delicieuse et Appétissante

HORAIRE

Mercredi, 11 déc., 1935

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880

8.00—Programme religieux.
8.15—Heure du déjeuner.
10.45—Disques.
11.57—Heure exacte.
12.00—Programme musical
12.30—Ministère de l'agriculture.
12.45—Emission de la BBC.
1.00—Disques.
1.30—Orchestre Rex Battle.
5.00—Mélodies connues.
5.15—Nouvelles.
5.30—L'oncle Jerry.
5.45—Bourse.
6.00—Emission de la BBC.
6.30—Crépuscule.
6.45—"Il était une fois..."
7.00—"Santa Claus".
7.15—"Chandu" — Le magicien.
7.30—"Young Tim".
7.45—"You'll enjoy".
8.00—Knights of gladness.
8.30—Emission Black Horse.
9.00—Première at nine.
9.30—Sinfonietta Wallenstein.
10.00—Club Thirteen.
10.30—Orch. Mart Kenny.
10.45—Radio-journal.
11.00—Across the border.
11.30—Studio.

CKCH—HULL—1210

10.15—Spécial.
10.30—Pour vous, Mesdames.
11.30—Programme Pharand.
12.00—Spécial.
12.15—Spécial.
12.30—Musique populaire.
1.00—Spécial.
1.15—Chansonnettes françaises.
5.30—Les Cavaliers de La Salle.
5.45—Le Rythme.
6.00—Spécial.
6.15—"Chez Rose".
6.30—Spécial.
6.45—Moment musical.
7.00—Spécial.
7.15—Le curé du village.
7.30—Radio-journal.
7.45—Marthe Lapointe, sop.
8.00—Emission Sweet Caporal.
8.30—Spécial.
8.45—Orch. du Café Frontenac.
9.00—Heure des amateurs.
10.00—Les maitres de la musique.
10.30—Poèmes et rêveries.
10.45—Radio-journal.
11.00—Hôtel Interprovincial—Orchestre Al Saunders.
11.30—Orch. du café Frontenac.

CKAC—MONTREAL—730

5.30—Programme du foyer.
6.15—Valse.
6.25—Heure récréative.
7.00—Sports.
7.05—Chansons françaises.
7.15—Le Curé du village.
7.30—Les boutes-en-train de la radio.
7.45—Les deux copains.
8.00—Emission Sweet Caporal.
8.30—Burns et Allen — CBS.
9.00—Programme des amateurs.
10.00—Lud Gluskin.
10.30—Commentaires sur la guerre.
10.45—Variétés.
11.00—Sport
11.05—Nouvelles.
11.15—Special.
11.30—Orch. Hopkins.
12.00—Orch. George Olsen.
12.30—Henry Halstead.

CFCF—MONTREAL—600

6.00—Aventures.
7.00—L'oncle Troy.
7.15—Charlie Chan.
7.30—A être annoncé.
7.45—Les voix de la cité.
8.00—Spécial.
8.15—Orchestre Rex Battle.
8.30—Sérénade acadienne.
8.45—Contre les accidents—causerie
9.00—Le cap. Dickinson, organiste.
9.30—Orch. Alex. Lajoie.
10.30—Le "Music Guild".
11.00—Nouvelles.
11.15—Orch. Leonard Keller.
11.45—Orch. Romanelli.

CRCO—OTTAWA—1010

12.00—Variétés.
12.30—Musique vocale.
1.00—Raymar.
1.15—Musique de danse.
6.00—Santa Claus.
6.30—Airs vifs
6.45—Emission de la CCR
7.00—Musique de danse.
7.15—Programme de la C. C. R.
7.30—Movie Club
7.45—Nouvelles du vieux temps.
8.00—Orch. Geo. Dubé.
8.30—Sérénade acadienne.
9.15—Allan Carr, ténor.
9.15—Les Soeurs Ferguson.
9.30—Orch. du Gatineau.
10.15—Orch. du Glenlea.
10.00—Orch. du Standish.

Jeudi, 12 déc., 1935

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880

8.00—Programme religieux.
8.15—Déjeuner.
9.00—Disques.
10.00—Emission de la BBC.
11.15—Disques.
12.00—Musique.
12.30—Pronostics et disques
12.45—Emission de la BBC.
1.00—Disques.
1.30—Orchestre Rex Battle
5.00—Concert.
5.15—Nouvelles.
5.30—Trio du Ritz-Carlton.
5.45—Bourse.
6.00—Emission de la BBC.
6.30—En dinant
6.45—"Once upon a time".
7.00—"Santa Claus".
7.15—Adolph Wantroff, baryton.
7.30—"Young Tim" — pour les enfants.
7.45—Orch. Edgar Herring.
8.00—The Plainsmen.
8.20—Causerie.
8.30—Kenneth Meek, organiste.
9.00—Pour vous, Madame
9.30—"Strickly formal" — Gentleman
10.00—Musique de chambre.
10.30—Causerie universitaire.
10.45—Radio-journal.
11.00—Across the border.
11.30—Orch. Fogarty.

CKCO—OTTAWA—1010

12.00—Variétés.
12.30—Organiste.
1.00—Raymar.
6.00—Santa Claus.
6.30—Airs vifs.
6.45—Fanfare.
7.00—Musique de danse.
7.15—Orchestre.
7.30—"Movie Club".
7.45—Nouvelles du vieux temps.
8.00—Musique du vieux temps.
8.30—A être annoncé.
9.00—Lora et Lauzon — accordéonistes.
9.30—A être annoncé.
10.00—Orch. du Standish.
10.30—Orch. du Glenlea.

CKCH—HULL—1210

10.30—Pour vous, Mesdames.
11.30—Radio-revue.
12.00—Spécial.
12.30—Orchestre populaire.
1.15—Chez Simonne.
1.30—Chansonnettes.
5.30—Les aspects beaux et nouveaux de l'Agriculture.
5.45—Moment musical.
6.00—Programme Pharand.
6.30—En dinant
6.45—Yvon Brault.
7.00—Spécial.
7.15—Le curé du village.
7.30—Radio-journal.
7.45—Emission Parisien et Boyer.
8.00—Spécial.
8.15—Orch. du Café Frontenac.
8.30—Radio-concert Pharand.
9.00—Pour vous, Madame.
9.30—Orchestre Al Saunders — Hôtel Interprovincial.
10.00—Musique de chambre.
10.30—Tous les deux.
10.45—Radio-journal.
11.00—Orch. du Café Frontenac.

CBAC—MONTREAL—730

6.15—Musique classique.
6.25—Heure récréative.
7.00—Nouvelles.
7.15—Le curé du village.
7.30—Spécial.
7.45—Spécial.
8.00—La demi-heure théâtrale.
8.30—Par dessus les toits.
8.45—Radio-vaudeville.
9.30—Les vagabonds du piano.
9.45—Les mélodiens.
10.00—Variétés.
10.15—Orch. George Simms.
10.30—Notes sur la guerre.
10.45—Gogo de Lys, chanteuse.
11.05—Nouvelles.
11.15—Spécial
11.30—Orch. Isham Jones.
12.00—Orch. Olsen.

CFCF—MONTREAL—600

6.00—Aventures.
6.15—Variétés.
6.30—Revue métropolitaine.
7.00—L'oncle Troy.
7.15—Musicale.
7.30—"Music my hobby".
7.45—Les "Sizzlers".
9.00—Pour vous, madame.
9.30—Syrup melodies.
10.00—Le "Music Hall" de Paul Whiteman.
11.00—Nouvelles sportives.
11.15—Orch. Keller.
11.30—Nouvelles.
11.45—Meredith Wilson.
12.00—Shandor, violoniste.

BEMA
REGISTERED TRADE MARK
EXTRA FANCY MOLASSES
GUARANTEED GENUINE
BARBADOS
LA VERITABLE MELASSE EXTRA FANCY DES BARBADES

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ)
WJZ: WBAL, WBZ, WBZA, WHAM, KDKA, WJR, WENR.

NBC (réseau rouge) (WEAF)
WEAF: WCAE, WTAM, WWJ, WLW, WGY, WJAR, WHO, WMAQ, WOW, WTIC, WRVA, WSM.

Columbia Broadcasting System (WABC)
WABC: WNAC, WGR, WKBW, CKLW, WCAU, WBBM, WPG, WHAS, KMOX, WLBW, WBT, WCCO, CKAC, CFRB

Photographes amateurs

L'heure radio-théâtrale diffusée tous les mardis soirs à 8 heures sur le réseau NBC (WJZ) organisa récemment un concours parmi les photographes amateurs pour la meilleure photo des artistes de l'oeuvre. Voici le premier prix. La photo représente JACK McBRIDE et HELENE DUMAS au cours d'un épisode de mélo.

VILLE-MARIE, Qué.

VILLE-MARIE, Qué., 10. — Les paroissiens de Ville-Marie ont été tout heureux du retour, le 5 courant, de leur Supérieur, le R. P. Magnan, O. M. I, après une absence de trois mois, par suite d'une grave opération à l'Hôtel-Rieu de Montréal.

Encore en convalescence, il a cependant voulu, au soir du 1er vendredi du mois, nous adresser quelques mots et nous exprimer son véritable bonheur de se retrouver au milieu de ses ouailles, qu'il lui tardait de revoir. Encore quelque temps, et le R. P. Supérieur pourra comme bien il l'espère, reprendre les fonctions de son saint ministère.

Nous avons eu le regret d'apprendre ces jours derniers la mort du Dr E. Brault, décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, à l'âge de 45 ans.

Sa mort a été très édifiante.

Son service funèbre fut chanté à l'église de l'Immaculée Conception sa paroisse) et il fut inhumé à Longueil, où demeurent ses parents.

Il laisse dans un grand deuil son épouse, d'un second mariage, et 8 enfants, dont 5 filles et 3 garçons.

Le Dr Brault a vécu et pratiqué la médecine ici plus de quinze ans, et comptait bon nombre d'amis. Souvenons-nous de lui dans nos prières.

Mme Victor Perron, de Lafontaine, Clarence-Creek, est retournée sur fin de nov. à son domicile, après un séjour d'un mois chez son fils et sa belle-fille, M. et Mme Octave Perron.

Mme R. Millar, de Hull, visitait dernièrement sa mère, Mme A.-E. Guay et les autres membres de sa famille.

Mme Prieur, de l'Esturgeon, est actuellement en visite chez sa fille, Mme L.-J. Bégin.

Si un Rhume Vous Menace . .

L'emploi opportun de ce remède spécialement conçu pour le nez et la gorge, aide à éviter nombre de rhumes

VICKS VA-TRO-NOL

Un Trois-mâts

EN DANGER SUR LA MER!

Le Capitaine expérimenté et sage a prévu l'orage et il a fait remonter les voiles, sauf deux. Il a donné l'ordre d'évacuer le pont et il se tient seul, debout, regardant les vagues furieuses, satisfait cependant que, grâce à sa prudence et à sa prévision, son bateau va pouvoir surmonter la furie des éléments.

Au cours de votre existence vous avez souvent constaté les signes d'une tempête prochaine. Vous vous sentez faible et fatigué, vous ne pouvez ni manger ni dormir. Vous êtes nerveux et agité, irritable et déprimé. Ignorez-vous ces signaux avertisseurs de danger? Ils indiquent probablement que votre estomac et vos intestins ne fonctionnent pas comme ils le devraient. Prenez le

NOVORO DU Dr. PIERRE

Ce remède de plantes, bien connu, tonifie l'estomac en stimulant les sécrétions digestives. Il règle les intestins et augmente la quantité d'urine, facilitant ainsi l'élimination des matières empoisonnées du système et produisant, en même temps, un excellent effet sur l'état de santé général.

Le Novoro du Dr Pierre a fait preuve d'être un ami fidèle et une véritable bénédiction pour les malades depuis quatre générations. Il est employé comme remède pour

Constipation, Rhumes Communs, Dérangement d'Estomac, Maux de Tête, Nervosité, Irrégularité des Intestins et Eruptions de la Peau.

Il ne contient aucune droque dont il serait difficile de se déshabituer, il est agréable à prendre et en raison de ses excellentes propriétés médicinales il est aujourd'hui le remède par excellence pour adultes et enfants dans des milliers de foyers aux Etats-Unis et au Canada. **Commandez-en une bouteille aujourd'hui même!**

OFFRE SPECIALE:

Le Novoro du Dr Pierre n'est pas un article commercial ordinaire. Il est vendu exclusivement par des agents locaux. Si vous nous envoyez Un Dollar et le coupon vous recevrez une bouteille de 14 onces de cette médecine, par colis-postal, frais de poste payés.

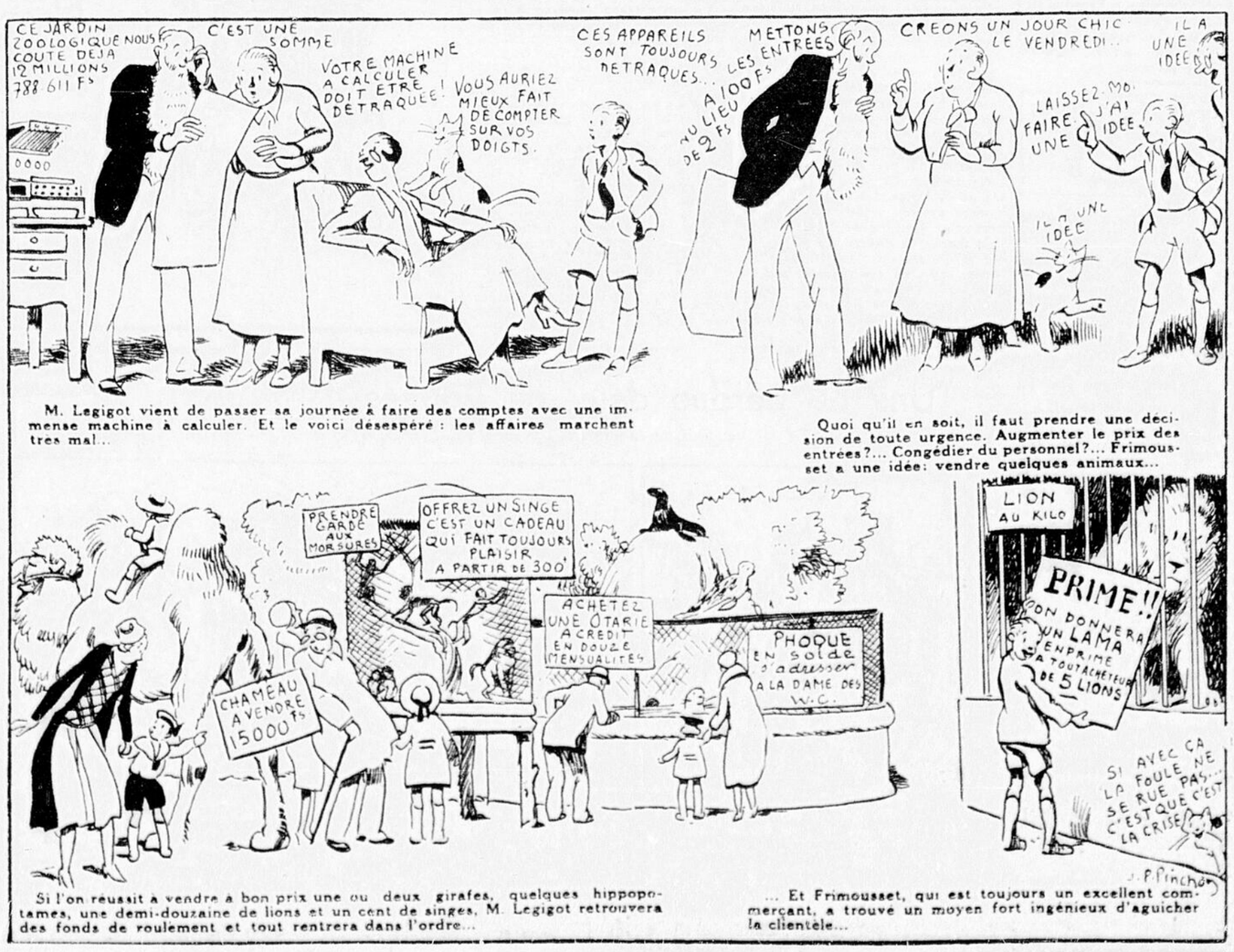
Dr. Peter Fahrney & Sons Co.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL
Livré au Canada sans frais de douane.

Dr. Peter Fahrney & Sons Co.,
2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Veuillez trouver ci-joint Un Dollar. Envoyez-moi un Bouteille d'essai de Novoro du Dr Pierre.

Nom .....
Adresse .....
Bureau de Poste .....

FRIMOUSSET AU JARDIN ZOOLOGIQUE (20) Voulez-vous acheter une girafe?



M. Legigot vient de passer sa journée à faire des comptes avec une immense machine à calculer. Et le voici désespéré: les affaires marchent très mal...

Quoi qu'il en soit, il faut prendre une décision de toute urgence. Augmenter le prix des entrées?... Congédier du personnel?... Frimousset a une idée: vendre quelques animaux...

Si l'on réussit à vendre à bon prix une ou deux girafes, quelques hippopotames, une demi-douzaine de lions et un cent de singes, M. Legigot retrouvera des fonds de roulement et tout rentrera dans l'ordre...

... Et Frimousset, qui est toujours un excellent commerçant, a trouvé un moyen fort ingénieux d'aguicher la clientèle...

AVEZ-VOUS DÉJÀ PENSÉ?

QUE LES CHAUSSURES, COUVRE-CHAUSSURES, PANTOUFLES FONT DE SUPERBES CADEAUX UTILES?

Nous en avons une grande variété pour tous les âges. — Et surtout, nos prix sont très bas.

Ci-dessous, quelques-unes de nos valeurs pour

Jeudi, Vendredi et Samedi

Couvre-Chaussures

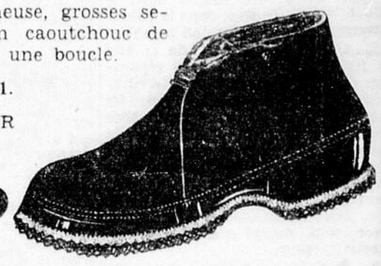
POUR HOMMES

Pardessus en cachemirette noire, doublure laineuse, grosses semelles rouges en caoutchouc de première qualité, une boucle.

Pointures 6 à 11.

EN VENTE POUR 3 JOURS A

$1.89



COMMANDES PAR MALLE: Nous remplirons toute commande par la malle, pourvu qu'elle soit accompagnée d'un chèque accepté payable au pair, ou d'un mandat de poste. Nos prix étant coupés au plus bas, il nous est impossible de payer le coût du transport. Veuillez donc adresser vos commandes à 270, RUE DALHOUSIE, OTTAWA, et y inclure 15 centins par article pour frais de malle.

Une Aubaine pour Dames

Un lot de couvre-chaussures en velours noir, garnis de riche fourrure. Talons hauts ou cubains. Doublure ouatée et très chaude.

Pointures 4 à 6.

En vente tant qu'il y en aura à

$2.49

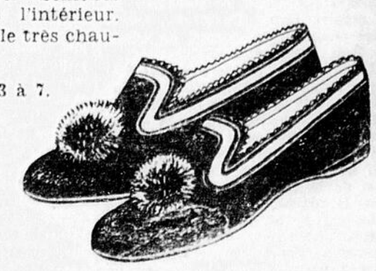
Pantoufles pr Dames

Pantoufles en bon feutre de couleurs assorties, dessin tel qu'illustré. Semelles avec coussins à l'intérieur. C'est une pantoufle très chaude.

Pointures 3 à 7.

NOTRE PRIX SPECIAL

29c



Bottines et Patins

Voici un magnifique complet qui sera sûrement apprécié. Les bottines sont en cuir noir avec garniture. Patins fini aluminium, rivetés aux bottines. Pointures 1 à 5.

Excellent cadeau à bas prix.

$2.44

33 MAGASINS: Montréal, Verdun, Lachine, Québec, Ottawa, Trois-Rivières, Granby, Shawinigan Falls, Valleyfield, Sherbrooke, St-Hyacinthe, Drummondville et Chicoutimi.

LA MAISON J.B. Lefebvre LIMITEE
Prop. des MONTREAL SHOE STORES

270, rue Dalhousie - - Ottawa
Téléphone: RIDEAU 2583

PAGE FÉMININE

La coquetterie chez l'enfant

Doit-on s'inquiéter de la coquetterie chez l'enfant? Il faut, aussi longtemps que possible, laisser ignorer à la fillette qu'elle est jolie, qu'elle a de beaux cheveux bouclés, des yeux de velours et des lèvres bien dessinées. Elle le découvrira assez tôt en le constatant dans la glace. Son intuition lui aura déjà révélé l'effet causé par ses gestes et sa présence. Elle ne serait pas fillette si elle n'était pas avide de voir refléter son minois dans le miroir et de rechercher l'approbation de ceux qui l'entourent.

Si sa maman est pondérée, elle ne se laissera pas aveugler par sa tendresse, elle saura calmer l'exaltation de l'enfant, la mettre au pas, atténuer l'effet des flatteries des grandes personnes qui, au nom de l'amitié, dispensent les gentillesses aux petits, à seule fin de se rendre agréables.

Un enfant dépourvue de coquetterie ne serait pas normale. Son besoin de plaire est une manifestation de sa féminité. Le garçon n'a pas ces tendances. Il évolue tout d'une pièce sans se soucier de jouer la comédie. Là où la fillette trouve prétexte à mettre en oeuvre sa grâce insinuante, le garçon se couvrirait de ridicule.

Il n'y a pas lieu de s'étonner que la fillette soit un tantinet vaniteuse. Il est naturel d'aimer à étrenner une jolie robe ou un beau chapeau. Parmi vos souvenirs d'enfants, vous n'avez qu'à évoquer l'agrément éprouvé à produire une toilette à effet sous le regard charmé de qui vous aimait bien. D'un mot tombé d'aplomb des lèvres maternelles, vous repreniez pied à terre, à demi convaincue que vous étiez tout simplement convenable.

Vous avez également connu la contrariété d'accepter et de porter les vêtements trop étriqués pour l'aînée et qui, votre tour venu, devaient fatalement vous échoir. Rien que de bien naturel encore et il n'y a pas lieu de s'insurger contre l'ennui manifesté par la fillette qui, d'ailleurs, se pliera facilement à votre raisonnement.

La tendance à réprimer chez l'enfant, c'est le besoin exagéré d'attentions. La fillette qui a conscience d'être charmante emploie mille artifices pour se faire remarquer. Il faut la dérouter de ces petits manèges, n'y pas prêter importance; il faut lui apprendre à demeurer naturelle, ne pas répéter en sa présence ses mots heureux, ne pas feindre de prendre garde à ses gestes enfantins qui perdront tout leur charme dès qu'elle se sentira observée et adulée.

Si l'enfant vise à l'originalité, il deviendra poseur, détestable manie qu'il faut enrayer avant qu'elle devienne ancrée dans sa nature.

Donc, pour nos fillettes, pas d'excès dans la toilette, qu'une simplicité de bon aloi régisse notre façon d'être avec elles. Une attitude d'indifférence apparente sur cette question résumera l'importance à donner à la nécessité qui s'impose et non au goût immodéré de la parure.

Afin de détourner d'elle-même l'enfant trop préoccupée de sa petite personne, il est bon de contrebalancer le désir excessif de plaire par l'application à des choses sérieuses, à un travail ou une lecture qui l'absorberont.

La coquetterie, qui est aussi une manifestation d'égoïsme, trouvera un palliatif dans la bonté, la charité envers les pauvres à qui l'enfant distribuera ses vêtements usagés et des jouets qu'il cèdera de bonne grâce, en s'oubliant pour le bonheur des autres.

Son éducation sera alors parfaite, puisqu'elle aura fermé son esprit à l'orgueil et ouvert son coeur à la charité.

CONSTANCE.

CORBEILLE DE NEIGE

Nouvel An, ta blanche corbeille
Semble bien lourde dans ta main.
Aurais-tu donc quelque merveille
A jeter sur ton clair chemin ?

Charge de captivants mensonges
Les chiens, les ours, les éléphants
Que tu fais courir dans les songes
Qui gonflent le coeur des enfants.

Puis, beau créateur de chimères
Et de grands projets éphémères,
Donne aux papas, donne aux mamans.

Que l'angoisse parfois assiège,
Donne de radieux moments . . .
Vide ta corbeille de neige.

J.-A. LAPOINTE.

LÉONIE CYR

NOUVELLE

par LAURE BERTHIAUME-DENAULT

—Je vous ai fait venir, mademoiselle Léonie, parce que nous avions à causer, vous et moi, dit le vieux notaire. Vous avez eu vingt-et-un ans le mois dernier, n'est-ce pas? Vous êtes majeure et riche.

—Oui, je suis riche, mais je ne sais pas combien?

—Vous avez à votre nom, en propriétés, actions de bourse et en fonds à la banque, 300,000 dollars!

—Réellement? Je ne croyais pas avoir tant de fortune. Mais parlez-moi d'abord de mes parents, si vous le voulez bien. Il me semble que je ne connais rien d'eau.

—Votre mère était une demoiselle Doré. Elle épousa Léon Cyr, vous savez tout cela. Vous avez seulement une parente, une cousine âgée. Lors du fatal accident du train sur lequel voyageaient vos parents, vous étiez en pension chez les Ursulines; vous n'aviez alors que huit ans. Votre mère mourut sur le coup, votre père survécut quelques heures seulement. Je me trouvais moi-même sur le train, et le hasard voulut que je ne fusse que légèrement blessé. Votre père savait que j'étais notaire, et c'est ainsi qu'il put me confier ses dernières volontés. Il me recommanda de vous envoyer en pension à Windsor, afin que votre vieille cousine puisse moins facilement vous retrouver. Il la détestait, cette cousine. C'est tout ce que je puis vous en dire.

Vous étiez petite et gentille. J'ai fait prendre votre photographie avant votre départ pour Windsor; ma femme l'a conservée; elle vous la montrera probablement au dîner.

—Ah! Quel dommage! Je n'avais pas prévu que vous me retiendriez à dîner, et j'ai pris un engagement.

—Un engagement?

—Oui, de Windsor j'ai emmené avec moi mon fiancé.

—Fiancé, ah!

—Oui, c'est le frère d'une de mes compagnes de classe, et, avant de partir nous nous sommes fiancés; vous comprenez qu'il ait tenu à faire le voyage avec moi.

—C'est imprévu, mais c'est à votre goût; vous pouvez l'inviter à venir dîner avec nous.

—Ah! que vous êtes gentil! J'accepte à l'avance pour lui, je vais l'appeler à l'hôtel.

—J'aurai aussi une surprise pour vous, demain matin.

—Une surprise? Vous me taquinez, monsieur mon tuteur.

—Mais, mademoiselle Léonie, cette surprise est pour vous seule.

—Ah!

—J'ai conservé la maison de vos parents telle qu'ils l'ont laissée. J'ai refusé de la vendre. Il me semblait que je n'en avais pas le droit. Cette maison est à vous.

—Vous avez bien fait, dit-elle avec émotion. Mais vous pensez bien que je n'attendrai pas jusqu'à demain matin pour aller la voir.

—Il sera trop tard ce soir. C'est un peu en dehors de la ville.

—J'irai tout de même. Mon fiancé nous excusera.

—Votre fiancé?

—Il s'appelle Montague Langlon, et je l'appelle Monty tout court. Il ne parle pas beaucoup le français, mais il l'apprendra.

Après dîner, sur l'instance de Léonie, Monty allait au cinéma avec le notaire.

De son côté elle se rendit à "sa" maison avec le fils de son tuteur.

—C'est ici que vous êtes née, mademoiselle Léonie, dit Charles, et vous allez y voir les portraits de vos parents.

—Bien vrai, voici le portrait de ma mère, et celui de mon père. Qu'ils étaient beaux! Ils ont dû beaucoup s'aimer.

Elle s'approche du portrait de sa mère et frôla sa joue sur la glace qui couvrait cette figure chérie.

De grosses larmes roulèrent sur les joues de la jeune fille.

Elle avait senti des vides, autour d'elle, au couvent; et, en ce moment, comme elle regrettait de n'avoir pas vécu avec ses parents.

—Et voici le piano! Je me souviens d'avoir entendu maman y jouer. Le soir, papa me prenait sur ses genoux, et nous écoutions maman au piano. Il y a si longtemps de cela! On dirait que j'ai rêvé, dit la jeune fille en regardant Charles.

Elle remarqua, chez le jeune homme, des traits délicats, de fins cheveux blonds et des yeux sympathiques. Elle le trouva gentil.

Ils continuèrent l'inspection.

Léonie sentait peser sur elle le regard du jeune homme.

—Il y a aussi votre chambrette.

—Allons-y, j'ai hâte. C'est ici? C'était donc à moi, toutes ces poupées-là. Une, deux, trois. Combien y en a-t-il? Et mon petit lit! Regardez cette petite chaise! Dire que tout cela était à moi! Mon petit bureau! Rien n'a été dérangé depuis que j'ai quitté mes parents?

—Rien n'a été trop dérangé, je crois. Mon père et moi venions y faire faire le ménage de temps à autre. Quand mon père a commencé à m'emmener, j'étais petit; je venais dans cette chambre, c'était mon plaisir de regarder ces poupées. Eles étaient alors pour moi des petites fées, une en rose, une en bleu et avec des cheveux de toutes les teintes. Tiens, à celle-ci, il manque un bras.

—Ah! fit Léonie avec chagrin, c'est probablement moi qui l'ai brisée. En voilà une grosse, mon Dieu qu'elle est grosse. Il lui manque un petit soulier!

—En effet, dit Charles innocemment.

—Mes parents ont dû m'aimer bien fort, pour m'avoir donné toutes ces belles poupées.

—Oui sans doute. Le petit soulier de celle-ci, c'est fou de vous dire cela, mademoiselle Léonie, c'est moi qui l'ai pris. Je l'ai retrouvé plus tard dans un de mes tiroirs, et depuis je l'ai gardé.

—Vous êtes drôle, mais vous me le remettrez, n'est-ce pas?

—Je ne crois pas pouvoir.

—Et pourquoi, si vous l'avez conservé?

—J'avais écrit quelque chose sur la semelle. Papa et maman parlaient souvent de vous; et, petit gars que j'étais, vous étiez pour moi, je ne sais, comme quelqu'un que j'attendais dans ma vie. Mais, n'est-ce pas, il ne faut tout de même pas s'attarder à des illusions d'enfant.

—Pourquoi pas?

—D'ailleurs, vous êtes fiancée, et nous sommes étrangers l'un pour l'autre.

—Sommes-nous encore des étrangers?

—Il baissa les yeux et dit:

—Pour moi, vous êtes toujours la petite Léonie de mes rêves d'enfant.

—Vous êtes un grand sentimental, vous me plaisez beaucoup.

III

—Papa, tu as passé la soirée d'hier avec M. Langlon?

—Et toi, tu as fais visiter cette précieuse maison à mademoiselle Léonie?

—Oui, répondit le fils rêveur.

—Elle a dû ouvrir des yeux, cette pauvre enfant.

—Oui.

—Mais toi, qu'est-ce que tu as, tu sembles fatigué. Tu t'es couché tard?

—Oui, nous sommes revenus tard, c'est si loin. Et le fiancé, comment le trouves-tu?

—C'est un chic type, un Américain, un avocat etc. mais ce n'est pas le mari rêvé pour cette enfant, j'en suis sûr; tant qu'à lui, il court évidemment après la fortune de Léonie.

—Veux-tu dire qu'il ne l'aime pas?

—Oh! je ne dirai pas cela. Elle a bien le temps de se marier. Elle n'a que vingt-et-un ans; je crains fort qu'elle regrette ce mariage.

Sur ces mots parut Léonie.

—Vous voilà debout? demanda le notaire.

—Déjà? N'est-ce pas temps de déjeuner?

—Vous avez bien dormi?

—Non, soupira la jeune fille, en regardant attentivement Charles.

—Moi non plus, fit Charles.

—J'étais venue avec l'intention de vous laisser mes affaires en main, puis de m'en retourner avec M. Langdon. Maintenant, je ne suis pas certaine si je vais retourner avec lui. Cette chère maison me tient au coeur; on dirait que c'est une partie de moi-même. Pour aujourd'hui, je dînerai avec mon fiancée, j'aurai certaines chose à lui faire comprendre. Il me semble que j'ai changé depuis hier.

Le soir, tard, Léonie revint chez son tuteur.

—C'est vous, Léonie, dit Charles, en venant à sa rencontre, dès qu'il entendit ouvrir la porte.

—Oui, c'est moi, répondit-elle, pleine de fatigue.

Le jeune homme, en apercevant la physionomie de Léonie, fut inquiet.

—C'est fini! Monty est parti, je l'ai renvoyé.

—Si nous prenions un cocktail? fit Charles gaiment.

—Va, pour le cocktail. Charles. Mais avez-vous retrouvé le petit soulier?

—Oui je l'ai mis dans ma poche, pour vous le montrer; le voici.

Sur la semelle Léonie lut: "J'aime Léoni"

—C'est vous demanda-t-elle qui avez écrit cela, quand vous étiez petit?

—Oui.

—Ah! "J'aime Léoni" et le final, qu'en avez-vous fait?

—Léonie, cela était si doux à mes oreilles et j'étais si jeune encore que l'orthographe ne me préoccupait pas. Aujourd'hui je saurais comment l'écrire, je vous l'assure.

Il l'entoura de ses bras .

—Que j'ai eu peur de vous perdre, de perdre mon rêve! Léonie voulez-vous m'épouser?

—Oui Charles.

LAURE BERTHIAUME-DENAULT

NETTOYAGE DES TOUCHES DE PIANO

Frottez les touches du piano avec un morceau de mousseline trempé dans de l'alcool. Si l'ivoire est jauni, remplacez la mousseline par de la flanelle, et l'alcool par de l'eau de Cologne.

L'Action du laxatif ne suffit pas... vous devez aussi corriger l'acidité

Constatez la grande différence dans votre état lorsque vous prenez du Sal Hepatica — le laxatif qui nettoie et combat l'acidité qui accompagne la constipation !

Combien de fois vous vous êtes dit: "Ce laxatif a produit ses effets . . . Pourquoi je ne me porte pas mieux? Pourquoi je me sens encore las, fatigué, avec mal de tête?"

Savez-vous pourquoi! Parce que le laxatif que vous avez pris ne fit que la moitié de ce qu'il aurait dû faire! Car le laxatif ordinaire ne nettoie que la voie intestinale, il n'a pas pour effet de corriger l'état général d'icidité qui accompagne la constipation!

Quels remarquables résultats différents vous obtenez de Sal Hepatica! Car c'est le **seul** laxatif qui produit les deux effets — qui vous assure une prompte action laxative et combat l'acidité!

Prenez simplement deux cuillerées à thé de Sal Hepatica dans un verre d'eau. Presque tout de suite l'action alcaline de ce laxatif de sel minéral commence à corriger votre état acide et à restaurer votre réserve alcaline. Et en même temps, il nettoie doucement et entièrement votre voie intestinale . . . débarrasse votre corps des matières nocives obstruantes et des poisons!

Prenez du Sal Hepatica la prochaine fois que vous aurez besoin d'un laxatif! Et constatez la différence qu'il y a lorsque vous corrigez l'acidité en même temps que vous nettoyez votre système!

SAL HEPATICA — LE LAXATIF AU SEL MINERAL QUI CORRIGE L'ACIDITE

Vêtements appropriés aux étrennes de Noël

Se réalisent promptement à peu de frais. — Le patron et le tissu sont aussi des cadeaux bienvenus.

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, College des Instituteurs, Université Columbia, New-York.

Tous les patrons 20c (argent de préférence).

Style No 3137—Chic robe tunique. Dans les tailles 14, 16, 18 ans, 36, 38 et 40 pouces de buste. La taille 16 exige 3 1-8 verges d'un tissu de 39 pouces pour la blouse avec 2 1-8 verges d'un tissu de 35 pouces pour la jupe.

Style No 3351—Robe de soirée. Dans les tailles 8, 10, 12, 14 et 16 ans. La taille 12 exige 2 3-8 verges d'un tissu de 39 pouces.

Style No 2612—Fille et poupée! Dans les tailles 2, 4 et 6 ans. La taille 4 exige 1 verge d'un tissu imprimé de 35 pouces et 3-4 verge d'un tissu uni de 39 pouces avec 3 verges de bordure, et 2 1-8 verges de ruban de 2 pouces pour la robe de la poupée. Le patron comprend la robe pour une poupée de 10 pouces.

Style No 2614—Ensemble de cuisine pour Noël. Dans les tailles 16, 18 ans, 36, 38, 40 et 42 pouces de buste. La taille 36 exige 3 1-8 verges d'un tissu imprimé de 39 pouces et 1 1-2 verge d'un tissu uni de 35 pouces avec 13 1-2 verges de bordure.

Style No 3475—Ravissante blouse. Dans les tailles 14, 16, 18 ans, 36, 38 et 40 pouces de buste. La taille 16 exige 2 1-4 verges de tissu de 39 pouces.

Style No 3315—Costume de jeu facile à mettre. Dans les tailles 4, 6, 8 et 10 ans. La taille 8 exige 2 1-8 verges d'un tissu de 54 pouces avec 1 1-4 verge de tricot élastique bûcheron de 2 1-2 pouces.

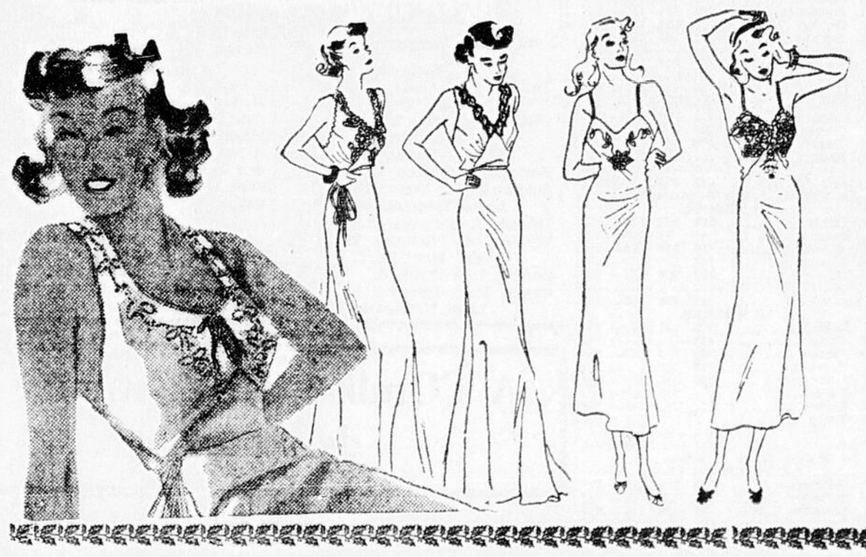
Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit", Ottawa, Ontario.

A. J. FREIMAN LIMITED

LINGERIE POUR CADEAUX



1,800 pièces de lingerie en véritable satin à revers radium

Voici un groupe qui ne le cède à aucun. Attrayantes pièces pour étrennes.

Robes de Nuit — Garnies de dentelle et fagotage. Tailles petites, moyennes et fortes. **$1.98**

JUPONS — Coupe en biais. Les plus nouvelles conceptions. Tailles 32 à 44. **$1.49**

Teddies et Parures — Chics vêtements. Tailles petites, moyennes et fortes. Le vêtement **$1.39**

Freiman — Deuxième Etage

BAS

POUR TOUTE LA FAMILLE

A PRIX SPECIAUX POUR CADEAUX

Bas "ONYX" de Véritable Soie, entièrement façonnés

Une marque bien connue dans tout le pays

"Ringless Chiffon" "Longwear", Semi-Service

Nous avons préparé des mois à l'avance nos ventes de Noël, autrement cette vente ne serait pas possible. "Onyx" est une marque américaine réputée qui est maintenant offertes au Canadiens. Dans notre propre choix de nouveaux coloris d'automne. Pointures 8½ à 10½. Prix, la paire, 69c—**3 paires pour $2.00.**

3 Paires Pour $2.00

BAS — Haut Rouge Tout Laine pour Hommes. La paire, **59c**

Excellent bas pour l'hiver. Tout laine à côtes, couleurs unies et mélanges bruyère. Pointures 10 à 11½. Une extraordinaire aubaine à 59c.

BAS LAINE ET SOIE-ET-LAINE à haut côtelé, pour Dames

Chics bas soie-et-laine. Tout laine si vous les préférez. Plusieurs ont les réputés hauts à côtes. Tous les coloris. Sous-types des séries jusqu'à 79c. Pointures 8½ à 10½. Spécial ..... **3 paires $1**

BAS CHIFFON OU SERVICE — Entièrement Façonnés de Soie Fraîche

TOUTES LES PAIRES SONT PARFAITES

Garantis de qualité parfaite. Faits de soie provenant du Japon et expédiée promptement aux filatures pour vous. Nous les garantissons de soie fraîche. Un bon choix de teintes. Pointures 8½ à 10½. Spécial, la paire ..... **2 paires $1**

Spécial pour Garçonnets et Fillettes! La paire **39c**

Bas renforcés tout laine à côtes. Rég. jusqu'à 55c.

Bas golf tout laine pour garçons. Rég. 49c à 69c. Spécial, la paire, 39c.

LES SÉNATEURS TRAVAILLENT CE SOIR CONTRE McGILL

La troupe locale a bon espoir de se remettre en course

Les gladiateurs de McCaffrey n'auront pas la tâche facile. Un programme important dans la Métropole. La deuxième place en jeu.

LES MAROONS SE FONT BLANCHIR

BOSTON— Les Ours ont infligé aux Maroons un blanchissage de 2 à 0, dans une partie de la ligue Nationale qui eut lieu ici mardi, en présence de 13.000 spectateurs. Beattie fit les deux points.

Lionel Conacher déclencha vers la fin de la joute une bagarre générale lorsqu'il s'attaqua à Babe Siebert. Des spectateurs s'en mêlèrent et la bagarre se continua deux minutes durant avant que l'on puisse rétablir le calme.

LES ETUDIANTS UN FACTEUR SERIEUX

Nos Sénateurs envahissent ce soir Montréal pour s'attaquer à l'équipe de l'Université McGill qu'ils ont déjà battue sur la glace de l'Auditorium.

La troupe de McCaffrey n'a qu'à reprendre son allure de la semaine dernière pour obtenir la décision. Les deux récentes défaites de notre clan ont porté une rude coup à nos aspirations, mais le dommage n'est pas irréparable.

N'oublions pas en effet que la saison est longue et que d'ici quelques semaines, de grands changements peuvent se produire dans le classement des équipes. Si l'Ottawa gagne ce soir, il sera certain d'occuper seul la troisième place, avec d'excellentes chances de rejoindre le Royal au deuxième crochet.

• • •

VERDUN CONTRE ROYAL

L'AUTRE joute à l'affiche met en effet aux prises le Verdun et le Royal. La Feuille d'Erable devrait l'emporter. Et ce sera là la chance des Sénateurs.

• • •

ROSARIO Demers, du club Lafontaine, s'est blessé gravement dans une collision avec Landymore dimanche au Forum.

• • •

LE succès du hockey majeur est assuré dans la Capitale. Inutile de dire qu'il y aura encore salle comble lors de la prochaine visite de Verdun au commencement de janvier.

• • •

PIT Lépine, qui a repris samedi dernier son travail avec le Canadien, a été favorisé du sort. Il a en effet pour 21 sous gagné l'appareil de radio qu'Ernest Garon fit râfler.

• • •

CANADIENS et Maroons joueront deux exhibitions au bénéfice de Nels Crutchfield.

HOCKEY CE SOIR

Royal vs Verdun.
McGill vs Ottawa.

LIGUE INTERNATIONALE
Buffalo à Cleveland.

CANADO-AMERICAINE
Springfield à Philadelphie.

NOLAN BRILLANT

Le Commerce a triomphé de la Y.M.H.A., par 26 à 12, dans une partie de ballon au panier de la Cité qui eut lieu mardi soir.

Nolan compta onze points pour les vainqueurs.

UNE GIFLE À LA PHILOSOPHIE

LES JEUNES DE ST-ALEXANDRE PRENNENT LA MESURE DES FINISSANTS SUR LE CHAMP DE BATAILLE

Les Philosophes du collège St-Alexandre ont inauguré de façon malheureuse leur campagne de hockey.

Ils s'attaquaient aux Jeunes, dans un duel récent et, quand la cloche annonça la fin des hostilités les Finissants étaient suspendus au petit bout d'un pointage de 4 à 2.

Ce fut un engagement rapide et intéressant.

Les Philos débutèrent assez bien puisqu'ils firent le premier point du débat, par l'entremise de Charrette. Manseau égalisa cependant les chances avant l'intermission.

Les jeunes plantèrent trois fois le biscuit derrière Vaillancourt dans le deuxième paragraphe, puis charrette fit en troisième le deuxième point des amis de la sagesse. Grégoire, Gougeon, Manseau Farrell et Sicard brillèrent pour les vainqueurs, cependant que Charette se dévouait au compte des Philosophes.

Les Jeunes—Positions—Les Philos

Gardien
F. Sicard — M. F. Vaillancourt

Défense
G. Farrel — R. Bériault
E. Savoie — H. Bourque

Aile Gauche
A. Grégoire — E. Charette

Aile Droite
W. Gougeon — S. Chartrand

Centre
P. Manseau — S. Lauzé

Substituts
M. Lavigne — J. Mondoux
D. De Jocas

1re Période
1—Philos — Charette, de Chartrand ..... 6'0"
2—Les jeunes — Manseau de Grégoire ..... 1'15"

2e Période
3—Les Jeunes — Gougeon de Lavigne ..... 4'4"
4—Les Jeunes — Manseau de Grégoire ..... 14'8"
5—Les Jeunes — Farrell de Manseau ..... 16'40"

3e Période
6—Philos — Charette ..... 16'20"

L'Arbre de la Science

Choses du domaine universel qu'il est bon de connaître.

Par Gil.-O. Julien

D'après Michelet, nos ancêtres du moyen-âge, durant mille ans, n'auraient jamais pris de bains.

• • •

Les chats vivent ordinairement de 10 à 15 ans, mais on ne sait pas exactement l'âge maximum du tigre et du lion; on suppose que le lion peut vivre de 30 à 35 ans.

• • •

Ce sont les Agilolfinges, descendants d'Agiloife, guerrier bavarois ou franc, qui depuis 533 jusqu'en 788, gouvernèrent la Bavière.

• • •

Dans la mythologie hindoue, Agni est un des huit régents du monde, dont il soutient la partie Sud-Est, et paraît quelquefois comme roi des Mânes.

• • •

L'ainhum est une affection spéciale à la race noire et à l'âge adulte. Elle est caractérisée par l'amputation spontanée du petit orteil.

• • •

L'Académie des Arts et Sciences de France avance qu'il se parle dans le monde plus de 3000 langues différentes.

• • •

Un parasite long de moins d'un pouce détruit rapidement les requins qui infestent les eaux des Nouvelles-Galles du Sud.

• • •

Les îles de la Manche ont une population de 1200 âmes par mille carré.

• • •

C'EST PEUT-ETRE VRAI!

C'est Molière qui faisait dire à un de ses personnages:

—A force de sagesse, on peut être blâmable!

• • •

FOLIES-SENTIMENTALES

La police avait raison — Le Canada a été ébranlé... mais par un tremblement de terre!

Et, surtout, n'oubliez pas que tel qui pleure vendredi, ne rit pas toujours dimanche!

LE 11 DECEMBRE

• • •

1620—Arrivée des "Pilgrims" en Nouvelle-Angleterre.

• • •

1678—Le Père Hennepin célèbre la sainte messe à Niagara pour la première fois.

• • •

1688—Jacques II, roi d'Angleterre, s'enfuit du pays et, après maintes tribulations, prend refuge en France, où il termine ses jours.

• • •

1812—Pierre Bédard est nommé juge provincial aux Trois-Rivières.

• • •

1837—Le patriote William Lyon Mackenzie arrive à Buffalo.

• • •

1837—Le gouvernement offre 500 livres pour l'appréhension du Dr J. Rolph, lieutenant de Mackenzie.

• • •

1885—Décès de Célestin Lavigueur, célèbre musicien canadien dont le talent fut reconnu surtout à l'étranger.

• • •

1885—Les restes de Louis Riel arrivent à Winnipeg dans un wagon spécial. Ils viennent de Régina et sont accompagnés de deux prêtres.

• • •

1893—Inauguration du Château Frontenac à Québec.

• • •

1897—Naissance à Brownwood en Texas, de William-Bryan Harris, lanceur des grandes ligues.

• • •

1900—Le régiment Royal-Canadien s'embarque à Liverpool pour revenir au Canada à la conclusion de la guerre sud-africaine.

• • •

1916—Willie Jackson et Johnny Nelson font à Philadelphie match de six assauts sans décision.

• • •

1916—Johnny Kilbane et Alvie Miller font à Youngstown match de douze assauts sans décision.

• • •

1925—Georges Cook bat King Salomon dans un match de dix assauts qui a lieu à New-York.

• • •

1935—Le soleil se lève à 7 h. 32 et se couche à 4 h. 19.

Des transactions importantes à la balle aux bases

BOSTON VEUT SE RENFORCIR

LES ATHLETIQUES LUI VENDENT FOXX ET MARCUM ET LA RUMEUR CIRCULE QUE D'AUTRES ACHATS ONT ETE FAITS.

CHICAGO— Les Chaussons rouges de Boston ont acheté des Athlétiques la 1re-base Jim Foxx et le lanceur Johnny Marcum. Ils donnent en retour une somme de 150.000 dollars, en plus du lanceur Gordon Rhodes et du receveur Georges Savino.

La rumeur s'accentue que les Chaussons rouges ont aussi acheté des Athlétiques l'intérieur Eric McNair et le voltigeur Roger Cramer, mais la transaction ne sera confirmée qu'en janvier.

FRICK REELU

FORD Frick a été réélu président de la ligue Nationale, avec augmentation de salaire.

• • •

LA ligue Nationale jouera encore quelques-unes de ses parties à la lumière artificielle, mais la ligue Américaine s'oppose catégoriquement à cette politique.

• • •

LA partie annuelle entre les as de la ligue Américaine et ceux de la Nationale aura lieu en 1936 au champ des Braves de Boston.

• • •

LA ligue Américaine fera cadeau d'une bourse de 500 dollars à son champion frappeur.

• • •

SIMMONS VENDU

• • •

LES Tigres de Détroit ont versé 75.000 dollars aux Chaussons blancs de Chicago pour le voltigeur Al Simmons.

• • •

LES Indiens de Cleveland ont engagé comme instructeur le vétéran Wally Schang, ci-devant des Athlétiques.

• • •

ALLYN Stout et Al Cuccinello que les Cardinaux ont obtenu des Géants iront à Columbus dans l'Association Américaine.

• • •

LA rumeur circule que les Phillies enverront le lanceur Curt Davis aux Cubs en retour du voltigeur Chuck Klein.

GUENETTE A BIEN ROULÉ

IL FAIT LE PLUS HAUT POINTAGE DE LA SEANCE DANS LA LIGUE BRADING. — LES CLUBS WALKER ET VICTORIA ENREGISTRENT DES BLANCHISSAGES.

Voici les résultats des parties de quilles jouées lundi soir dans la section "A" de la ligue Brading:—

LES PATS

A. Pichette	136	204	182	522
M. Lebel	148	153	150	451
L. Lauzon	109	...	204	313
G. Ouellette	222	191	118	531
R. Gravel	141	155	128	424
D. Séguin	...	144	...	144
Totaux	756	847	782	2385

LE VICTORIA

H. Giroux	209	106	224	539
H. Peterson	140	...	152	292
R. Frappier	219	178	250	647
F. Charlebois	204	223	175	602
H. Dagenais	178	188	174	540
H. Nadeau	...	163	...	163
Totaux	941	858	975	2774

Le Victoria gagne 3 parties.

LE REBOUL

H. Charlebois	192	163	175	530
A. Beauvais	145	94	193	432
W. Ouellette	118	142	124	384
C. Bonhomme	148	185	113	446
G. Boyer	192	206	152	550
Totaux	795	790	757	2342

LE WALKER

J. Bélanger	203	191	...	394
E. Houle	173	...	...	173
D. Allaire	225	218	93	536
R. Terrade	183	132	...	315
P.-E. Guénette	220	239	193	652
G. Large	...	223	200	423
H. Lavole	...	...	182	182
H. Braly	...	...	128	128
Totaux	1004	1003	796	2803

Le Walker gagne 3 parties.

LE FLEUR DE LYS

P. Charron	138	185	116	437
H. Bélanger	139	136	82	357
A. Lavallée	81	126	114	321
E. Lesage	174	139	173	486
J.-P. Lemyre	144	199	137	480
Totaux	676	785	622	2083

LES BREUVAGES WRIGHTVILLE

A. Vaillant	156	135	198	489
L. Fortin	132	141	149	422
L. Robitaille	104	130	108	342
J. Blakeney	176	104	198	478
N. Blakeney	191	171	178	540
Totaux	759	681	831	2271

Les Breuvages Wrightville gagne 2 parties.

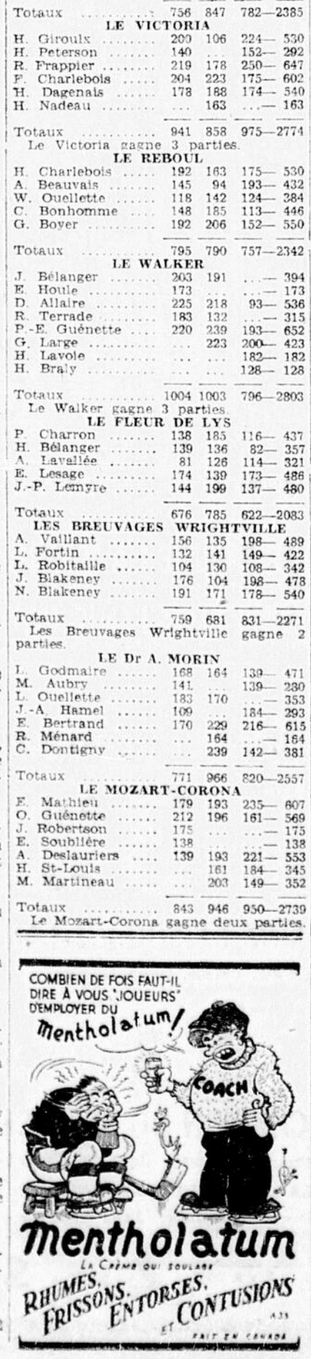
LE Dr A. MORIN

L. Godmaire	168	164	139	471
M. Aubry	141	...	139	280
L. Ouellette	183	170	...	353
J.-A. Hamel	109	...	184	293
E. Bertrand	170	229	216	615
R. Ménard	...	164	...	164
C. Dontigny	...	239	142	381
Totaux	771	966	820	2557

LE MOZART-CORONA

E. Mathieu	179	193	235	607
O. Guénette	212	196	161	569
J. Robertson	175	...	...	175
E. Soublière	138	...	...	138
A. Deslauriers	139	193	221	553
H. St-Louis	...	161	184	345
M. Martineau	...	203	149	352
Totaux	843	946	950	2739

Le Mozart-Corona gagne deux parties.



LE SPORT CANADIEN A CONNU DE VIFS SUCCÈS

LES CHAUFFEURS FONT UN RECORD

L'Union intercollégiale donne son approbation à Jim Courtright

L'Union athlétique intercollégiale, réunie en assemblée annuelle, a reconnu comme officiel le record de 193 pieds que James Courtright, de l'Université d'Ottawa, a établi dans l'épreuve du javelot. Courtright participait à un concours intermédiaire, mais son record dépasse de beaucoup le record majeur.

Notre institution sera probablement admise dans l'Union intercollégiale de paume au filet et fera partie de la section de l'Est avec McGill, le collège militaire, Loyola et le collège Bishop.

Il est maintenant définitivement établi qu'un étudiant doit obtenir la permission de son institution s'il veut jouer pour des équipes de l'extérieur.

L'Union a donné à notre Varsity la permission de jouer des exhibitions de hockey au lac Placide et à Potsdam.

UNE TALOCHE AU MAPLE LEAF

LES AMERICAINS PRENNENT LA LA MESURE DU CLAN DE TORONTO.

NEW-YORK — Les Américains ont infligé à Toronto une défaite de 4 à 2, dans une partie de la ligue Nationale qui eut lieu ici mardi.

Oliver, Stewart, Cotton et Klein comptèrent pour les Yankis. Kelly et Thoms firent les points de Toronto.

Toronto — Américains

Buts
Hainsworth — Worters

Défenses
Blair — Dutton
Horner — Murray

Centres
Primeau — Chapman

Ailes
Conacher — Anderson
H. Jackson — Schriner

Subst. de Toronto: Day, Thoms, Boll, Finnigan, Kelly, Metz, A. Jackson, Clancy, Hamilton.

Subst. des Américains: Stewart, Cotton, Oliver, Brydge, Klein, Wiseman, Emms, Brydge, Jerwa.

Arbitre: Smith et Bell.

1re Période

Pas de point.

Punition: Aucune.

2e Période

1—Américains, Oliver. (Stewart, Wiseman, Cotton) 3'11"
2—Toronto, Kelly (A. Jackson, Metz) ..... 8'57"
3—Américains, Stewart (Oliver, Cotton) ..... 13' 17"

Punition: Horner, Wiseman (majeure) Metz, Primeau, Hamilton.

3e Période

4—Américains, Cotton (Oliver) ..... 3'59"
5—Américains, Klein (Wiseman, Voss) ..... 15'15"
6—Toronto, Thomas (Blair, Boll) ..... 16'38"

Punition: Blair, Schriner.

Hockey mardi

Ligue Scolastique
Technique, 1; Glebe, 0. (Groupe majeur)
Glebe, 7; Lisgar, 1. (Groupe juvénile).

Ligue Nationale
Boston, 2; Maroons, 0.
Américains, 4; Toronto, 2.

Ligue Internationale
Détroit, 2; Rochester, 1.
Windsor, 4; Pittsburg, 3.

Ligue Mont-Royal
Oxford, 3; Villeray, 0.
Crane, 3; St-Lambert, 1.

Ligue Nationale

McCOY TRIOMPHE

MONTREAL— Al McCoy — Florian Le Brasseur, — a triomphé de Bob Olin, ci-devant champion mi-lourd, dans un combat de dix assauts qui eut lieu mardi soir au Forum. Le Canadien français déclassa son adversaire sans toutefois réussir à le terrasser.

Une foule de 4.000 personnes fut témoin du conflit.

LES COURSES EN LOUISIANE

EXOTUDE BAT NEVER FADE ET MISS VINCE POUR LE PRIX GOLDEN ROD.

NOUVELLE-ORLEANS. — Voici les résultats des courses de lundi au parc de l'Exposition:

Première Course

1—Bea M, Manifold, $20,20, 9,40, 3,40; 2—Jay D. Parke, $5,60, 2,60; 3—Flag Bearer, Taylor, $2,20. Temps, 1'7" 2-5 pour cinq furlongs et demi.

Deuxième Course

1—Vee Eight, J. Fontaine, $20,80, 10,80, $6; 2—Sioux Chief, Lowe, $4, $3,60; 3—Blue Foam, Dyer, $15,20. Temps, 1'14" pour six furlongs.

Troisième Course

1—Discobolus, Frédéric, $11, $6,20, $6; 2—Probationer, Parke, $4,20, $4; 3—Just Imagine, Mojena, $3,80. Temps, 1'47" 3-5 pour un mille.

Quatrième Course

1—Imperial Maryan, Mojena, $5, $3,40, $3; 2—Rustic Lassie, Parke, $5,60, 4,40; 3—Sir Ajax, Machado, $5. Temps, 1'14" 1-5 pour six furlongs.

Cinquième Course

1—Sarahmond, Parke, $6, $3,60, 2,80; 2—Happy Find, Fair, $14,40, 980; 3—Thistle Jock, Whittaker, $3. Temps, 1'13" 3-5 pour six furlongs.

Sixième Course

1—Exotude, 98, Chojnacki, $78,0, $4. $3,20 2—Never Fade, 116, Morrison, $3, $260; 3—Miss Vince, 100, Mojena, $3. Temps, 1'43" 2-5 pour le mille et 70 verges du prix Golden Rod. Ont aussi couru: Sun Erin, Candle Fly, Rapid Prince et Respect.

Septième Course

1—Portam, Lowe, $3,20, 2,80, 2,80; 2—Goron, Kastner, $8,40, 6,60; 3—Lommern, Machado, $6,80. Temps, 1'45" 4-5 pour un mille et 70 verges.

UN BEL EFFORT DU TAXI STAR

ILS EMPILENT UN TOTAL DE 3570 EN BLANCHISSANT LE NOTRE-DAME. — L. REGIMBALD ROULE 849 POUR LE CLUB ROCHON.

Le taxi Star a réussi lundi soir un bel exploit dans la ligue de cinq quilles de la Cité de Hull. Contre le Notre-Dame, il roula le magnifique total de 3570, pointage qui n'a pas été enregistré depuis longtemps dans la région.

R. Champagne contribua 813, Léo Raymond 722, Albert Astri 674 et A. Pilon 660. Et le Notre-Dame essuya un blanchissage.

Le Rochon S. S. a enlevé trois séries au Hull-Volant. L. Régimbald, du club Rochon, fit un pointage de 849, avec une série de 320.

Le B. et B. a lui aussi enregistré un blanchissage sur le Hull-Tennis. O. Noël roula la plus haute série de la soirée, soit 332.

Voici les résultats officiels:—

LE TAXI STAR

A. Pilon	212	191	257	660
Léo Raymond	185	247	290	722
P. Leprohon	195	...	...	195
A. Astri	275	174	225	674
R. Champagne	238	285	290	813
R. Desrosiers	...	243	263	506
Totaux	1105	1140	1325	3570

LE NOTRE-DAME

J.-B. Levergneux	289	157	143	589
A. Germain	174	157	...	331
Luc. Raymond	137	...	175	312
E. Vallières	184	...	...	184
R. Gratton	262	165	158	585
T. Régimbald	...	237	215	452
A. Mason	...	204	236	440
Totaux	1046	920	927	2893

Le Taxi Star gagne 3 parties.

LE HULLITENNIS

A. Proulx	204	189	223	616
P. Crevier	122	153	144	419
A. Crevier	128	...	...	128
G. Langill	171	227	179	577
G. Bilodeau	218	189	165	572
J. Marengère	...	136	178	314
Totaux	843	894	889	2626

LE B. ET B.

P. Morest	166	131	182	479
J. Robertson	194	176	123	493
R. Lanctôt	168	162	158	488
O. Noël	173	266	332	771
R. Pharand	161	170	227	558
Totaux	862	905	1022	2789

Le B. et B. gagne 3 parties.

LE HULL-VOLANT

R. Deschênes	164	118	149	431
D. Brière	153	144	179	476
X X X	125	125	125	375
E. Battison	151	...	...	151
L. Savage	199	206	221	626
Totaux	792	593	674	2059

LE ROCHON S. S.

P. Moussette	202	...	...	202
J. Rochon	324	173	193	690
L. Régimbald	286	320	243	849
N. Poirier	209	199	208	616
A. Poirier	213	225	206	644
Chs. Chénier	...	222	152	374
Totaux	1234	1139	1002	3375

Le Rochon S. S. gagne 3 parties.

LA CAMPAGNE DE NOTRE-DAME

LES RAMBLERS JOUERONT NEUF PARTIES DURANT LA CAMPAGNE DE 1936.

SOUTH BEND. — L'Université Notre-Dame jouera neuf parties au cours de la saison de rugby de 1936. Huit parties seront avec les mêmes clubs que cette année, mais l'université Washington, de Saint-Louis, a été substituée à celle du Kansas.

Voici le calendrier officiel:

3 octobre—Carnégie Tech à Notre-Dame.
10 octobre—Washington à Notre-Dame.
17 octobre—Wisconsin à Notre-Dame.
24 octobre—Notre-Dame à Pittsburg.
31 octobre—Ohio-State à Notre-Dame.

ARMEE ET MARINE

7 novembre—Notre-Dame contre Marine—à Baltimore.
14 novembre—Notre-Dame contre l'Armée—à New-York.
21 novembre—Nord-Ouest à Notre-Dame.
5 décembre—Notre-Dame à l'U. de la Californie méridionale.

ROCHESTER A ENCORE PLIÉ

TROIS NOUVEAUX JOUEURS DEMARRENT SOUS LES ETENDARDS DES CARDINAUX.

ROCHESTER. — Les Olympiques ont infligé mardi à Rochester sa huitième défaite de la campagne Internationale. Le pointage fut de 2 à 1.

Une foule de 1800 personnes vit les équipes aux prises.

Hemmerling, Gillie et Wood ont fait leurs débuts sous les couleurs de Rochester.

Voici le résumé de la joute:

Première Période

1—Détroit, Pettinger (Deacon, Giroux) ..... 5'33"

Punitions: Callighen.

Deuxième Période

2—Détroit, Gallagher ..... 17'48"

Punition: Duguid.

Troisième Période

3—Rochester, Picketts (Gillie, Farrant) ..... 10'34"

Punitions: Deacon, Foster.

DESILETS RAPPELE

MONTREAL — Le Canadien de Montréal a rappelé Joffre Désilets, de London et cédé en retour Lola Couture au Técumseh.

A l'Ombre du Sobranié de Sport

Par Gil.-O. Julien

TOUS les amateurs espèrent que les Sénateurs prendront ce soir la mesure de McGill pour consolider leurs positions dans la course de la ligue majeure de Québec.

Et l'enthousiasme est tel que plusieurs zélés partisans accompagnent l'équipe dans la Métropole.

Dans certains milieux, on insiste pour que Méderic Martin, avant de Verdun, soit sévèrement puni par la direction de la ligue. Il se peut que le cas soit ce soir soumis à Ken Stewart, chef du groupe.

• • •

UN HOMME FORT

ET vous, quilleurs, quand vous bousculez les bouteilles de bois sur les allées, avez-vous jamais pensé au travail solide que fait le planteur debout à l'autre extrémité des allées?

Un expert a calculé que chaque planteur lève durant une partie régulière entre deux équipes de cinq hommes chacune par moins de 52.095 livres. C'est un total de 26 tonnes! Et ce même planteur, sachez-le bien, ne commet presque jamais d'erreur.

• • •

UN GARS DETERMINE

TOM YAWKEY veut à tout prix doter Boston d'une équipe de champions à la balle aux bases. Si les dépêche sont fondées, le propriétaire des Chaussons rouges vient de verser 150.000 dollars aux Athlétiques pour les services de Jim Foxx et de Johnny Marcum.

C'est un montant imposant. Il faut ajouter à cela le salaire de 20.000 dollars que Foxx demandera pour le travail d'une saison.

• • •

LA DANSE DES DOLLARS

ON estime que Yawkey a dépensé depuis 1932 plus de 3.500.000 dollars pour reconstruire l'équipe des Chaussons rouges. La charte du club lui coûta un million et l'on dit qu'il affecta 1.500.000 dollars à l'amélioration du parc Fenway. Il paya ensuite à Washington 250.000 dollars pour les services du gérant Joë Cronin.

Tom Yawkey a hérité d'une fortune que l'on évalue à 50.000.000 de dollars.

• • •

DANS LA SOUPIERE

ERNIE Pilon, vétéran du hockey et de la balle aux bases dans nos parages, travaille de nuit à la gare Centrale... Les billets pour le combat de vendredi entre Joë Louis et Paolino Uzcudum se vendent 2, 3, 4, 5, 10 et 15 dollars, plus l'impôt... Gene Tunney, Jack Dempsey, Max Schmeling, Primo Carnera, Jack Sharkey et Jack Johnson, tous d'anciens champions, seront témoins de la randonnée... Johnny Haystack, habile poids-moyen d'autrefois, est dans la misère à Binghamton... Big Ed Walsh lança en 1908, au compte des Chaussons blancs de Chicago, 66 parties... il éventa 269 hommes et n'accorda que 56 passes en 464 manches... Bobby Roth, jadis voltigeur des Yankis, est aubergiste à Burlington en Wisconsin...

• • •

SUR LE PONT DES SAPEURS

CE pauvre piéton, il en arrache toujours... on déblaye la chaussée, mais les trottoirs restent dans un état terrible, sauf dans la partie commerciale... Les badauds qui se pressent à la gare par curiosité morbide... Ce troupier qui entre à l'Auditorium avec des billets de promenade qui ont été volés d'un bureau de la ville... La substitution, à cause de la température élevée de voitures d'été aux voitures d'hiver...

PLUSIEURS DE NOS ATHLÈTES SE SONT FAIT VALOIR EN 1935

L'année qui tire à sa fin a fourni aux espoirs canadiens de nombreuses occasions de se distinguer. Un rapide coup d'oeil.

L'année 1935 a été favorable au sport à travers le monde et le Canada a connu des heures glorieuses dans diverses branches de l'activité sportive.

Voici quelques faits saillants:—

AU HOCKEY

Les Maroons de Montréal enlèvent sous la tutelle de Tom Gorman, la coupe Stanley.

Charley Conacher, Eddie Shore Frank Boucher et Sweeney Schriner brillent d'un vif éclat.

Le Wolverine de Halifax enlève le championnat amateur du Canada. Des difficultés au sein de l'équipe l'empêchent cependant de représenter le Canada aux Jeux Olympiques.

A LA RAME

Chuck Campbell, de Toronto, bat les as des Etats-Unis et du Canada et s'inscrira tout probablement dans les Diamond Sculls.

Le club Léandre, de Hamilton, bat les champions des Etats-Unis au Henley canadien.

A LA COURSE

Sammy Richardson, jeune Noir de Toronto,, enlève le championnat canadien pour la course de 100 verges et le saut en largeur. Il court 100 verges en 0'9" 4-5 et fait un saut de 24 pieds 11 pouces.

Scotty Rankine, de Preston, bat ce qu'il y a de mieux au Canada et aux Etats-Unis sur les distances de 5 à 15 milles.

D'AUTRES CHAMPIONS

Phyllis Dewar, Bob Pirie et Georges Larson établissent des records à la nage.

Rod Phelan, de Toronto, et Marguerite Taylor, de Kelowna, enlèvent les championnats de badminton.

Alex Hurd, de Kirkland Lake, est le plus rapide patineur au pays.

Gordon Wallace, pugiliste welter de Vancouver, se fait valoir dans les cercles internationaux.

SUR LE TURF

Sally Fuller porte les couleurs d'Edouard Seagram à la victoire dans le Prix du Roi au parc Woodbine.

Harry Hach gagne le plus fort montant sur les pistes du pays.

Marcel Rainville, Roland Longtin, Walter Martin, Gilbert Nunns, Bob Murray et Georges Leclerc se font valoir à la paume au filet, mais tous les titres canadiens vont aux Etats-Unis.

DOWNIE HÉROS DE LA PARTIE

SES COUPS OPPORTUNS DONNENT LA VICTOIRE A WINDSOR APRES UN DUEL SERRE.

WINDSOR.—Les Bouledogues ont battu Pittsburg, au pointage de 4 à 3 dans une partie de la ligue Internationale qui eut lieu ici mardi soir.

Downie, héros de la joute, compta le point décisif en 14'20" de la troisième période.

LES ALIGNEMENTS

Pittsburg.		Windsor
	But	
Stark		Robertson
	Défenses	
Vail		Mackenzie
Fraser		Arnold
	Centre	
Benson		Drouillard
	Ailes	
D. Roche		Downie
E. Roche		Moffatt

Subst. de Pittsburg: Owen, Anderson, Hudson, Cormier, Martin, McCabe, Goulet, Darragh.

Subst. de Windsor: Swenson, King, Boyd, Steele, McDonald, Webster, Brophy, Bretto.

Arbitres: Mickey Ion et Mickey McGuire.

Première Période

1—Pittsburg, Vail ..... 10'13"

Punitions: Vail, Moffatt.

Deuxième Période

2—Pittsburg, Fraser ..... 2'33"
3—Windsor, Boyd ..... 11'12"
5—Windsor, Downie (Drouillard, Moffatt) ..... 13'21"
6—Pittsburg, Martin (McCabe) ..... 16'00"

Punitions: Cormier, Anderson.

Troisième Période

7—Windsor, Downie (Brophy) ..... 14'20"

Punitions: Mackenzie, D. Roche.

Les Classements

Zone Canadienne.

	J.	G.	P.	N.	Pr.	C.	Pts
Toronto	11	6	4	1	36	29	13
Maroons	10	5	4	1	23	18	11
Américains	11	4	5	2	19	24	10
Canadien	10	3	6	1	20	26	7

Zone Américaine.

	J.	G.	P.	N.	Pr.	C.	Pts
Chicago	11	7	3	1	20	14	15
Détroit	10	3	2	5	14	14	11
Rangers	11	4	4	3	14	17	11
Boston	10	3	7	0	9	12	6

Ligue Internationale

Section de l'Est.

	J.	G.	P.	N.	Pr.	C.	Pts
London	11	7	4	0	23	19	14
Syracuse	9	5	3	1	51	24	11
Buffalo	10	4	4	2	20	20	10
Rochester	10	2	8	0	23	34	4

Section de l'Ouest.

	J.	G.	P.	N.	Pr.	C.	Pts
Détroit	10	7	1	2	32	19	16
Windsor	13	4	6	3	30	32	11
Cleveland	10	5	5	0	23	25	10
Pittsburg	11	4	7	0	28	37	8

MAX CONTRE LOUIS

NEW-YORK — Max Schmeling, pugiliste allemande, a apposé mardi sa signature à un contrat qui l'engage à un combat de quinze assauts avec le Noir Joe Louis.

L'affaire aura lieu en juin au stade des Yankis.

LE DROIT VA DE L'AVANT

NOS OUVRIERS ENREGISTRENT UNE BELE VICTOIRE DANS LA LIGUE DES IMPRIMEURS.

Le Droit a blanchi le Journal du matin, dans une partie de la ligue de quilles des Imprimeurs qui eut lieu sur les allées Rideau. Rod Bélisle réussit le plus haut pointage de 445 et P. Glaude fit 410.

Voici le résultat officiel:—

LE DROIT

A. Bureau	129	138	114	381
A. Trépanier	102	92	107	301
A. Morin	106	111	128	345
R. Bélisle	178	150	117	445
P. Glaude	132	136	142	410
Totaux	647	627	608	1882

LE JOURNAL

Miller	125	144	100	369
Lépine	100	85	115	300
Dodimski	119	117	116	352
McIntyre	108	84	132	324
Fagan	97	117	114	328
Totaux	549	547	577	1673

Le Droit gagne trois parties.

AUTRES PARTIES

Imprimerie Nationale No 1, 0; Citizen, 3.
Crain, 2; Imprimerie No 2, 1.
Mortimer, 2; Journal Hawks, 1.

LES HONNEURS À E. RENAUD

SON TOTAL DE 734 CONTRIBUE AU TRIOMPHE DU CLUB MENARD. — P. BERGERON ROULE 713, W. LANGEVIN 709 ET P. COTE 701.

Voici les résultats des parties de quilles jouées dans la ligue Myrand:—

L'EQUIPE PAYETTE

R. Schryburt	256	193	170	619
Dr Gauthier	112	98	163	373
O. Bureau	178	181	202	561
P. Sarault	162	160	186	508
G. Payette	144	205	226	575
Totaux	852	837	947	2636

L'EQUIPE MENARD

M. Ménard	240	246	212	698
J. Béchard	164	176	123	463
E. Quéry	156	127	108	391
P. Lemieux	198	170	238	606
E. Renaud	222	223	289	734

Témoignages de sympathie à la famille Sauvé

En plus de ceux dont les noms ont paru dans notre compte-rendu d'hier, Mme Odilon Sauvé et sa famille ont reçu les sympathies des personnes suivantes:

TRIBUTS FLORAUX—
M. et Mme A. Lauzon, corbeille; M. et Mme Joachim Sauvé, couronne; M. et Mme Osias Sauvé, couronne; Dr et Mme Noël Sauvé, couronne; M. John Boult, coussin; Mlle Yvonne Lacroix, gerbe; Dr et Mme Ravary, couronne; Dr et Mme Valin, gerbe; Dr et Mme A. Délisle, couronne; Personnel du Service Social, coussin; M. et Mme W. D'Amours, croix; M. et Mme L. Leblanc, gerbe; M. et Mme E.-C. Désormeaux, couronne; Dr et Mme Perras, gerbe.

OFFRANDES DE MESSES—
Mme Odilon Sauvé, 30 messes; Dr et Mme J.-C. Woods, Mlle Rose-Alma Sauvé, Dr et Mme L. Mantha, Dr et Mme L. Lamy, Bureau médical de l'Hôpital général, Les chanteurs de St-François, Commission des Ecoles séparées d'Ottawa, RR. PP. Capucins, Dr et Mme E. Gaulin, Dr et Mme J.-A. Gauthier, Association municipale Section St-François, Dr J.-A. Labelle, M. et Mme Joseph Lacroix, M. et Mlle Meloche, M. et Mme Alphonse Gagné, M. et Mme Lucien Gagné, M. et Mme F. Boyle, Mme Odilon Bazinet, Mme Gagné, M. France Gagné, Mlle C. Langlois, M. et Mme E. Jodoin, M. J.-A. Blais, M. et Mme Eugène Lemieux, Mlles P. et F. Dubé, Mlle Fernande Poitras, g.m.g., Société St-Jean Baptiste, section St-François, Cercle St-François d'Assise, Fraternité du Tiers Ordre, Membres St-Jean-Baptiste, Section St-François, Mme H.-C. Brodeur, Mlle Clark, R. N., M. et Mme Joachim Sauvé, Dr et Mme Noël Sauvé, M. et Mme Osias Sauvé, M. et Mme Marius Lachaine.

TELEGRAMMES DE SYMPATHIES—
M. le curé C.-E. Thériault, Timmins; M. Félix Sauvé, Espanola, Ont.; Mme Osias Sauvé, Mme Joseph Séguin, M. l'avocat Cousineau et Mme Cousineau, M. et Mme David Martin, M. Fernando Gauthier, M. Bernard Lalande, tous de Timmins; M. et Mme Omer Boudreau, Montréal, M. Ubald Eazinet, Clarence Creek.

BOUQUETS SPIRITUELS DE TERRE SAINTE—
M. et Mme Moïse Bazinet, fils; M. et Mme Charles Boudreau, M. et Mme Paul Baron, M. et Mme Wilfrid Valiquette, M. et Mme Alexandre Ruel, M. et Mme Horace Desjardins, M. et Mme René Michon, M. et Mlle Bisson, M. et Mme Ed. Sauvé.

BOUQUETS SPIRITUELS—
M. et Mme Adélard Bazinet, M. et Mme O. Lauzon, M. et Mme Maxime Parent, M. et Mme H. Joanette, M. et Mme A. Crépin, Mlle Yvonne Lacroix, Mme I. Taillefer, Famille M. Bazinet, Sr., MM. René et Herm. Maloin, Mlles D. et A. Bazinet et Alice Sauvé, M. et Mme W. Landreville, M. et Mme E. Duhamel, Mlle B. Potvin, Mlle Dora Laframboise.

SYMPATHIES—
M. le chanoine Lalonde, M. le curé F.-N. Barrette, Rév. Père Paquette, O.M.I., Rév. Père Paul, O.M.Cap., Rév. Père Morisset, OM.I., Rév. Père Théodore, Franciscain, M. l'abbé Beaudoin; Gardes-malades de l'Hôpital; Monastère de N.-D. de la Charité; RR. SS. de l'Institut Jeanne d'Arc; RR. SS. Grises de la Croix, Couvent St-François; RR. SS. Grises de l'Hôpital de la rue Water; Monastère de la Visitation; Ligue de la Bonne Entente; Fédération des F. F. C. F. St-François; M. et Mme Hector Bazinet, M. et Mme Charles Henri, M. et Mme Ovila Bazinet, M. Gédéon Bazinet, Mme H. Lachapelle, Mme J. Bazinet, M. et Mme Azarie Bazinet, M. et Mme Félix Sauvé, M. et Mme Anderson, M. et Mme Henri Bazinet, M. et Mme Ubald Bazinet, M. et Mme Hector Parent, M. et Mme Hector Lachapelle, M. et Mme H. Joanisse, M. et Mme Omer Taillefer, M. et Mme Albert Taillefer, M. et Mme Leblanc, M. et Mme Lafleur, M. et Mme L. Rochon, M. et Mme Brisebois, M. et Mme Bélisle, M. et Mme H. Maloin, M. et Mme Henri Taillefer, M. Henri Sauvé, M. et Mme Métivier, M. et Mme Charles Paré, Dr T.-T. Dufour, Mlle Laurette Farrell, Dr et Mme G. Brisson, M. Héri Laplante, Mme E. Goyette, Mlle Suzanne Aubry, M. et Mme A.-Eug. Aubry, M. et Mme Sylvio Blais, M. Jos Fréchette, Mme Gustave Aubry, Mme Joseph Bélair, Mlle Berthe Robillard, M. et Mme Charles Boucher, Dr Roland Gagné, M. L.-J. Billy, M. et Mme Sylvio Bordeleau, M. et Mme W. Parisien, Dr et Mme Thomas Prevost, M. et Mme A.-R. Morisset, Mlle Juliette Robert, g.m.g., M. et Mme Maurice Morisset, Famille S.-B. Roquet, Mlle Rolande Chevrier, Mlle Gabrielle Lefebvre, M. Joseph Pouliot, Mme Ch. Latour, M. G. Beaudoin, M. et Mme Ph. Lauzon, M. et Mme Ludger Jodoin, Mme A. Bordeleau, M. et Mme Rolland Leduc, M. et Mme Rod. Beaudoin, Famille Jos.-E. Laroche, Mlle Marguerite Brisson, g. m. g., Mlle Jeanne Sabourin, Mlle Aurélienne Bélanger, M. et Mme L. Berrier, M. et Mme E. Beaucaire, Dr et Mme Horace Viau, M. et Mme H.-J.-E. Côté, Mlle Rose-E. Matte, M. et Mme L.-A. Charette, Mme J.-F. Boult, Dr Aimé Couture, M. et Mme W. Barette, M. et Mme Olivier Lauzon, Mme McArthur, Mme Denneney, Mlle Lazendy, Mme A. Farmer, Mlle Ravelle, Mlle Mather, Mlle Ménard, Mlle Patenaude, Mlle Sherman, Mlle Smith, M. Henri Létourneau, M. Jos. Chantel, Mlle Bélanger, Mme Beaupré, Mme B. Farmer, Mme A. Ayotte, Mme Charles Boucher, Mme L.-M. Bélair, Mlle Thérèse Ménard.

Un grand nombre de parents et d'amis du défunt ont suivi le cortège funèbre et ont assisté à la Basilique à l'imposant service funèbre chanté pour le regretté disparu.

Retard très probable dans l'application des sanctions

(P.C.-Havas)

GENEVE, 11. — Dans les milieux de la Société des Nations, on concède qu'il y aura retard dans l'application des sanctions sur le pétrole, le charbon et le fer. La question devait être discutée demain par le comité des 18. Le premier ministre Laval et A. Eden, croit-on demanderont au comité de ne pas prendre de mesures qui soient préjudiciables aux négociations avec Rome.

FAITS-OTTAWA

Joseph Lefebrun, pensionnaire de l'Union Mission, a subi une profonde coupure à la tête hier après-midi en faisant une chute dans le perron de la Mission. Le blessé a été transporté à l'hôpital Général, rue Water, par le constable John Cavan. Il fallut dix points de suture pour fermer la blessure. L'état du blessé n'est pas grave cependant.

• • •

P.-J. Tomkins a été élu président de la section des employés de l'Ottawa Electric Railway de l'Amalgamated Association of Street and Electric Railway Employees of America, à l'assemblée annuelle tenue hier soir à la salle Carpenter. Il succède à J.-A. Robinson, qui était président depuis 12 ans. M. Tomkins était secrétaire de la section depuis dix ans. Les autres officiers élus sont les suivants: vice-président H. Charron, secrétaire financier, A. Brisebois; secrétaire-archiviste, James Hurry, trésorier, E Eearle; comité exécutif, Thomas Samways et John Ruddy, vérificateurs, H. Charron et J.-N. Brooks; délégués au Congrès des métiers et du Travail, MM. Tomkins, Charron, Brooks et Samways.

• • •

Valmore Primeau, 24 ans, 403, rue Cumberland, s'est avoué coupable en cour du magistrat ce matin de cambriolage aux bureaux de la compagnie Reliable Delivery, 3, rue Clarence, le matin du 6 décembre, et d'y avoir volé une somme de 56 dollars. Il s'est avoué coupable d'avoir converti à son usage personnel une somme de 65.50 dollars pendant qu'il était à l'emploi de cette compagnie. Il recevra sa sentence mercredi prochain. Primeau a été arrêté par le détective Ernest Sabourin.

• • •

Georges Pomminville, 49 ans, 358 rue Wellington, a été trouvé coupable en cour du magistrat ce matin d'avoir blessé grièvement John-W. Curran, le 29 novembre. Il recevra sa sentence vendredi. Pomminville a été arrêté après que Curran eut été trouvé à demi-mort dans le corridor de la maison de rapport où ils demeuraient tous les deux.

• • •

Headley Tekey, 19 ans, 118, 4e avenue, qui s'était avoué coupable de vol d'une sacoche, d'une montre et d'une somme de 3 dollars appartenant à sa tante, Mme Eliza Riddell, a été libéré en sursis en cour du magistrat ce matin. Il avait été arrêté par le détective Ernest Sabourin.

• • •

Wilfrid Régimbald, 44, rue Walker, Wrightville, a été condamné à 10 dollars d'amende avec dépens en cour du magistrat ce matin pour avoir fait des installations électriques à 592, ue Patrice, sans avoir obtenu un permis de la Commission Hydroélectrique.

Cette démission n o n acceptée

(Presse Associée)

PRAGUE, Tchécoslovaquie, 11. — Le président T.-G. Masaryk a refusé aujourd'hui d'accepter la démission du cabinet et a demandé au premier ministre Hodza de continuer à remplir ses fonctions.

DANS TERREBONNE

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 11 décembre. — L'élection de l'hon. Athanase David secrétaire provincial, sur J. Barrette, candidat de l'Action libérale nationale, a été maintenue en cour aujourd'hui par le juge J. Guibault à la suite du pointage présidée par le juge J. Guibault. Ce pointage eut lieu au sujet du vote dans le comté de Terrebonne. Il reste encore au juge à décider s'il annulera l'élection parce que les bulletins de vote ne furent pas imprimés selon la loi électorale de Québec.

LES CONTRIBUABLES CONTRE LE CONSEIL

Le juge Albert Constantineau a entendu cet après-midi en cour du comté une réclamation de M. Joseph Morin, ancien préfet du canton de Clarence, contre les membres du conseil de 1935 de ce canton. M. Morin poursuit en son nom et en celui de tous les contribuables du canton à l'exception des défenseurs. Les membres du conseil de 1935 sont M. Anthime Ethier, qui a été réélu préfet aux dernières élections municipales, et MM. Théophile Labrèche, Lorenzo Savage, Antoine Lauzon et Raymond Butler, conseillers. M. Morin prétend que le conseil a illégalement fait payer au canton $299.93, dont $49.93 à M. W.-A. Pinard, $130.00 à M. Jean Genest, C.R., et $125.000 à J. Joseph Sauvé, C.R., à la suite d'une poursuite contre M. Pinard.

DES SUITES DE L'ENLÈVEMENT DE CET ENFANT

M. Déa Desjardins recouvre son enfant d'adoption, mais une amende lui est imposée.

VOIES DE FAIT

Déa Desjardins, 7 rue Wright, Hull, a été trouvé coupable en cour du magistrat ce matin à 5 dollars d'amende avec dépens pour voies de fait sur la personne de Mlle Pearl Roy, d'Ottawa. L'accusation a été portée par Mlle Roy et l'incident a résulté d'une série inextricable d'incidents. Me Raoul Mercier, substitut intérimaire du procureur général, occupait pour la couronne dans cette cause, tandis que Me J.-P. Labelle occupait pour la défense.

D'après les témoignages rendus ce matin, Mlle Roy avait la garde d'un enfant, adopté légalement par M. Desjardins. L'enfant avait été subrepticement de la garde des époux Desjardins et une jeune fille du nom de Oliva Goulet est accusée de l'enlèvement.

M. Desjardins et l'une de ces filles cherchaient l'enfant depuis l'été dernier. Le 3 décembre, ils l'aperçurent dans la rue Rochester en compagnie de Mlle Roy et s'en emparèrent de force.

Le magistrat a convenu que le père adoptif aurait dû avoir recours à des procédures légales pour recouvrer l'enfant. Par contre, il est assuré que M. Desjardins se croyait justifié d'agir de la sorte et il n'imposa qu'une amende de 5 dollars avec dépens pour avoir malmené Mlle Roy. L'enfant, une fillette, âgée de quatre ans, se nomme Claudette, de son petit nom. Depuis son adoption elle porte le nom de famille de Desjardins.

Le S. Pontife n'est pas malade

CITE VATICANE, 11. — Les autorités Vaticanes annoncent aujourd'hui que les rumeurs de la maladie du Souverain Pontife sont fausses. A preuve les nombreuses audiences qu'il a accordées hier et aujourd'hui et au cours desquelles Sa Sainteté le pape Pie XI a fait preuve d'une activité remarquable.

Il est question d'établir un Conseil de prêts

Le comité de la conférence du fédéral et des provinces, sur les questions financières, s'est réuni à 10 heures ce matin. La discussion a porté en général "sur la constitution et les pouvoirs d'un Conseil des prêts au Canada". Il y eut ensuite un échange de vues sur les domaines respectifs du Dominion et des provinces en matière fiscales.

Il semble donc que le gouvernement fédéral ait l'intention d'établir un Conseil des prêts et de soumettre une mesure en ce sens à la prochaine session, en janvier.

Le comité de l'Agriculture et de l'organisation des marchés a continué la discussion des rapports entre les différents services du gouvernement fédéral et des provinces. La discussion a porté ce matin sur les services suivants: Santé des animaux, Industrie animale, Semences, Entomologie, Fruits, Etudes économiques, Publicité et Propagande. Une autre séance du comité sera consacrée à la discussion de la mise sur le marché des produits agricoles.

ENQUETE TERMINEE

L'enquête publique de la commission du tarif au sujet de la demande des industries textiles anglaises qui veulent obtenir une réduction des droits imposées sur leurs produits exportés au Canada s'est terminée aujourd'hui. Les manufacturiers anglais et canadiens doivent soumettre aussi aujourd'hui à la commission des renseignements confidentiels à une séance spéciale qui devrait être très courte.

PRATIQUE ABOLIE

Le ministère du Revenu national fait savoir que l'on mettra un terme aux droits de dumping basés sur les évaluations arbitraires et imposés aux marchandises anglaises.

STOCKS DE VIANDE

Figurent ci-après les stocks de viande en entrepôt frigorifique le 1er décembre (chiffres du 1er décembre 1934 entre parenthèses): porc, 26,025,981 livres (25,725,019); boeuf, 24,829,142 livres (24,274,451); mouton et agneau, 5,881,489 livres (7,768,699); veau, 3,612,129 livres (3,024,056); volaille, 5,940,943 livres (7,405,048).

Au temps préhistoriques les annonces étaient rares. Les habitants d'alors, vivant dans les antres des montagnes, apprirent pourtant à lire et à connaître le progrès, jusqu'à ce que, petit à petit ils en arrivèrent à la civilisation moderne. Lisez les annonces vous leur devez beaucoup de reconnaissance.

Vente ou échange de propriétés d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le Droit.

QUAND LES POISONS OBSTRUENT LES

REINS

ET IRRITENT LA VESSIE

Faites simplement ceci

Allez aujourd'hui même chez votre pharmacien et procurez-vous ce diurétique et stimulant sûr, rapide et inoffensif — demandez les Capsules "Gold Medal" à l'Huile de Haarlem et commencez immédiatement à débarrasser les reins des matières de rebut saturées d'acides et de poisons.

C'est là le moyen de rétablir une saine activité des reins et de faire cesser toute irritation de la vessie qui cause souvent l'insuffisance de l'écoulement d'urine, avec brûlements, ainsi que les nuits sans repos.

Rappelez-vous que les reins ont souvent besoin d'être nettoyés tout comme les intestins et que certains symptômes de la faiblesse des reins sont l'obligation de se lever une ou deux fois la nuit, les yeux bouffis, les crampes aux jambes, le mal de dos et la moiteur des mains. Mais assurez-vous que l'on vous donne les Capsules "Gold Medal" (Médaille d'Or) à l'Huile de Haarlem — le produit original et authentique — venant directement de Haarlem, Hollande — le prix est modique, 40 cents; les bons résultats répondront pleinement à votre attente.

EFFORTS DES FRANÇAIS . . . .

(Suite de la 1ère)

été adoptée par les deux pays, dit-il, en vue de mettre fin au conflit sous le plus bref délai et de faire cesser la crise européenne amenée par les hostilités.

Ce programme comprendrait deux points importants: l'ajournement de la réunion de la S. des N., qui devait avoir lieu demain pour étudier l'interdit sur le pétrole, une demande au comité des cinq d'entamer des négociations et de leur mener à bonne fin. Laval et Eden partiront ce soir pour Genève. On prévoit que les négociations seront longues et difficiles.

Laval a appris de Rome qu'il y a de bonne chances que Mussolini accepte de négocier. La formule de paix revisée comporterait un accès éthiopien à la mer Rouge par le port d'Assab, en Erythrée, la cession de la province de Tigré à l'Italie, sauf la ville d'Askoum, le transfert du sud-est d'Ogaden et de Danakil à l'Italie, une zone de colonisation italienne dans le sud-ouest et un traité entre l'Ethiopie et la S. des N. relativement aux secours financiers et administratifs. Le programme final a été accepté par la France et la Grande-Bretagne.

DANS L'ATTENTE
(Presse canadienne)

LONDRES, 11.— La Grande-Bretagne attend la réception que fera Mussolini aux propositions anglo-françaises en vue de mettre fin à la campagne d'Ethiopie. L'opposition a fait un grand nombre d'interpellations en chambre des communes, mais le gouvernement a été réticent. Baldwin et Eden ont déclaré simplement que la Grande-Bretagne continuerait à s'en tenir aux principes de la S. des N. et à coopérer avec ses membres.

MOINS D'ACTIVITES
(Presse Associée)

ROME, 11. — Les activités de guerre italiennes en Afrique se sont ralenties aujourd'hui, pendant qu'on parle de négociations de paix à Rome. On ne rapporte rien du front, dit un communiqué du gouvernement.

TRONE EN DANGER
(Presse associée)

ADDIS ABEBA, 11.— Les autorités gouvernementales affirment que l'empereur d'Ethiopie perdra son trône s'il accepte le plan de paix anglo-français. Les propositions sont regardées par les dites autorités comme une récompense à l'Italie et un moyen de retarder l'application des sanctions. L'Ethiopie, dit-on, n'a pas besoin de débouché à la mer, à moins qu'elle ne soit exemptée de la taxation italienne. Pas un pouce du territoire de Tigré ne peut être cédé parce qu'il est d'une grande importance politique.

PROTESTATION
(Presse associée)

ADDIS ABEBA, 11.— Les chefs de trois missions américaines en Ethiopie et d'autres membres de la colonie des Etats-Unis ont présenté à C. van H. Engert, chargé d'affaires des Etats-Unis, un document protestant le bombardement italien de Dessyé. Jamais, est-il dit, insulte plus délibérée n'a été faite au drapeau américain.

SILENCE DE MORT
(Presse associée)

Avec l'empereur Sélassié, à Dessyé, 11— Un silence de mort règne aujourd'hui à Dessyé. Une grande partie de la population terrifiée a fui vers les montagnes, de crainte d'autres bombardements italiens. Un certain nombre d'hommes sont partis pour le front, et il ne reste plus que quelques femmes et enfants.

UN INTERDIT
(P.C.-Havas)

LE CAIRE, 11— Le gouvernement italien a fait savoir au gouvernement égyptien qu'un interdit avait été imposé sur les achats de coton égyptien, pour protester contre les sanctions économiques.

Du comptant pour votre automobiles usagé, si vous utilisez les annonces classées du Droit appelez Rid. 514.

Aujourd'hui plus que jamais, il nous faut Force, Santé, Energie. L'Elixir Tonique du Dr Montier est le régénérateur qui répond le mieux à ce besoin du temps. Accélérateur de la nutrition, réparateur des forces, soutien de l'énergie, il donne des résultats inespérés dans tous les cas où l'organisme épuisé réclame un reconstituant énergique.

Ne constipe pas

Elixir Tonique du Dr Montier

PRÉSIDENT DE LA GUIGNOLÉE

M. J.-P. Meilleur est élu pour la quatrième fois président de la Guignolée à Cornwall.

(De notre correspondant)

CORNWALL, 11. — La grande assemblée annuelle de "La Guignolée" a été tenue à Cornwall dimanche, et M. J.-P. Meilleur a été encore choisi comme président pour l'année 1936. C'est la 4ème fois qu'il est élu.

L'assemblée s'est tenue à la salle de la Nativité et comprenait une nombreuse assistance, très enthousiaste en vue de l'organisation de cette société pour les pauvres pour la saison prochaine.

L'élection des officiers a donné le résultat suivant: Président honoraire, le R. P. Brunelle; président, J.-P. Meilleur; vice-président, H. Laurin et secrétaire-trésorier, A. Quenneville.

MARIAGE:—
Ces jours derniers, à l'église Ste-Marie de Williamstown, M. le curé Alex. McDonald, bénissait le mariage de Mlle Célina Caya, fille de M. et Mme Pacifique Caya, à M. Eric Leblanc, de Cornwall, fils de M. et Mme Etienne Leblanc, aussi de Cornwall.

Les pères des mariés leur servaient de témoins.

Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée, où un goûter fut servi. La maison était joliment décorée pour la circonstance.

Les nouveaux époux reçurent de nombreux et riches cadeaux.

FEU DE CHEMINEE:—
Les pompiers ont été appelés pour éteindre deux feux de cheminée hier. A 8 h. 45, ils ont été appelés à l'épicerie Dextras, 428, rue Water, et à 6 h. 15, à la résidence de M. Omer Saucier, 26, rue Lennox. Les dommages sont très minimes.

M. J.-C. Watson, qui a été gérant de la Banque Canadienne de Commerce pendant quatre ans a été informé de sa promotion à un nouveau poste à la banque de Danville, Qué. Nous lui souhaitons grand succès dans sa nouvelle position.

VISITEURS:—
Mme Georges Offertaker est revenue ici après avoir passé une dizaine de jours à Toronto.

Mme Rog. Banter et ses deux enfants, Norma et Dorothy, de Mount-Royal, Qué., ont passé la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Georges E. Gosling, 127, troisième Avenue.

ACHATS EN COOPERATION

Union — Coopération — Mots magiques qui devraient résonner agréablement aux oreilles de tous. Malheureusement, il n'en est pas ainsi; beaucoup d'individus mettent sur l'autre plateau de la balance les mots: *Individualisme, Egoïsme.* Quand donc la masse comprendra-t-elle? Toute la question est là.

Nous sommes les premiers à admettre que le commerce est libre, que les manufacturiers et négociants ont le droit de conduire leurs affaires à leur guise au meilleur de leurs intérêts, mais arrêtons-nous là. Est-ce que ces intérêts sont les mêmes que ceux des acheteurs? Nous en doutons et voici pourquoi.

Le but des manufacturiers doit être de vendre leurs produits avec le moins de frais généraux possible; ils savent qu'ils doivent calculer les charges dans leur prix de vente en même temps que faire face à la concurrence.

Ceux qui font visiter les villes, les villages, sont dans l'obligation de le faire parce que leur clientèle n'est généralement qu'intermédiaire, ils doivent rester en contact régulier avec elle. Les représentants savent qu'ils ont presque toujours une commande à prendre, elle est plus ou moins forte, selon les saisons et la situation des affaires, mais le contact reste, c'est l'essentiel.

En est-il de même pour le commerce avec les cultivateurs? Est-ce qu'eux sont des acheteurs réguliers? Sont-ils disposés à faire la transaction le jour d'une première visite? Nous laissons la réponse aux intéressés.

Un voyageur de commerce, un représentant, sait que tel cultivateur, tel groupe de cultivateurs est acheteur d'un produit, ses concurrents le savent également et les acheteurs en vue étant assurés de recevoir plusieurs offres ne se hâtent pas d'acheter; ils examinent les propositions qui leur sont faites par MM. A.B.C.D. . . et remettent à plus tard la signature du contrat.

Toutes ces démarches des représentants, toutes ces visites à domicile, à qui fera-t-on croire qu'elles ne sont pas calculées — et largement encore — dans le prix de vente; que la proposition vienne d'une maison ou d'une autre, il ne peut en être autrement, puisque dans bien des cas les fournisseurs s'entendent pour établir leurs prix d'une façon équivalente; c'est le système que l'on dénonce sous le nom de trust ou de combine, peu importe le nom, la chose existe.

Si notre classe agricole se donnait la peine d'étudier les avantages de la coopération, est-ce que les choses ne pourraient pas s'arranger autrement, ce serait si simple.

Admettons qu'un cultivateur ou un groupe de cultivateurs veuille acheter pour $100., $200. $500. de marchandises, leur influence sur le marché est nulle, ils sont forcés d'accepter les propositions qu'on leur fait, mais si 100, 200, 500 groupes de cultivateurs confiaient le soin de leurs achats à un organisme qui est le leur, qui travaille exclusivement pour eux, est-ce qu'il ne serait pas possible aux représentants officiels de cet organisme de discuter les prix avec chacune des maisons concurrentes et obtenir ainsi des conditions meilleures.

Les cultivateurs unionistes et coopérateurs n'auraient plus besoin de perdre leur temps à recevoir les visites qu'ils paient, (lorsqu'ils achètent bien entendu) et ils seraient assurés d'obtenir des prix plus avantageux que ceux qu'on va leur offrir à domicile. Est-ce que c'est trop simple pour être compris?

Nous demandons à tous les cultivateurs progressifs, à nos nombreux amis de bien réfléchir, la plupart savent que l'individualisme est un fléau qu'il faut combattre, que l'égoïsme n'a jamais été considéré comme une vertu et quand la masse tout entière aura compris, l'Union et la Coopération seront des mots magiques qui permettront à la classe agricole de comprendre qu'elle représente une force avec laquelle il faut compter dans le système économique de la nation. Personne n'y perdra et elle y gagnera. . .

R.-M. PUCET

Confederation Life Association

S'il vous faut le plus fort montant d'assurance au coût le plus réduit

et que vous soyez en bonne santé, que votre hérédité soit bonne et que votre profession ne soit ni dangereuse ni malsaine, cette protection peut être à votre disposition au moyen d'une police de notre série Extra-Supérieure. On peut comprendre dans le contrat le bénéfice de double indemnité et la clause d'invalidité totale. Demandez-nous les renseignements nécessaires sans tarder. Vous trouverez que ces polices vous conviendront parfaitement. Ecrire à la Confederation Life Association, à son siège social, à Toronto.

De plus amples détails refusés

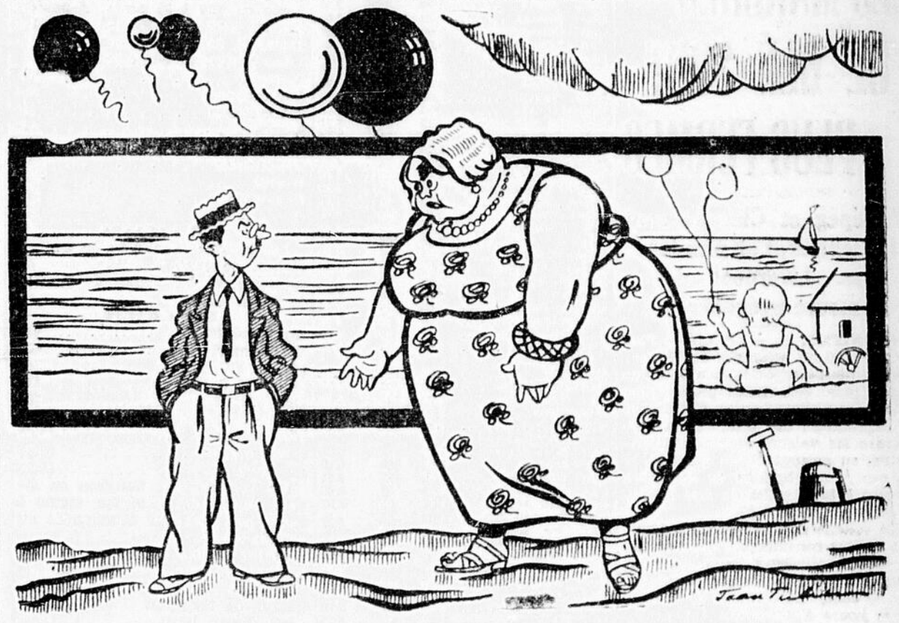
(Presse Canadienne)

LONDRES, 11. — Le premier ministre Baldwin a refusé aujourd'hui de donner d'autres détails au sujet du plan Laval-Hoare dans le but de mettre fin au conflit italo-éthiopien. Une fouel de questions ont été posées cet après-midi en chambre des communes, et M. Baldwin a répondu qu'il n'avait rien à ajouter aux déclarations faites hier par lui-même et M. Eden, ministre près la S. des N.

Toux Bronchique

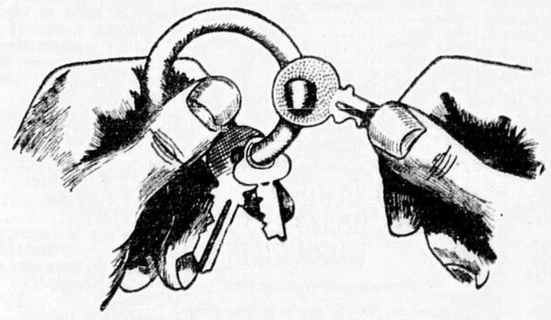
Toux! Toux! Toux! Cette incessante toux bronchique! Essayez-la promptement avec RAZ-MAH. Des milliers constatent que RAZ-MAH soulage promptement la toux et les suffocations. Dégage les accumulations de flegme. Rend la respiration facile, le sommeil profond et sain. Facile à prendre. Pas d'effets nocifs subséquents. Soulagement—ou votre argent remis. 50¢ et $1 chez tous les pharmaciens. 3237

Capsules RAZ-MAH de Templeton



AMABILITES

Adrien, qu'as-tu? On dirait que tu tombes des nues? ?
—Ca ne fait rien, toi, tu as plutôt l'air de vouloir y monter!



LA LANGUE FRANÇAISE EST LA CLEF DE NOS PLUS BEAUX SUCCÈS

En nous servant de notre langue maternelle dans nos relations avec les gouvernements, l'administration municipale, les compagnies de transport, les services d'utilité publique, les industriels et les marchands détaillants, nous consolidons notre position, celle de nos enfants, et nous créons de l'empoi pour un plus grand nombre de compatriotes.

SACHONS PROFITER DES AVANTAGES DU BILINGUISME EN PARLANT NOTRE LANGUE LE PLUS SOUVENT POSSIBLE

PUBLIEE PAR L'ASSOCIATION CATHOLIQUE DES VOYAGEURS DE COMMERCE — SECTION GUIGUES.

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

LE PAPIER-JOURNAL ET LES MÉTAUX SONT EN ÉVIDENCE

Le papier-journal surtout est en très forte demande à la bourse de Montréal. — Les valeurs s'affermissent et les liqueurs furent les seules valeurs qui se vendent en volume à peu près normal à la bourse de Toronto.

MONTREAL, 11 — (P. C.) — Les valeurs métalliques et les papiers s'affermissent lentement à la bourse de Montréal tandis que la pression des ventes qui étouffait le marché depuis quelque temps s'allège peu à peu.

Le papier-journal semble être l'objet de la plus forte demande. St. Lawrence Corporation préféré gagn 1-2 oint à 8 1-2 et St. Lawrence Paper préféré 1 1-2 points à 18 tandis que Roland Paper préféré, Howard Smith et St. Lawrence Corporation ordinaire demeurent à peu près stationnaires.

International Nickel gagne 5-8 de cent à 45 1-4 et Consolidated Smelters 4 points à 216 environ. Hollinger et Noranda furent à peu près aux niveaux d'hier. La liste générale fut également plus ferme. Canadian Celanese gagne 1 point à 25.

L'affermissement des métaux semble être une réaction logique après les fléchissements qui se sont fait sentir sans interruption depuis quelques jours mais les spéculateurs ne savent trouver aucune cause à laquelle l'on pourrait attribuer l'augmentation considérable dans la demande pour le papier-journal. L'on admet cependant que l'industrie du papier-journal est très ferme en ce moment.

LE CURB DE MONTREAL (midi)

MONTREAL, 11. (P.C.)—Les valeurs s'affermissaient lentement en faible volume sur le curb de Montréal aujourd'hui. Sur la liste générale, Canadian Wineries gagne 1-8 de cent à 3 1-8 et Hiram Walker 3-4 de point à 33 3-4 tandis que des gains de 1-8 de point furent enregistrés par Imperial Oil à 20 1-4 et International Petroleum à 35 3-8. Home Oil gagne 2 cents à 72. Beauharnois, Vickers préféré et quelques autres valeurs demeurent stationnaires.

Les valeurs minières sont irrégulières. Castle Trethaway perd 2 cents à 1.16, Perron 3 cents à 1.04, Siscoe 2 cents à 2.68 et Big Missouri 2 à 70. D'autre part, Brazil gagne 3 cents à 37 et Francoeur 1 à [illegible].

LE BEURRE DE TORONTO
(2 heures)

TORONTO, 11. (P.C.) — Après avoir été très irrégulières pendant les premières heures de transaction, les valeurs s'affermirent légèrement à la bourse de Toronto. Après être tombé jusqu'à 44 1-2, International Nickel accusait un gain d'environ 1 cent cet après-midi.

Des gains de 1-4 à 1-2 cent furent enregistrés par les distilleries. Avec une avance de 6 points, Colsolidated Smelters se vendait en fort volume à 218. Brazilian comble une perte de la matinée et C.P.R. demeure stationnaire.

LES MARCHÉS DE BLÉ SONT PLUS FERMES

Winnipeg et Chicago sont stationnaires ou plus fermes. Liverpool demeure irrégulier.

WINNIPEG, 11. — (P. C.) — Plus de 1,000,000 de boisseaux de blé canadien furent exportés hier de Winnipeg, mais ces ventes plutôt considérables n'eurent guère d'effet sur le mouvement des prix. A la fermeture les valeurs étaient stationnaires ou accusaient un gain de ⅛ de cent. Les options de décembre étaient à 83⅝, celles de mai à 87⅞ et celles de juillet à 87¾.

Le volume des transactions d'hier fut le plus considérable que l'on ait vu depuis plusieurs jours mais les fluctuations de pri xne dépassèrent pas ½ cent. La fermeté de la dernière heure à Liverpool fut également un facteur d'affermissement.

Prix au comptant:—
Blé:— N° 1 dur, 84¼; n° 1 nord, 83⅜; n° 2 nord 80⅜; n° 3 nord, 75⅜; n° 4 nord, 70¾; n° 5 blé, 60¼; n° 6 blé, 56¾; picotin, 45¼; n° 1 garnet, 79¼; n° 2 garnet, 76¼; n° 1 dur, 79¼; n° 4 spécial, 65⅜; n° 5 spécial, 60¼; n° 6 spécial, 54¼; sur voie, 83⅜.

Avoine:— N° 2 C.W., 29⅛; n° 3 C.W., 25⅜; ex 1 picotin, 25⅞; n° 1 picotin, 23⅜; n° 2 picotin, 20⅞; n° 3 picotin, 19⅛; sur voie, 28⅜.

Orge:— N° 3 C.W., 32⅜; n° 4 C.W., 28⅝; n° 5 C.W., 26⅜; n° 6 C.W., 25⅜; sur voie, 32⅜.

Lin:— N° 1 C.W., 1.39⅝; n° 2 C.W., 1.35⅜; n° 3 C.W., 1.23⅝; n° 4 C.W., 1.17⅝; sur voie, 1.39⅝.

Seigle:— N° 2 C.W., 40⅜.

Les options:—

	Ouv.	Ferm.
Blé:—		
Déc.	83½-¾	83⅜
Mai	87-87⅜	87¼-⅜
Juillet	87½-¾	87¾
Avoine:—		
Déc.	28⅛	28⅝
Mai	30¼	30⅝
Juillet	....	30⅞
Orge:—		
Déc.	32⅝	32⅜
Mai	35⅛	35¼
Juillet	36⅝	36⅜
Lin:—		
Déc.	1383¼	1395⅛
Mai	1411½	1423⅜
Juillet	....	143
Seigle:—		
Déc.	....	40⅜
Mai	423¼	443⅜
Juillet	433¼	453⅜-½

Le marché des produits

MONTREAL, 11, (PC)—Le beurre de Québec, de 25 3-4 à 26 cents; de l'ouest, de 25 3-4 à 26 1-4 cents.

Le fromage blanc d'Ontario, à 10 5-8 à 11; le fromage coloré d'Ontario, de 11 à 11 1-4.

Les oeufs de l'Ontario, A-gros, de 41 1-2 à 42 1-2. A-moyen, de 33 à 34 A-poulettes, 31 1-2 à 33; B-gros, 26 1-2 à 27; B-moyen, de 24 1-2 à 25 1-2 C. de 24 à 24 1-2 cents.

TORONTO, 11. (PC) — Les prix du gros des produits, fournis par la Coopérative des Fermiers-Unis, étaient aujourd'hui.

Les oeufs A-gros, 36 cents la douzaine; A-moyens, 29 cents; A-poulettes, 25 cents; B, 22 cents la douzaine; C, 20 cents la douzaine.

Le beurre No 1, 25 3-4 cents la livre; No 2, 25 1-4 cents la livre.

La crème à fouetter, No 1, 26 cents la pinte; No 2, 24 cents la pinte.

Les pommes de terre d'Ontario, $1.35 le sac; du Nouveau-Brunswick, $1.50.

Hughson Bros.
& Co.
122, rue Wellington
OTTAWA
Téléphones: Q. 152 — Q. 5

LES DINDES SONT TOUTES À LA HAUSSE

Monteront peut-être jusqu'à 35 cents la livre au détail. Les autres produits stationnaires.

MONTREAL, 11. — Une hausse générale du prix des volailles a été effectuée hier sur le marché des produits de Montréal. Il demeure encore assez difficile de déterminer exactement quel sera le prix des dindes a l'époque de Noël. Actuellement il en arrive des convois de l'ouest à 27 cents la livre environ, prix du gros. Les acheteurs au détail payeront donc environ 35 cents la livre. C'est le plus fort prix depuis plusieurs années.

Les autres produits sont demeurés à des niveaux à peu près stationnaires.

LE BEURRE

Le beurre au wagon ou en lots partiels se vendait de 26 à 26 1-4 c. pour No 1.

Les arrivages: 839 boites.

Le beurre en lots partiels aux détaillants à 27 cents pour le beurre solide, et 28 cents pour le beurre en moules.

LE FROMAGE

Les prix du fromage no 1 coloré de l'Ontario, 11 1-2 cents et le No 1, blanc de l'Ontario, à 11 cents.

Les arrivages: 14 boites.

LES OEUFS

Les prix du gros, au wagon ou en lots partiels: A-gros, 41 à 42 cents; A-moyens, 34 à 35 cents; A-poulettes, 32 cents; B, 25 1-2 à 26 1-2 cents; C, 24 à 24 1-2 cents.

Les arrivages: 600 caisses.

A-gros	50c
A-1 moyens	43c
A-1poulettes	41c
A-gros	44c
A-moyens	37c
A-poulettes	34c
B-gros	31c
B-moyens	29c
C,	27c

LES PATATES

Les patates Montagne de Québec étaient de $1.05 à $1.10 le sac de 80 livres, et les blancs de Québec de 90c. à $1.00.

LES GRAINS

Blé Nord N° 1	93c
Blé Nord N° 2	90c
Picotin, N° 1	34c
Orge, N° 3, c.w.	41c
Orge, N° 5	39c
Farine de blé du printemps:	
1ère marque	$5.70
2ième marque	$5.30
Au baril	$5.20

En sacs de jute, livraison en divers points de la région moins 5 cents par sac pour commandes au comptant.

Farine de blé d'hiver:	
Qualité de choix en lots partiels au baril	$3.60
Qualité de choix en lots divers, baril	$3.90
Farine de maïs blanc par barils livraison faite	$4.60
Engrais:—	
Son	$21.25
Gru Rouge	$22.25
Gru Blanc	$27.25

(Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant: Grains, sacs pour brasserie, $22 la tonne, au gros: $24 la tonne au détail.

Avoine roulée sac de 90 livres livraison faite et y compris les taxes de ventes à $2.75.

Foin N° 2 extra	$10.00
Foin en balles:	
Foin N° 2 extra	$9.00
Foin N° 3	$7.00

(Prix à la tonne, f.a.b. wagons)

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants pour volailles plumées.)

	Qualité "A"
Volailles à rôtir	20
Poulets de choix	28
Poulets au lait	30
Dindes	30
Oies	20
Canetons domestiques	23

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

ACTIONS ORDINAIRES

	Taux Div.	Prix	Rend. %
Communs:—			
Bell Tel.	6.00	143	4.20
B. A. Oil	.80	15¾	5.08
B. C. Power "A"	1.50	29	5.17
Build. Prod. "A"	1.00	31⅝	3.16
Calgary Power	6.00	120	5.00
Can. North. Power	1.20	22	5.45
Can. Malting	1.50	35	4.28
Can. Malting extra	.50	35	5.71
Can. North. Power	1.20	22½	5.33
Can. Bronze	.60	29¾	2.01
Can. Converters	2.00	26	7.69
Can. Cottons	4.00	50	8.00
Can. For. Inv.	1.60	25	6.40
Dom. Bridge	1.20	33¾	3.55
Dom. Glass	5.00	100	5.00
Dom. Textile	5.00	72	6.94
Imperial Oil	.50	20⅛	2.48
Imperial Oil extra	.75	20⅛	6.21
Imp. Tobacco	.52½	14	3.74
Inter. Nickel	1.00	44¾	2.24
Inter. Pete.	1.50	35¼	4.25
Inter. Pete. extra	1.00	35¼	7.09
McColl Frontenac	.80	12¼	6.40
Mont. Power	1.50	31½	4.76
Mont. Tram.	9.00	100	9.00
Nat. Breweries	1.60	39¾	4.02
Ogilvie	8.00	199	4.02
Ottawa Power	6.00	85	7.06
Ottawa Traction	2.00	20	10.00
Page-Hersey	3.00	82	3.66
Penmans	3.00	46	6.52
Quebec Power	1.00	14	7.14
Shawinigan	.50	19¾	2.53
So. Can. Power	.80	12⅛	6.60
Steel of Can.	1.75	55	3.18
Banques:—			
Montréal	8.00	191	4.19
Nouvelle-Ecosse	12.00	266	4.51
Can.-Nationale	8.00	133½	5.99
Commerce	8.00	142½	5.61
Royale	8.00	160	5.00
Préféré—			
Can. North. Pow.	7.00	110	6.36
Can. Bronze	7.00	113	6.19
Can. Celanese	7.00	127	5.51
Can. Cottons	6.00	99	6.06
Can. Malr Morse	6.00	90	6.65
Can. Foreign Inv.	8.00	107	7.48
Can. Gen Elec	3.50	60	5.83
Can. Hydro-Elec.	6.00	44	13.64
Dom. Coal	1.50	15	10.00
Dom. Glass	7.00	145	4.83
Dom. Textile	7.00	145	4.83
Goodyear	2.50	55½	4.50
Jamaica P. S.	7.00	121	5.79
Mont. Cottons	7.00	80	8.75
Nat. Breweries	1.75	43	4.07
Ogilvie	7.00	150	4.67
Ottawa L. H. & P.	6.50	110	5.91
Penmans	6.00	116	5.17
Power Corp.	6.00	96	3.25
So. Can. Power	6.00	99	6.06
Steel of Can.	1.75	48	3.64
Tuckett Tobacco	7.00	150	4.67
Walker Gooderham	1.00	173¼	5.63

MINES—(N'incluant pas les extras):—

*Dome	2.00	45	4.44
Hollinger	.65	14¾	4.4½
Lake Shore	2.00	53	3.77
*McIntyre	2.00	40	5.00
Noranda	2.00	47¼	4.23
Pioneer, B. C.	.80	9.85	8.12
Siscoe	.20	2.70	7.41
Teck-H.	.40	5.10	7.84
*Wr.-Harg.	.40	7.85	5.10

*Payable en fonds des Etats-Unis.

OBLIGATIONS PROVINCIALES ET MUNICIPALES

Fourni au "Droit" par la maison John Graham & Cie, banquiers en placemnet, 85, rue Sparks, Ottawa, Q. 6261.

PROVINCIALE

Province	%	An.	Dem.	An. %
Alb.	4	1957	87.00	4.98
Alb.	4½	1956	91.00	5.21
Alb.	5	1948	96.00	5.49
Alb.	5	1955	93.00	5.58
Alb.	5	1959	97.00	5.22
Alb.	5½	1947	97.00	5.92
Alb.	6	1947	99.00	4.58
C.-B.	4	1957	94.00	4.42
C.-B.	4½	1951	99.50	4.56
C.-B.	4½	1953	98.50	4.63
C.-B.	5	1948	102.25	4.78
C.-B.	5	1953	101.00	4.92
C.-B.	6	1947	101.50	5.35
C.-B.	6	1947	102.50	5.73
Man.	4	1957	101.00	3.92
Man.	4½	1936	103.00	4.27
Man.	5	1954	108.00	4.37
Man.	5	1959	110.00	4.31
Man.	5½	1955	108.50	4.83
Man.	6	1947	109.00	5.01
Sask.	4	1953	89.00	4.94
Sask.	4½	1945	99.50	4.62
Sask.	4½	1951	96.50	4.81
Sask.	5	1958	100.50	4.96
Sask.	5½	1946	103.00	5.17
Sask.	6	1952	106.00	5.45
N.-B.	4½	1961	100.25	3.90
N.-B.	5	1960	114.75	4.03
N.-B.	5½	1950	114.75	4.12
N.-E.	4½	1953	108.25	3.30
N.-E.	4½	1952	109.50	3.54
N.-E.	4½	1961	110.25	3.85
N.-E.	5	1960	113.25	4.00
Ont.	4½	1962	110.50	3.85
Ont.	4½	1944	109.50	3.27
Ont.	4½	1950	103.00	3.78
Ont.	4½	1962	110.00	3.88
Ont.	5	1948	111.00	3.91
Ont.	5	1950	116.25	3.96
Ont.	5½	1948	114.50	3.87
Ont. Hy.	3½-4-5	1952	102.00	4.25
Ont. Hy.	4	1957	105.00	3.63
Ont. Hy.	4¾	1970	112.50	4.05
Qué.	4	1952	107.75	3.38
Qué.	4	1932	107.75	3.38
Qué.	4½	1958	110.25	3.58
Qué.	4½	1963	112.75	3.74

MUNICIPALES

Calgary	5	1945	87.00	6.87
Edmonton	5½	1947	89.50	6.82
Halifax	5	1961	112.88	4.18
Brantford	5	1947	105.00	4.25
Hamilton	5	1950	110.50	4.02
Montréal	5	1945	107.25	4.08
Montréal	4½	1950	105.75	3.96
Ottawa	3	1955	97.50	3.18
Ottawa	2½	1939	98.33	2.70
Ottawa	2½	1945	....	....
Ottawa	2½	1950	94.72	2.95
Ottawa	3	1939	102.94	2.12
Ottawa	3	1946	100.00	3.00
Ottawa	3	1931	99.00	3.08
Ottawa	3	1955	87.50	3.13
Québec	4½	1957	104.50	4.17
Shawinigan Falls	4	1960	100.00	4.00
Toronto	5	1943	113.00	3.70
Toronto	4½	1955	111.75	3.63
Victoria	5	1945	98.50	5.22
Westmount	3½	1975	99.50	3.52
Winnipeg	6	1942	107.00	4.72

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT

Fourni au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Compagnie, Banquiers en Placements, 75, rue Sparks, Ottawa Queen 4830. Queen 4831.

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT

Unes				%	Demande	Rapporte %
Brit.	Cons.	Perpetual		2½	88.00	2.85
Oct.	15	1935		2	100.70	1.20
Nov.	15	1936		3	103.50	1.33
Mars	1	1937		5	108.00	1.35
Déc.	1	1937		5½	108.00	1.35
Oct.	15	1939		2½	101.75	2.03
Oct.	15	1939		4	106.75	2.17
Sept.	1	1940		4½	109.25	2.41
Nov.	15	1941		5	110.50	3.05
Oct.	15	1942		3	100.00	2.52
Juin	1	1943		2½	100.75	2.39
Oct.	15	1943		5	111.50	3.32
Oct.	15	1944		4½	109.50	3.25
Oct.	15	1943-45		4	106.15	3.11
Fév.	1	1946		4½	109.35	3.40
Oct.	15	1944-49		3½	102.00	3.24
Oct.	15	1947-52		4	105.75	3.41
Juin	1	1950-55		3	98.00	3.14
Nov.	1	1946-56		4½	107.50	3.66
Nov.	1	1947-57		4½	107.50	3.71
Nov.	1	1948-58		4½	107.75	3.74
Nov.	1	1949-59		4½	107.75	3.78

DOMINION GUARANTEED BONDS:—
Dominion Guaranteed Bonds:—

G. T. P. R.	1962	3	98.75	3.07
C. N. R.	1944	3	101.00	2.88
C. N. R.	1945-50	3	98.25	3.15
C. N. R.	1951	4½	110.50	3.62
C. N. R.	1956	4½	110.50	3.76
C. N. R.	1957	4½	109.50	3.85
C. N. R.	1955	4¾	112.75	3.82
C. N. R.	1954	5	113.75	3.94
C. N. R.	1969	5	113.75	3.63
C. N. R.	1969	5	115.25	3.85
C. N. R.	1989	5	115.50	3.83

C. N. R. Guaranteeing:—

C. A. R.	1955	4	92.75	4.59

Strictement sujet au changement.

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 h. 45 par Garneau et Ostigny, 46, rue Elgin, Ottawa.

Abitibi	1.30
B. C. Packeds	95
Brewers and Dist.	1.30
Beauharnois	3 ¼
Brewing Corp.	2 ½
Brewing C. Priv.	12 ½
Canada Bud	6 ⅞
Canada Malt	34 ¾
Canadian Dredge	41 ½
Canadian Wineries	3 ⅛
Consol. Paper	1.90
Dominion Eng.	24
Dominion Stores	9 ¼
Dominion Tar	4 ½
Dominion Tar Priv.	57
Ford "A"	26 ½
Loblaw "A"	18 ⅞
Mitchell and Co., R.	6
Page Hersey	81 ½
Price Bros	2 ¾
Price Bros. Priv.	21
Walker Gooderham	33 ½
W. Gooderham Priv.	17 ½
Walkerville Brewery	5 ⅝

MINES

Big Missouri	70
Duparquet	9
Greene Stabell	25
Mining Corp.	1.47
Nipissing	2.54
Parkhill	19 ½
Quebec Gold	87
Siscoe	2.65
Stadacona	18
Sullivan	89
Sullivan	89
Teck Hughes	5.15

HUILES

British Amer. Oil	15 ⅞
Home Oil	76
Imperial	20 ⅜
Intern. Petroleum	25 ¼
Royalite	29

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 h. 45 par Garneau et Ostiguy, 46, rue Elgin, Ottawa.

Associated Breweries	11½
Bathurst	9¾
Bell Telephone	143
Brazilian	9⅞
B. C. Power 'A'	29
Bruck Silk	17
Buildings Products	31½
Canada Cement	6½
Can. Northern Power	22
Can. Steamship Priv.	8
Canadian Bronze	30
Can. Car & Foundry	7
Can. Car & Foundry Priv.	13⅜
Canadian Celanese	25¼
Can. Hydro-Elect. Priv.	45
Can. Indust. Alcohol	12
Can. Indust. Alcohol 'B'	10½
Can. Pacific Railway	11⅝
Cockshutt Plow	7¾
Cons. Mining & Smelting	215
Distillers-Seagrams	37½
Dominion Bridge	33¾
Dominion Coal Priv.	15
Dom. Steel & Coal 'B'	4⅝
Dryden Paper	4½
General Steel Wares	4¾
Gurd's	5½
Gypsum	6½
Hamilton Bridge	3½
Hollinger	14.70
Howard Smith	11
Imperial Tobacco	14
Internat. Nickel	45⅞
Lake of the Woods	13¾
Massey Harris	5¾
McColl Frontenac	12¼
Montreal Power	31½
National Breweries	39⅞
National Steel Car	15
Noranda	47
Ogilvie Flour Mills	196
Power Corporation	11⅛
Quebec Power	13⅞
St-Lawr. Corp.	1.90
St-Lawr. 'A' Priv.	8⅞
St-Lawr. Paper Priv.	19
Shawinigan	20
Sherwin illiams	16¼
Steel of Canada	55½
Wabasso Cotton	27
Winnipeg Electric	3

BANQUES

Canada	52½
Canadienne	132

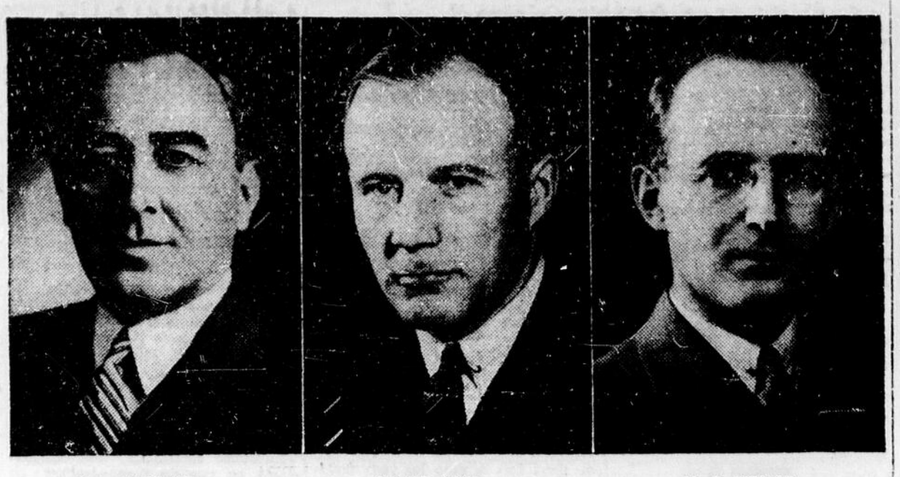
MONTREAL ET CURB

Ventes à 11 heures	15,968
Ventes à midi	25,893
Ventes à 1 heure	28,291
Ventes à 2 heures	32,796

MINES DU CURB

Ventes à 11 heures	13,923
Ventes à midi	24,070
Ventes à 1 heure	27,708
Ventes à 2 heures	23,743

Nouveaux gérants adjoints à la Banque Royale



B.-L. MITCHELL — JAMES MUIR — H.-G. HESLER

Il fut officiellement annoncé récemment que Messieurs Mitchell, Muir et Hesler ont été nommés gérants adjoints de la Banque Royale du Canada. M. Mitchell était jusqu'à date surintendant des succursales ontariennes, M. Muir, inspecteur général, et M. Hesler, secrétaire.

VENTES A TROIS HEURES

MINES DE TORONTO
Cotes fournies à 2 h. 45 par Hughson Bros & Co., 122, Wellington St. Ottawa, Tel. Q. 152 - 153.

Acme Oil	16
Ajax Oil	55
Afton	66
Algoma	3 3-4 — 4 1-2
Ashley	21
Buffalo - Ankerite	4.05
Barry H.	4 1-4
Bobjo	19
Bear Exploration	40
Beattie	1.70
Big Missouri	70
Bralorme	5.45
Canadian Malartic	1.02
Castle Tretheway	1.20
Cent. Pat.	2.67
Chibougamau Pros	16
Clericy	2½
Conniarum	2.15
Cobalt Contact	1½
Dome	44.25
Eldorado	1.21
Falconbridge	7.60
Gods Lake	1.24
Granada	22
Gunnam Gold	78
Hollinger	14.50
Hudson Bay	23.75
Howey	76
Int. Nickel	45.50
J M. Cons.	18½
Kirk. L.	53
Lamaque Contact	33¼
Lake Shore	52.50 — 53.
Little Long Lac	6.25
Macassa	3.20
McInture	39 7-8
McMillan	8
Mackenzie Red L.	1.37
Nipissing	2.52
Noranda	47
Paymaster	43
Parkhill	20
Pickle Crow	3.47
Pioneer	9.90
Premier	1.80
Red Lake Gold Shore	39
Reno Gold	1.02
Royalite	28 - 29
San Antonio	3.40
Sherrit	1.08
Siscoe	2.65
Stadacona	18
St. Anthony	20
Sudbury Basin	3.54
Sudbury Mines	4 7-8
Sullivan	88
Sylvanite	2.55
Teck Hughes	5.05
Toburn	1.27
Tashota	30
Ventures	1.67
Waite Amulet	1
Wayside	153¼
Wr. Hargreaves	8
White Eagle	3½

BOURSE DE NEW-YORK
Cotes fournies par L.-G. BEAUBIEN, LTEE, Edifice Ottawa Electric, rue Sparks, Ottawa.
11 décembre 1935

Air Reduction	166½
Allegheny Corp.	3
Allis-Chalmers	34
American Can Co.	136
Allied Chemical	158
Am. & For. Power	7
Am. Tel. & Tel.	155
Amer. W. Works	21
Anaconda Copper	28
Atchison	58
Atlantic Refining	25
Auburn	39
Baldwin Loco.	43¾
Baltimore & Ohio	17¼
Bethlehem Steel	48
Borden Milk	53
Brooklyn Man Tr.	43
Canada Dry	14
Canadian Pacific	11½
Case Threshing	101
Cerro de Pasco	58
Chesa & Ohio	51
Chrysler Corpn	87
Coca-Cola	87
Columbia Carbon	13½
Com. Selv. Corp.	20½
Continental Can	89
Cont. Motor	2½
Congoleum	43
Consolidated Oil	32
Corn Products	69
Dupont	136
Freeport Texas	27½
General Asphalt	20
General Electric	37
General Motors	55¼
Goodyear Tire	22
Granby Mining	9
Houston Oil	6
Howe Sound	57
Hudson Motors	16
Intern. Harv.	61
Intern. Nickel	45
Inter. Tel. & Tel.	13
Kenn Copper	28
Loew's Theatre	54
Mack Trucks	28
Montgm. Ward	40¾
Nash Motors	17
Nat. Dairy Prod.	20
Nat. Power & Lgt	10
N.-York Central	28
North American	25
Northern Pacific	23
Pennsylvania Ry	31¼
Public Ser. Corp.	44
Pullman	38
Radio Corpn	11¾
Remington Ran	19
Sears Roebuck	66
Simmons Bed	17
Southern Pacific	24
Southern Rails	14
Standard Brands	15
Standard G. & El.	6
Texas Gulf	31
T. Roller Bear. Co.	67
United Aircraft	23
United Corp.	7
U. S. Steel	47
Vanadium Steel	19
Westinghouse	90
Woolworth Co.	56

CURB DE NEW-YORK

Am. Superpower	2½
Electric Bond & Sh.	15¾
Cities Service	2½
Niagara Hudson	10

L'argent à demande est à ¾ de 1%. Affaires à 11 heures: 520,000; à midi: 920,000; à 1 heure: 1,240,000; à 2 heures: 1,620,000 titres.

Marché des bestiaux

TORONTO, 11. (P.C.) — Les bestiaux se vendaient lentement à des prix fermes à l'ouverture du marché des bestiaux de Toronto aujourd'hui. Les moutons, les veaux et les agneaux étaient fermes tandis que les porcs demeuraient instables comme d'habitude. Sur le marché des bêtes à cornes on notait un surplus de 850 du marché d'hier.

Liste des arrivages d'après le bureau fédéral de l'industrie animale: 430 bêtes à cornes, 150 veaux, 540 porcs, 210 moutons et agneaux.

Quelques veaux de choix vendirent de $7.50 à $8.00 tandis que les vaches de boucherie demeuraient de $2.50 à $3.75. Les vaches ordinaires d'élevage étaient de $3.25 à $4.00.

Les veaux demeuraient fermes de $9.50 à $10 pour la qualité de choix tandis que les bêtes ordinaires tombaient parfois jusqu'à $6. Quelques veaux lourds se vendirent de $4.00 à $4.75.

Aucun prix ne fut établi sur le marché des porcs au cours de l'avant-midi. Les offres fléchissaient de 25 cents cependant. Les porcs à jambons sont à $7.25 FAB, $7.60, au sortir du camion et $8.00 au sortir du wagon.

Les agneaux sont fermes de $9.00 à $9.25 pour les bêtes de choix et de $8.50 à $8.75 pour les qualités moyennes. Les moutons sont fermes de $1.50 à $4.50.

NOMINATIONS À LA BANQUE ROYALE HIER

MM. Burnham L. Mitchell, James Muir et Harold-G. Hesler deviennent gérants adjoints à la Banque Royale.

Les nominations de Messieurs Burnham-L. Mitchell, James Muir et Harold-G. Hesler, comme gérants adjoints de la Banque Royale du Canada furent officiellement annoncées hier.

M. Mitchell naquit à Merigomish, Nouvelle-Ecosse. Il devint surintendant des succursales ontariennes en 1934 après une longue carrière dans les affaires bancaires au Canada et à Terre-Neuve. Il devint employé à la Banque Union de Halifax en 1903 et demeure longtemps à la succursale de New Glasgow. Lorsque la Banque Union fut absorbée par la Banque Royale en 1910, M. Mitchell fut envoyé à Halifax où il devint bientôt comptable. En 1915, il devint gérant à St-Jean après avoir été adjoint pendant deux ans. Entre 1919 et 1925 il fut successivement gérant à Halifax et à Vancouver. En 1929 il devint gérant à Toronto et cinq ans plus tard surintendant des succursales ontariennes. En qualité d'adjoint du gérant général, M. Mitchell continuera à remplir les fonctions de surintendant des succursales de l'Ontario.

M. James Muir, qui depuis quatre ans est l'inspecteur général de la Banque Royale du Canada, naquit en Ecosse. De même que M. Mitchell, d'ailleurs, il est dans les affaires bancaires depuis son adolescence et fut employé par la Banque Royale aussi bien à New-York qu'au Canada. Après trois ans de service à la Banque Commerciale d'Ecosse Limitée et un an à la Banque à charte de l'Inde à Londres, Angleterre, M. Muir devint employé de la Banque Royale en 1912. En 1916 il fut nomm

Pour louer rapidement vos logements, servez-vous des "annonces classées"

MEDECINS

DR PHILIPPE BELANGER, 185 Laurier-est. Spécialité. Chirurgie. Consultation 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R.468.

DR J.-R. BELISLE, 15 Langevin Hull. Médecine et chirurgie Spécialité: Maladies des femmes, opératoires et non-opératoires. Sur rendez-vous. S. 3596

CLINIQUE DES MALADIES DE LA PEAU. Dirigée par le **DR A. SABETTA.** Assistant professeur de DERMATOLOGIE et SIPHILIGRAPHIE de l'Université de Montréal. Consultations sur rendez-vous. **188 Cooper. Queen 924.**

DR DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161 Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultation. 2 à 4 heures 30 et 7 à 8 heures 30 p.m. R. 63.

DR A. DROUIN, 197 Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultation. 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

DR ROLAND GAGNE, 433, rue Rideau. Tél. R. 245. Médecine et Maternité.

DR J.-LEO LALONDE, Médecine, Maternité. Chirurgie Rayon-X. Consultation. 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 167 Boulevard St-Joseph. Sher. 5411.

DR J.-L. LAMY, 211 Stewart Spécialité. Chirurgie. Consultation 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Rideau 1818.

DR E. PERRAS, 166 Champlain, Hull. Tél. Sher. 3741. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultation, 1 à 4 p.m., et de 7 à 8 p.m.

Dr R.-F. VALIN, 165 Ave Laurier Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations—1 à 3 p.m., et sur Rendez-Vous.

AVOCATS

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec 18 rue Rideau. Queen 240.

Chambres à louer 44

CHAMBRES chauffées, éclairées. S'adresser 283 Rideau. Rid. 4943W. 1369-44-288

Personnel 75

NOUS REPARONS les plumes-fontaines. Instruments Ltd., 240, rue Sparks. 2389-75

PERMANENT à l'huile, $1.00. Aussi pineapple, $1.00. Salon de Beauté GIRARD 277, rue Dalhousie. Rid. 3290. 75

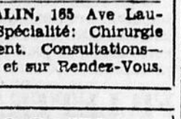
POUR un bon permanent, ou toute autre coiffure, venez chez LAPLANTE, 183 Chemin de Montréal, Eastview. Rideau 587. $1.00 en montant. 75

FUMIGATION supérieure, pous, mites, coquerelles. Sans danger et ne tache pas. Q. 7542. 75

PERMANENT à l'huile, 1.00; garantie pour 6 mois. Machine Shelton, 217 Champlain, Hull. Sh. 2486-W. 75

MARIE CARLETON, qui vient de revenir de New-York, Washington, Philadelphie, a une offre spéciale les lundis, mardis et mercredis. 3 articles principaux, $1. Notox, Nesteen ou retouche Inesto avec ondulation, $2, inclus, 52 Queen. Q. 2037. 75

P. LADELPHA
Spécialiste pour les Pieds



100, rue Metcalfe Q. 2154

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Q. 2380
Nous donnons un prompt service.

Décès 6

MICHAUD.—Albert Michaud, époux de feu Marie-Louise Barre, décédé le 8 décembre, à l'âge de 59 ans. Funérailles jeudi à 8 h. 15 de la résidence mortuaire, 198 Dollard, Hull, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Hull, où le service sera chanté à 8 h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 48750-6-287

RIEL.—Décédé à Montréal, Qué., mardi, le 10 décembre 1935, Stanislas Riel, époux de feu Marie-Louise Berthiaume, à l'âge de 52 ans. Funérailles jeudi, le 12 décembre 1935, à 7 h. 50 a.m., des Salons Funéraires Gauthier, 259 St-Patrice. Service à la Basilique à 8 h. et de là au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 1375-6-287

TREMBLAY.—Jeannette Tremblay, fille de M. et Mme Godias Tremblay, décédée le 10 décembre, à l'âge de 21 ans. Funérailles, jeudi, à 9 h. 10 de la demeure funèbre, 131 Maisonneuve, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Hull, où le service sera chanté à 9 h. 15. 1373-6-287

Service anniversaire 9

SEGUIN.—Jeudi le 12 décembre, à l'église St-Charles, à 7 h. 30 a.m., service anniversaire de feu Zéphir Séguin, recommandé par son fils Zéphir. 48659-9-287

Monuments

MONUMENTS de qualité, adressez-vous, J.-P. Laurin, 86 George. R. 612.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127 Georges. Ottawa. R. 650.

Perdu-trouvé 13

$25.00 DE RECOMPENSE pour le retour ou renseignements conduisant au retour d'un jeune chat blanc, tan et noir, perdu, le 26 novembre, du N° 82 rue Wurtemburg. R. 5629. 1363-13-287

EPAGNEUL espagnol. Blanc. Perdu, Rockcliffe. R. 6778. 1374-13-289

WHIPPET, noir avec taches fauves, poitrail blanc, perdu, Hull. S. 1823. Récompense. 30

Amusement 13a

THEATRE FRANÇAIS: Lundi, mardi et mercredi. Programme double. "Accent on Youth" avec Sylvia Sydney. Aussi, Margaret Lindsay, dans "Florentine Dagger". 13a

THEATRE AVALON: Bing Crosby dans "Two for Tonight" aussi "Personal Maids' Secret" avec Ruth Donnelly. 13a

THEATRE COLUMBIA: Ralph Bellamy dans, "Air Hawks" aussi, "Hop-a-long Cassidy" avec William Boyd. 13a

THEATRE REXY: "Baby Face Harrington" avec Una Merkel. Aussi, "Vagabond Lady" avec Robert Young. M. Martelle, 119 Melrose. 13a

THEATRE RIDEAU: Aujourd'hui seulement. Programme entièrement français. "Toi que j'adore". 13a

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193 Sparks, Ch. 201. 14

CUISINIERE avec références. S'adresser, Commercial Hotel, 73 York. 1372-14-287

Agents demandés 18

VENDEZ pour une Pépinière ayant un assortiment complet de toutes les variétés éprouvées. 1300 variétés de première classe. Chaque propriétaire, une commande en perspective. Commission libérale payée hebdomadairement. Agence permanente. Equipement attrayant. Assistance par lettres personnelles. S'adresser: Pépinières Dominion, Montréal. 18

Instituteurs demandés 21

ON DEMANDE immédiatement un instituteur bilingue pour école séparée catholique de Smooth Rock Falls. Devra posséder certificat de première ou seconde classe pour Ontario. Devra donner des références. Salaires: Première classe: $1080; deuxième, $1035.00. P. Lamothe, Smooth Rock Falls, Ont. 48149-21-288

A vendre 25

2 SEULEMENT. Pianos Heintzman & Co. modernes et droits. Aussi bons que neufs. Vendus régulièrement à $595 et $650. En vente à $250 et $325. Conditions à débattre. Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

COMMERCE de glace. Raison : santé. Ecrire casier 102, le Droit, Hull. 48466-25-286

BON set de sleigh de travail. $20.00. S'adresser 107 Jeanne d'Arc, Hull. Sh. 3435. 48643-25-288

TABLES-console en noyer. Moitié prix. F. Slover Ltée, 61 York. 25

COURROIE, machineries et articles d'usine, un vaste assortiment. M. Zagerman Co., Ltd., Chemin Bayview, S. 5204. 25

"KLEEREX" — ECLAIRCIT LA PEAU. SOULAGE furoncles, acné, gerçures, impétigo, eczéma, psoriasis. Procure un prompt soulagement cependant que vous travaillez. 50c; $1.00; $2.00. Recommandé et vendu par la pharmacie Denman. R. 4609. 25

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'auto. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12 Chamberlain. C. 548. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros, 3, rue Duke. Sher. 411. 54

Combustible 74

BEAU BOIS de corde, mélangé avec un peu de bois franc, 5.75. Slabs de 4 pieds, 6.00 la corde. Slabs bois franc, 7.50. Bois coupé de toutes sortes au voyage. Wilfrid Arvisais, 258 Maisonneuve, Hull. Sh. 6062. 74

BOIS mou, coupe, beau voyage, 2.00 et 3.00. Slabs de bois mou, 4 pieds, 6.00 la corde. L. Arvisais, 278 Maisonneuve, Hull. Sh. 2476. 74

CHARBON dur Jasper, le plus dur en Alberta. Essayez-en une tonne au déchargement du wagon, $11.50. Sh. 262. 74

BOIS MOU mélangé, $2 la corde. Prompte livraison, Sh. 262. 74

BOIS MOU, ou dur, 4 pieds, 6.00 Pin sec, gros voyage, spécial, 1.75 Acceptons bons de Hull. **A. Amyot,** Sh. 2525. 74

CROUTES (slabs) de PIN, $2.50 le voyage. Charbon "Foothill" d'Alberta, $12.50 la tonne. Joseph Dolan, Rid. 1905. 74

CHARBON, COKE, HUILE COMBUSTIBLE, BOIS. Service prompt et courtois, meilleurs prix. Independent Coal Co. Q. 970. 74

ERABLE, 7.00. Voyage, 2.25. Bois de moulin, 5.75 la corde. Sh. 2380. 74

COKE, 11.50 la tonne. Demi-tonne, 6.00. Cinq poches, 2.00. Sh. 2380. 74

MEILLEUR qualité de bois franc de montagne. Bois mou sec. Sh. 1719. 74

BOIS franc et mou, à la corde et au voyage. J. Garneau, 170 Blvd St-Joseph, Hull. Sh. 2490-F. 74

BOIS franc et mou, au voyage et à la corde. Sh. 5971. 74

MIDLAND lump, $11; stove, $10. C. 409. 74

CHARBON JASPER, $11.50; stove, $10.50. C. 409. 74

COKE LASALLE, $12.25; 5 poches, $2. C. 409. 74

BOIS MOU. Erable dur. Slab de bois dur. Charbon, coke. 117 Nelson, R. 4083. 74

BOIS franc et bois mou. A. Vadeboncoeur, 2 Cartier, Hull. Sh. 3440. 74

Ferme à vendre

FERME à Blackburn, Ont.; 75 acres bonne terre à légumes. Bonne maison nouvellement construite. Excellentes conditions; ou échangera pour propriété de ville. S'adresser, Jos. Martel, 395 Champlain, Hull, Sh. 5787. 48434-30-284

A louer 38

APPARTEMENT, 3 pièces; demi-chauffé, éclairé, $10.00 mensuellement. 252 Maisonneuve, Hull. 48636-38-288

SOUMISSIONS—HOPITAL MUNICIPAL

Des soumissions adressées au "Bureau des directeurs de l'hôpital municipal" et portant la suscription "Soumission pour pain, cendres et escarbilles ou pour déchets" selon le cas, seront reçues par le soussigné jusqu'à 12 heures (midi), le jeudi, 19ème jour de décembre, 1935, pour la fourniture du pain, et pour l'achat de cendres, escarbilles ou déchets.

Les devis et formules de soumissions peuvent être obtenus du soussigné ou du surintendant de l'hôpital municipal.

La plus basse, la plus haute ou toute autre soumission, ne seront pas nécessairement acceptées.

Daté à Ottawa, ce 11ème jour de décembre, 1935.

Norman-H.-H. LETT,
Greffier de la ville.

Docteur J.-M. RAVARY
SPECIALISTE:—Yeux, Nez, Oreilles, Gorge.
433, rue Rideau, Ottawa, Ont.
Tél. R. 1435 Consultations:—1 à 3 et 7 à 8.30

CARTES D'AFFAIRES

ENTREPRENEURS ELECTRICIENS

C.C.B. Electric Works. 378 Bank. Q. 858; soir. Q. 8388. C. 799.

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203 Queen.

Commerce à vendre 29

COMMERCE solide, établi depuis 30 ans. Boutique forge, agences machines agricoles; meubles. Chance exceptionnelle pour se créer bel avenir; cause santé. Z. Legault, Curran, Ont. 1318-29

Fourrures 58

L. GIROUX, manteaux neufs et remodelage, réparage, doublures. Prix réduits. 164 St-Patrice, Rid. 5554. 58

MANTEAUX fait sur mesure, et remodelés. $15.00. Derniers modèles. J.-R. Lalonde, 91 Victoria, Hull. Sh. 4670-M. 58

REMODELAGE de manteaux, 15.00. Manteaux faits sur mesure. Ouvrage garanti, **JOS. BLONDEAU,** 81 Champlain, Hull. Sh. 481. 58

Radios 81

POUR vos réparations de radios, appelez Zénith Radio Service: Sher. 931 81

LE FUTUR VOTE SUR LE BUDGET DE LA FRANCE

Ce vote est la préoccupation principale des deux chambres françaises.

40 MILLIARDS

PARIS, 11. — (P. C.-Havas) — Le vote du budget est maintenant la préoccupation principale des deux chambres. De nouveaux débats sur les lignes en effet ne sont pas certains, car il se peut que le sénat adopte sans modifications les textes votés par la chambre et de toutes façons la transaction paraît facile, même si la navette se produit au milieu de la semaine prochaine entre les deux assemblées.

Par contre le budget de 1936 doit obligatoirement paraître dans le numéro du "Journal officiel" portant la date du premier janvier. La chambre commencera la discussion d'un budget de plus de quarante milliards jeudi prochain. Il est impossible avec la procédure habituelle d'adopter à temps utile les milliers de chapitres qui constituent les crédits alloués aux différents services publics. Avec les temps difficiles l'habitude a été prise de bousculer un peu la discussion en portant tous les efforts des orateurs sur l'économie générale du projet. L'an dernier par exemple le gouvernement Flandin obtint un vote de record en se bornant à la discussion générale de chaque ministère sans jamais entrer dans le détail des crédits.

Aucune objection en principe ne paraît devoir être opposée cette année à une semblable procédure. La différence est toutefois que le vote du budget comporte implicitement la ratification de tous les décrets-lois adoptés par le gouvernement Laval. Tous les chapitres nouveaux du budget sont en effet établis d'après les amputations de crédits et la réduction des traitements et pensions réalisées par les décrets-lois.

D'autre part, il convient de ne pas oublier que c'est le dernier budget que votera la chambre des députés soumise au renouvellement en avril ou mai prochain. L'histoire et les législatures passées indiquent assez que les députés qui vont partir sont assez peu disposés à adopter après de longues discussions les sacrifices que pourraient leur reprocher leurs électeurs. Aussi la procédure exceptionnelle trouvera-t-elle moins d'adversaires de principe qu'en aurait rencontré au début la législature. Il reste l'attitude du sénat où on le sait les écommissaires et les membres de la haute assemblée sont généralement indisposés, dès qu'on leur présente des projets bâtis rapidement, et qu'il est nécessaire de voter à une cadence accélérée. Mais cette mauvaise humeur n'est jamais définitive.

Dans ce cas, il suffirait de quelques jours de débats pour permettre à tous les groupes de faire connaître leur avis sur l'établissement du budget. On laissera sans doute de côté le budget des dépenses pour examiner de plus près les chapitres des recettes et affronter les theses différentes sur les moyens d'accélérer les rentrées fiscales en diminution cette année de huit milliards sur ce qu'elles furent.

Ce serait la bataille sur les répressions des fraudes et l'augmentation des chiffres d'impôts personnels. Mais il ne paraît pas qu'un accrochage sérieux puisse se produire. C'est toujours le ministre des finances qui a raison en temps de crise lorsqu'il proclame le danger d'avoir recours aux expériences hasardeuses.

Si la procédure exceptionnelle ne ralliait pas l'agrément des deux chambres, il resterait la ressource du vote des douzièmes provisoires. Il est à marquer que les législateurs sur leur déclin eurent souvent recours à ce procédé facile. Mais les douzièmes provisoires ont peu de partisans cette année du fait de la nécessité d'agir par un budget rigoureux sur l'épargne publique et le mouvement des affaires.

ARRIVAGES DE BLE

Les arrivages de blé dans les Provinces des Prairies au cours de la semaine terminée le 29 novembre se sont élevés à 5,078,619 boisseaux en regard de 5,614,641 la semaine précédente et 3,725,633 la semaine correspondante de 1934. En voici la répartition entre les trois provinces (données de la semaine correspondante de 1934 entre parenthèses): Manitoba, 237,717 (314,670); Saskatchewan, 2,110,783 (1,178,499); Alberta, 2,730,119 (2,232,464). Le total de la campagne écoulée jusqu'ici se décompose comme suit: Manitoba, 14,507,263 (26,063,571); Saskatchewan, 91,736,962 (73,267,384); Albert. 59,962,756 (62,200,387); total, 166,207,021 (161,531,342).

PRECIEUSES SUGGESTIONS

Rayon des Hommes et des Garçons — Windbreakers de suédine épaisse avec fermeture éclair. Toutes les teintes. Rég. $3.49. Spécial, $2.95.

Meubles—$5 livrent un ensemble Chesterfield de 15 morceaux, le solde en faciles conditions de paiement. Pas de frais d'intérêt. Valeur régulière de $93, pour $69.

Jouets — Tableaux noirs, 29c; carrosses de poupées, $1.59. Autres fabrications à moitié prix. Ensembles Kindergarten, couleurs assorties, $2.25.

Rayon des Dames—Sacs à main manchons, suède et tissu fibreux, $1.00.

F. SLOVER LTD.
Angle des rues York, William et Clarence
Tél: R. 1534

UN CADEAU IDÉAL

Nous offrons un très bon choix de Coffres de Cèdre à **$10.95 et plus.**

Faites partie de notre Club de Chesterfield ou de Studio. Pas de paiements avant le 15 février 1936.

Cohen & Cohen
194, rue Rideau — R. 200

MESDAMES

Il nous fait plaisir de vous faire savoir que nous avons de nouveau avec nous Madame Thora, qui s'empressera de vous faire une lecture au thé à titre gratuit, tous les après-midi. Entrez et dégustez notre délicieux thé d'après-midi, servi dans notre Grill mezzanine, de 3 h. 30 jusqu'à 6 h. du soir. Nous vous offrons le choix d'une variété d'appétissantes salades et de sandwiches chaudes ou grillées, de desserts et de breuvages, et nous vous assurons que vous trouverez notre service excellent.

KARSON'S
49, rue Rideau — R. 5254

SPÉCIAUX

Steak "Sirloin"	25c
Rôti de boeuf roulé "Prime Ribbed"	25c
Boeuf, poitrine	8c
Fesse d'agneau	25c
Saucisse de Porc	20c
Bacon (green bacon)	20c

Boeuf classé par le gouvernement

R.-Hector AUBREY
43-45 York. Tél. R. 310-311
Livraison dans toute la ville.

Le cadeau idéal pour ELLE

. . . Le nouveau réfrigérateur Electrolux électrique — silencieux — sans moteur — le cadeau pratique par excellence, qui restera et continuera de nombreuses années, à rappeler tous les jours ce "cadeau de Noël".

THE Parson Refrigaration Co.
371, rue Bank — Tél: Q. 1630

Le Père Noël offre une Précieuse Suggestion pour Cadeaux

Faites de l'achat des étrennes de Noël un agrément. Lisez les suggestions précieuses mentionnées dans la section spéciale des cadeaux.

UN CADEAU EXCEPTIONNEL

Faites de votre foyer une demeure heureuse et confortable pour Noël. Achetez votre charbon chez

O'Reilly & Bélanger Limited
53, rue Queen — Q. 861

Services de Toilette de 10 Morceaux
En de jolies boîtes. Toutes les couleurs.
$12.95
H. Hertz & Co.
R. 1004 — 46, rue Rideau
Immeuble Transportation
La porte voisine de l'Hôtel de ville

Achetez vos **CADEAUX DE NOEL** dès maintenant

Nous consentons dans le moment de grandes réductions

La **Torontow Hardware Company, Limited**
296, rue Dalhousie. R. 3123

PITCHE aime les gâteaux

FEUILLETON DU "DROIT"

HISTOIRE D'UN HOMME

Par AMEDEE ACHARD

No 41.

Hermine allait répliquer, M. de Clerfons l'arrêta:

—Vous êtes dans un âge où une jeune fille peut raisonnablement penser au mariage, poursuivit-il. La manière dont vous m'avez répondu, lors de notre dernière entrevue, me fait supposer que déjà votre esprit s'est arrêté sur cette pensée. Il y a dans ce château, réunis autour de vous, M. de Saint-Yves, M. d'Ormeillan, M. de Bussac, M. le comte de Charolles, M. le baron de Flins, M. d'Airelles. S'il vous plaît de quitter cette maison, choisissez . . les terres de Neuvailler sont à vous.

—A moi? s'écria Hermine.

—Ah! ne me faites pas l'injure de me remercier! N'est-ce pas dans le château de Neuvailler que Wilfrid est né? n'en portez-vous pas le nom? Il est juste que ce qui est à un Neuvailler retourne à une Neuvailler.

Touchée, Hermine prit entre ses deux mains la main de cet homme en qui rien n'était jamais petit, la générosité pas plus que les colères.

—Vous êtes bon! dit-elle.

—Ainsi je ne me trompais pas! s'écria M. de Clerfons avec une extrême vivacité; l'idée d'un mariage a véritablement traversé votre esprit?

Mlle de Neuvailler hésita l'espace d'une seconde, mais rassemblant tout son courage:

—Eh bien, oui, mon choix est fait, dit-elle.

Une pâleur mortelle se répandit sur le visage de M. de Clerfons. Cette fois c'était lui qui s'était emparé des deux mains d'Hermine qu'il serrait à les broyer.

—Dieu juste! est-ce vrai! reprit-il.

—Pourquoi mentirais-je?

Les lèvres du marquis s'ouvraient pour l'interroger, mais laissant tomber presque meurtries les mains de Mlle de Neuvailler.

—S'il en est ainsi, poursuivit-il, pensez mûrement au choix que vous avez fait, et si dans un mois rien n'est changé, alors vous me ferez connaître le nom de celui à qui un jour vous devez appartenir.

Cela dit, M. de Clerfons s'éloigna. Une heure après, Hermine le vit passer sur **Grain d'orge.** Le vent n'aurait pu l'atteindre.

Depuis l'arrivée de Mlle de Neuvailler à Clerfons, le marquis avait fait jeter au-dessus des anciennes douves du château un pont léger qui s'étendait comme un trait d'union aérien entre la tour du Chat et la partie des bâtiments habités par Hermine. Il était ainsi plus à portée de la voir le matin, au besoin de la secourir. Ce pont lui permettait de passer chez sa nièce sans traverser la cour, et chaque jour il en usait; mais le lendemain, après l'explication dont elle venait de soutenir l'assaut, Hermine l'attendit vainement à l'heure accoutumée. M. de Clerfons ne parut pas non plus au dîner. Le soir elle vit entrer dans la cour **Grain d'orge** haletant, les flancs déchirés, le poitrail chargé d'écume.

—Ah! c'est impossible! pensa-t-elle. Je me briserai contre lui comme autrefois mon père s'est brisé!

Les personnes que M. de Clerfons avait réunies autour d'Hermine, MM. de Saint-Yves, de Bussac, d'Ormeillan, de Charolles, de Flins, devaient prolonger leur séjour au château pendant un mois. Le marquis faisait à tous le même accueil. Si l'un d'eux cependant parlait plus longtemps à Hermine, il couvrait les deux interlocuteurs de son regard et cherchait à lire sur le visage de l'un et de l'autre le secret de leur entretien. Bientôt il semblait s'étonner de n'y pas découvrir la trace d'une émotion. On ne le voyait presque plus au Presbytère, et lorsqu'il y rencontrait Raoul ou la belle Suzon, il évitait de prononcer le nom de Mlle de Neuvailler. Jamais il n'avait mis plus de furie dans ses promenades. Quand un garde signalait la présence d'une bande de sangliers aux environs, le marquis était le premier à l'attaque. Il passait des nuits à l'affût avec le vieux braconnier dont Hermine avait obtenu la grâce. Le matin, pour se délasser, il ferraillait avec Médéric. Il était clair que par l'abus de la fatigue il voulait se vaincre lui-même comme on dompte un lion par la privation du sommeil. Il allumait la fièvre et ne guérissait pas.

A cette époque, des lettres arrivaient coup sur coup à l'adresse de Mlle de Neuvailler. Elles portaient des timbres de pays étrangers. Hermine guettait le coup de cloche du facteur rural. Avec quel tremblement nerveux n'ouvrait-elle pas ces lettres! Comme elle s'enfermait dans sa chambre pour en parcourir les pages! Ces jours-là, M. de Charolles pouvait raconter ses voyages dans les prairies de l'Orégon, elle ne l'écoutait plus. Libre à M. de Saint-Yves et à M. d'Ormeillan de lutter à qui franchirait la haie le plus haute, elle n'avait pas de regards pour eux, et cependant une animation nouvelle donnait un charme plus vif à sa physionomie, sa voix avait des accents plus sympathiques. Un jour, Médéric, qui se trouvait sur le passage du facteur, remit à Mlle de Neuvailler une lettre qui portait le timbre de Brest. Elle poussa un léger cri et s'échappa en courant. Au lieu de rentrer chez elle, Hermine s'enfonça dans le parc et chercha un coin touffu ou elle se blottit, respirant à peine.

—Enfin! disait-elle à demi-voix; et vingt fois elle recommença la lecture à peine achevée.

—Dieu bon! dit-elle après, la mer me l'a rendu!

Elle se leva tout à coup, la lettre dans sa main, et tendit l'oreille. Un bruit sonore de hennissements retentissait sur la lisière du parc. Hermine prit à travers le fourré. Etouffée par son secret, elle se dirigea en courant vers le Presbytère. M. de Maupert n'y était pas. En quelques minutes, elle l'eut rejoint au bord de la rivière où il jetait l'épervier.

—Vous venez à propos, lui cria-t-il, la pêche donne!

Tout en riant, le baron poussa le bateau vers la rive; en un bond Hermine fut auprès de lui.

—Il s'agit bien de pêche! dit-elle, laissez-là vos filets, prenez vos rames et écoutez-moi.

Quand on fut au fil de l'eau, Mlle de Neuvailler plaça tout ouverte sous les yeux de Gondebaud la lettre qu'elle savait par coeur. Il la parcourut d'abord avec un sourire:

—J'ai chanté cette chanson-là, dit-il; les linots et les fauvettes n'en disent pas d'autre au printemps!

—Allez toujours, répondit Hermine qui lisait par-dessus l'épaule du bonhomme.

Après qu'il eut tourné la page, le visage de Raoul s'obscurcit; il continua plus vite et resta pétrifié.

—Ah! mon Dieu, qui l'eût cru! s'écria-t-il enfin.

Les joues de Mlle de Neuvailler étaient en feu.

—Voilà tout ce que vous trouvez à me dire? reprit-elle . . Laissez là vos exclamations, et donnez-moi un conseil.

—Bonté divine! quels conseils voulez-vous que je vous donne! Nous sommes perdus!

—Ainsi vous ne vous chargeriez pas de parler au marquis?

—Moi?

—Oui, vous!

—Eh! chère petite, pour vous je mettrais ma tête dans la bouche d'un canon chargé jusqu'à la gueule! donc, si vous l'exigez, j'irai trouver le marquis dans la tour du Chat . . Mais à quoi bon?

—Quoi! vous pensez que rien ne pourra vaincre son éternelle obstination? . . ni mes prières, ni les vôtres, ni la pensée du bonheur qu'il a refusé à mon père, et que je lui demande pour moi?

Le pauvre Gondebaud posa le doigt sur le nom qu'on voyait au bas de la lettre:

—Mais regardez là ces quatre syllables terribles, ce nom de Georges Humfrey! reprit-il. Vous ne savez donc rien?

—Ah! je sais tout! répondit Hermine avec accablement.

—Et sachant cela, vous avez pu? . . Ah! tenez, si le marquis se rend un jour, c'est qu'il sera voisin de la mort!

Mlle de Neuvailler appuya sa tête languissante sur l'épaule de Gondebaud:

—Que Dieu me prenne en pitié alors, murmura-t-elle, car certainement moi je ne changerai pas!

VI

Cette ivresse d'un moment qui avait saisi Hermine à la réception de la lettre du fils de Rodolphe s'était dissipée; elle reprit à pas lents le chemin du Presbytère. Gondebaud oubliait de siffler entre ses dents. Le bruit d'une cavalcade passant sur une chaussée voisine arriva jusqu'à eux. Hermine jeta un regard distrait par-dessus la haie qu'elle côtoyait avec le baron. Elle aperçut, marchant à l'écart, derrière un groupe de chasseurs, la grande figure de M. de Clerfons. Le soleil couchant l'enveloppait de lumière. Le grand cheval pie pointait les oreilles, mâchait son mors et frappait du pied. La silhouette enflammée du cheval et du cavalier dominait le paysage. Le marquis, ferme sur ses étriers, tenait la tête haute. Son attitude était celle du commandement.

—Le voyez-vous? dit Raoul à voix basse, bien que la distance qui le séparât de la chaussée sur laquelle passait la troupe des chasseurs n'eût pas permis au marquis de l'entendre.

—Oui! répondit Hermine, tel il devait être le jour où mon père l'aperçut dans les campagnes de Neuvailler!

(A suivre)

DES MÉTHODES POUR INSCRIRE LES CHÔMEURS

Réunion du comité sur le chômage de la conférence du fédéral et des provinces.

COUT DES SECOURS

A sa réunion hier après-midi, le comité sur le chômage de la conférence du fédéral et des provinces a décidé de former un sous-comité chargé d'étudier les méthodes les plus propres à faciliter l'inscription générale des chômeurs et des personnes en quête d'emploi dans tout le Canada. Ce sous-comité est composé de conseillers techniques et travaillera sous la présidence du Docteur R.-H. Coats, Statisticien du Dominion. M. Norman McL. Rogers, ministre du Travail, est le président du comité sur le chômage. Hier après-midi, il avait à ses côtés M. Ian Mackenzie, ministre de la Défense nationale. Les délégations provinciales étaient toutes représentées.

LES CAMPS

Le major général E.-C. Ashton, chef de l'Etat-major, a expliqué assez longuement au Comité la question des camps de concentration pour les chômeurs célibataires, qui étaient autrefois administrés par le ministère de la Défense nationale et qui ont été depuis transférés au ministère du Travail. On sait que le gouvernement fédéral espère abolir ces camps l'an prochain. En attendant, il a nommé un comité de trois membres pour enquêter sur l'état général des chômeurs en camps et aviser au moyen d'améliorer leur situation. Le comité a commencé son travail dans l'ouest du pays.

Au comité sur le chômage, hier après-midi, il y eut discussion assez élaborée sur la question des camps de concentration et sur celle du bien-être et de l'entraînement des chômeurs. Les représentants des provinces en ont profité pour faire connaître au Comité leurs impressions personnelles à ce sujet.

Avant la fin de la réunion, le Comité a passé à la discussion de la répartition équitable du coût des secours entre le Dominion et les provinces. Le Comité se réunit de nouveau à 2 h. 30 cet après-midi.

Concours entre les étudiants

Tous les étudiants et étudiantes qui seront présents à la représentation d'**Othello** samedi après - midi sont invités à prendre part à un concours de dissertation littéraire sur le sujet suivant: La valeur d'Alfred de Vigny dans ses adaptations du grand Shakespeare. Le concours sera divisé en deux séries. Dans la première entreront les dissertations des élèves des écoles primaires et dans la seconde, celle des élèves qui font des études secondaires. Les dissertations devront comprendre de deux à cinq cents mots, et être adressées à l'Ecole de Déclamation de l'Université avant le premier janvier. Il y aura des prix.

Il va sans dire que l'adaptation de de Vigny telle que présentée est un spectacle propre à développer l'éducation littéraire et artistique de nos étudiants. Shakespeare, tout comme les classiques français, Molière, par exemple, ne peut pas toujours être joué intégralement devant nos auditoires. Cela a été prévu, l'Ecole de Déclamation ayant pour but de promouvoir le beau théâtre.

Les étudiants seront admis pour la somme de quinze cents. Le prix du billet d'entrée pour toute personne qui n'est pas d'une de nos maisons d'enseignement, samedi en matinée, de soixante cents, taxe incluse. Les billets seront en vente au guichet du Little Theatre.

CAUSE EN APPEL

Le juge Maclean, président de la Cour de l'Echiquier, a ajourné à aujourd'hui la reprise de l'argumentation dans l'appel au sujet d'une collision de vaisseaux survenus près de Vancouver, au cours de laquelle une femme perdit la vie. Le juge Martin, de la Cour d'amirauté, à Vancouver, avait décidé que les deux vaisseaux étaient également responsables de la collision L'un appartenait au Pacifique Canadien et l'autre à la municipalité de Vancouver-Ouest.

CE SOIR, à 8 h. 15

Cours d'Action Catholique

Salle Académique de l'Université d'Ottawa

Rue Wilbrod. Entrée libre

LUNETTES

20% de réduction durant le mois de décembre

L'EXAMEN DES YEUX

et

L'Ajustement des Verres

Lorsque vos verres sont fabriqués à notre laboratoire d'après notre examen scientifique.

ILS SONT PARFAITS

grâce à nos nouveaux instruments de précision. "l'à peu près" n'existe plus.

Armand Pommier

OPTOMETRISTE

Rockland, Ont.

ELU PRESIDENT

L'honorable juge THIBAUDEAU RINFRET qui a été élu, hier soir, président de la section d'Ottawa de la National Film Society.

UNE SOCIÉTÉ DU FILM QUI A ÉTÉ ORGANISÉE

Deux productions étrangères ont été montrées, hier soir, aux membres de la National Film Society.

LES OFFICIERS

La section d'Ottawa de la National Film Society a tenu sa séance d'ouverture, hier soir, dans l'amphithéâtre de l'édifice des recherches nationales. Environ deux cent cinquante membres étaient présents. Après une brève assemblée de routine, deux films furent montrés à l'écran.

Ces films étaient "La lumière bleue", une production allemande, et "La vie", une comédie russe. Dans le premier film on raconte la légende de la "lumière bleue" qui brille au sommet du mont Christallo aux soirs de pleine lune. Cette lumière exerce un attrait fatal sur les jeunes gens du village et plusieurs perdent la vie en essayant de grimper jusqu'à elle. Seule une jeune farouche, vivant seule à l'écart dans la montagne, connait le secret de la "lumière bleue". C'est une grotte de crystal où se réflète la lumière de la lune. Un jeune artiste de passage réussit à arracher son secret à la jeune fille. Il le raconte ensuite au villageois qui démolissent la grotte pour faire disparaître à jamais la "lumière bleue." Désespérée par la perte de son trésor, la jeune fille se tue en tombant de la montagne.

Ce film, qui est dirigé par Leni Riefenstahl, est particulièrement étrange. Il est tourné de façon tout à fait originale. Il renferme des scènes superbes.

La comédie russe ressemble aux premiers dessins animés de Walt Disney. Sa morale est que, dans une usine, la plus petite pièce de machine est essentielle.

Les films seront montrés à l'avenir chaque quinzaine, le lundi.

Voici maintenant les officiers choisis, hier soir: président, l'hon. juge Rinfret; membres de l'exécutif, Robert Beattie, Mlle E. Bolduc, J.-P. Kenney, H. Baldwin, L. de Montigny, Harold Code, Alan Gill, Pierre Daviault, E.-W. Harrold et D.-W. Buchanan.

50.000 bouquins sont prêtés par la bibliothèque

LA LECTURE, PASSE - TEMPS FAVORI D'UNE FORTE PARTIE DE LA POPULATION

Plus de 50.000 bouquins ont été prêtés par la bibliothèque municipale d'Ottawa au cours du mois de novembre. C'est ce qui a été révélé par le rapport du bibliothécaire W.-J. Sykes présenté à la réunion des directeurs hier soir. La lecture est évidemment le passe-temps favori d'une forte partie de la population. Il y eut de forte augmentations dans la circulation des livres à toutes les succursales, surtout à celle de la rue Rideau. Les livres sérieux ont continué à être en vogue le mois dernier. Il y a une forte demande pour les oeuvres du nouveau Gouverneur général.

M. Henri St-Jacques, C. R. présidait la réunion. Le bibliothécaire a été chargé d'écrire aux diverses bibliothèques du Canada et des Etats-Unis pour demander quelle est la politique suivie au sujet de la fermeture des bibliothèques les jours de congé.

Assistaient aussi à la réunion, Mme J.-C. Sears, le Dr J.-H. Putman, MM. P.-D. McDonald, N.-B. McRostie, le Dr Fenton Argue, et le colonel W.-C.N. Marriott.

Conférence chez les chimistes

Le professeur D.-L. Thompson, du service de biochimie et de chimie pathologique de l'Université McGill, Montréal, était le conférencier à la réunion conjointe des sections d'Ottawa de la Société d'industrie Chimique et de l'Institut Canadien de Chimie, au Château Laurier, hier soir. Le professeur Thompson est le fils de feu Sir Arthur Thompson, de l'Université Aberdeen. M. F.-E. Lathe, du service des recherches nationales, présidait. Le professeur Thompson a traité le sujet suivant: "The Biochemistry of Condensed Ring-System."

La conférence a été suivie d'une intéressante discussion à laquelle prirent part le Dr W. Gallay, le Dr A. Marion, R.-D. Whitmore, le Dr F.-T. Shutt, C.-W. Chapman, A.-F. Gill, le Dr C.-J. Watson, A.-L. Davidson et F.-E. Lathe. M. Gill a donné quelques détails sur l'exposition des industries chimiques tenue à New-York la semaine dernière.

UNE INITIATIVE DES EMPLOYÉS DE LA VILLE

Un gala sportif au bénéfice des familles pauvres d'Ottawa. Un terrain de valeur.

IMPOTS RETARDES

L'Association des fonctionnaires municipaux est à préparer un gala sportif dans le but de prélever des fonds pour acheter des meubles, poêles et ustensiles dont ont un besoin urgent de nombreuses familles pauvres d'Ottawa.

A la demande de l'Association, le Bureau des Commissaires a décrété que M. Gordon aurait charge de l'administration financière du fonds que l'on espère créer et que l'Assistance publique s'occuperait de la distribution des articles aux nécessiteux.

Tout le revenu du gala sera affecté à la charité publique. Le maire Nolan et ses collègues ont profité de l'occasion pour louer l'esprit charitable qui anime les fonctionnaires.

TERRAIN DE VALEUR

M. Veale a fixé à 38.000 dollars la valeur de la propriété sur laquelle le gouvernement fédéral fait construire l'annexe à la Monnaie. Le maire Nolan dit que pression devra, l'an prochain, être faite sur les autorités fédérales pour qu'elles dédommagent équitablement la corporation.

Le Bureau, sur la recommandation de M. Lett, proposera au Conseil qu'Edouard Lemieux et Redvers Pratt, employés au greffe, soient faits permanents.

Le Bureau a renvoyé au Conseil de 1936 la suggestion de la commission urbaniste que l'on étudie le projet d'enlever les poteaux qui présentement encombrent la plupart des rues de la ville.

IMPOTS RETARDES

A la demande de l'échevin Walsh, le Bureau a remis au mois de janvier l'imposition d'un tarif sur les marchands de la province de Québec qui font des affaires à Ottawa.

Le Bureau a donné au contrôleur des finances l'autorisation d'acheter les terrains vendus pour arrérages d'impôts. La corporation en mit hier 15 en vente, mais ne trouva qu'un acheteur qui en réclama une quinzaine pour $334,21, le montant des arrérages.

Au cours de la séance, le maire Nolan a déclaré que, contrairement aux conseils que certaines personnes lui ont donnés, il ne fera aucune démarche en vue de faire disqualifier qui que ce soit de ceux qui ont été élus aux récentes élections.

Une protestation des paroissiens de Loretteville

(Spécial au "Droit")

LORETTEVILLE, P. Q. — A une assemblée des membres du Comité de la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Ambroise de la Jeune-Lorette, tenue le 8 décembre, la résolution suivante à été adoptée à l'unanimité.

1—ATTENDU QUE un des buts de notre société est de "promouvoir par tous les moyens légaux et légitimes les intérêts religieux et nationaux de notre paroisse",

2—ATTENDU QUE " Le Soleil ", journal quotidien de Québec, a publié les 25, 26 et 27 novembre derniers, des articles injurieux à l'endroit de notre clergé,

3—ATENDU QUE ce journal est lu par une population canadienne-française et catholique.

4—ATTENDU QUE ces articles ne respectent pas les convictions religieuses de la race canadienne-française.

5—ATTENDU QUE ces articles constituent une insulte au clergé qui a toute la confiance du peuple,

6—ATTENDU QUE ces articles sont de nature à faire un mal considérable au milieu de nos coreligionnaires et de nos compatriotes,

7—ATTENDU QUE il n'appartient pas à "Le Soleil" ni à ses rédacteurs de juger et de réprimander le clergé, si toutefois il y a lieu de la faire.

EN conséquence nous protestons avec indignation contre les articles publiés dans "Le Soleil" les 25, 26 et 27 novembre derniers et nous demandons à tous les catholiques qui partagent notre opinion de protester avec nous.

N. B. — Copie de cette résolution sera adressée par notre secrétaire aux Journaux suivants pour y être publiée: Le Soleil; L'Evènement; L'Action Catholique; Le Devoir; La Presse; La Patrie; Le Canada; La Tribune; Le Droit; Le Nouvelliste; Le Progrès du Saguenay; Le Canadien; Le Mégantic; L'Eclaireur.

Je vous remercie, monsieur le directeur, et demeure,

Votre bien dévoué,

Le Secrétaire.

La veille de l'adoption de cette résolution Le Soleil a publié un article de son président, répudiant les articles incriminés dans cette délibération et en regrettant la publication.

TRAVAUX DE $77.527

Le ministère des Travaux publics vient d'adjuger des travaux pour une somme totale de $77.527. L'entreprise la plus considérable est celle de la construction d'un immeuble pour l'artillerie à ingston. Elle a été accordée à Anglin-Norcross, de Toronto, pour la somme de $47.750. On note également la construction d'un immeuble public à Kindersley, Sask., pour la somme de $24.500, accordée à Graham and Sons, de Moose Jaw.

DÉCÈS

LATULIPPE. — Amanda Charbonneau, épouse de Ferdinand Latulipe, décédée le 10 décembre, à l'âge de 68 ans. Funérailles, jeudi, le 12, à 10 h. 30, de la résidence mortuaire, 15 Cartier, pour se rendre à l'église Notre-Dame, Hull, où le service sera chanté à 10 h. 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 1376-6-287

L'humanisme médiéval: Définition de l'humanisme

Dernière conférence du R. P. M.-D. Chenu, O.P., à la salle Albert-le-Grand, sur le sujet suivant: Humanisme et classicisme.

Le R. P. M.-D. Chenu, O.P., a fait hier soir, à la salle Albert-le-Grand, la dernière de sa magnifique série de conférences sur l'humanisme et le classicisme. Le R. P. Chenu a terminé sa fervente étude de l'humanisme médival en dégageant la notion de l'homme dont cet humanisme s'est inspiré. Le R. P. Chenu a-t-il atteint son but qui était d'arriver à persuader le public de choix qui lui fut fidèle depuis sa première conférence de la pauvreté humaine de la culture classique comparée à la richesse de la culture médiévale ? A-t-il vraiment réussi à faire saisir à son public que le classicisme n'est au fond qu'un appauvrissement, un étrécissement, une desséchement, une corruption même de l'homme ? On peut en douter quoique sa série de conférences n'ait été en fait qu'une saisissante synthèse de toute une littérature contemporaine qui n'est pas totalement inconnue au Canada français. Comme il l'a dit hier soir, "le Canada français est doublement cartésien", on y a toujours enseigné que le classicisme était sans contradiction imaginable la plus haute forme d'humanisme et rien jusqu'à ces dernières années pouvait nous faire songer à mettre en doute cet enseignement. Mais il est certain que le R. P. Chenu a au moins réussi à faire douter son public de la vérité de cet enseignement. Il lui a proposé une nouvelle conception de la vie humaine infiniment plus séduisante et le moyen-âge ne lui apparait certainement plus comme un "âge de ténèbres", ce qu'on lui avait toujours dit qu'il était. Et les Claudel lui seront désormais, souhaitons-le, beaucoup moins étrangers.

LE R. P. CHENU

Analysés les éléments de l'humanisme médiéval et restitué son mouvement intérieur, son "sens" spirituel, il nous reste à dégager la notion de l'homme qui a inspiré une telle culture. Non certes pour l'opposer aux "humanités" du classicisme, mais pour discerner, dans cette comparaison même avec l'esprit classique, l'ampleur d'un authentique humanisme, dont le moyen-âge a mis en particulier relief certaines valeurs essentielles.

Si nous nous en rapportons à M. Taine, bon témoin dans la circonstance, l'esprit classique se ramènerait à l'esprit d'abstraction; clarté de la langue, règles du style dans les lieux communs de la rhétorique, développement spéculatif des idées générales hors les singularités concrètes, tels sont ses mérites, tel peut être son danger.

Eloge de l'abstraction ? Mais nous reconnaissons là Aristote, dont toute la poétique est à base d'abstraction. Bien plus, c'est l'esprit grec en son fond le plus riche et le plus capiteux: la conviction que l'ordre du monde est intelligible à l'homme, qui trouve dans la science la plus haute perfection de son esprit. C'est le capital commun des deux "renaissances", aussi bien celle du XIII siècle avec saint Thomas d'Aquin, que celle des classiques au XVIIe La logique, l'ordre, l'harmonie, ce sont les propriétés non seulement du savoir métaphysique, mais de la poétique; et tout Boileau passe par cette perspective

Mais l'intellectualisme médiéval ne cède pas au prestige de l'universel, et, par une critique de la loi de l'abstraction, ménage la valeur ontologique, psychologique, esthétique de l'individuel. C'est de quoi échapper aux excès du classicisme et de la philosophie qui l'exprimera: celle de Descartes. L'intelligence, pour Descartes, est entièrement menée et réglée par un idéal de clarté, qui aboutira à la "philosophie des lumières": Voltaire, l'Encyclopédie, le XVIIIe siècle. Pour saint Thomas, l'intelligence, faculté de l'être, en réserve le mystère, et la "raison" humaine ne prétend point résoudre en ses concepts la réalité du tout. Sous les édifices rationnels et sous les règles sont ménagées les demeures de l'inspiration, de la spontanéité, des perceptions esthétiques et mystiques. La création ne sera pas opprimée par l'invitation et ses disciplines scolaires. Les mots même incarneront une âme et non pas seulement le produit d'une fonction rationnelle.Tout le symbolisme passera pas là, sans qu'il soit besoin de céder à l'excès romantique. Nous avons vu comment le moyen âge avait réalisé cet équilibre de l'inspiration et de l'imitation, sensible même dans ses échecs.

Après une esthétique, une morale. Là aussi, l'ordre de la raison, la prudence de l'Ethique aristotélicienne sont la règle. Saint Thomas définit la vertu avec les mots mêmes d'Aristote; bien plus il analyse la charité divine grâce à la théorie d'Aristote sur l'amitié. Théologie païenne, protestera Luther, et, à sa manière, Erasme lui-même, l'humaniste Erasme ! Quel paradoxe, si vraiment le moyen âge était ce qu'on nous avait dit !

Mais là encore le moyen âge ménage une "mystique". Aristote n'avait-il pas lui-même ouvert sa morale des vertus à l'impromptu d'un instinct divin ? L'équilibre vertueux de saint Thomas s'achève **normalement** dans une mystique, à l'encontre du "moralisme" du XVIIe siècle qui décomposera l'unité de la vie spirituelle par la division en une ascétique et une mystique.

En vérité, ce moralisme classique est beaucoup plus loin que saint Thomas de l'homme grec, qui, tout au long de son histoire même la plus raisonnable, éprouva cette angoisse religieuse et comme une incurable tristesse, que décrivait encore récemment le P. Festugière.

Il faut aller juqu'au sommet de l'humanisme, sommet inconnu à certaine théologie de l'époque classique: sous la lumière de la foi, la raison conserve droit de cité et d'exercice, au point que la théologie est une vraie science. Audace rationnelle, qui ne se peut légitimer que par et dans une perception mystique de la foi. Humanisme théologal, pourrait-on dire, qui consacre, en thomisme, la parfaite cohérence de la nature et de la grâce.

On voit assez à quelle révision des valeurs nous conduit le spectacle d'un tel humanisme, où la parfaite unité de l'esprit garantit, dans l'imitation même de l'Antiquité, le libre épanouissement de l'inspiration et où la **tradition** ne peut avoir qu'un sens: celui d'une **création continue.**

UNIFORMISATION DE LA LOI DES COMPAGNIES

Le comité des questions constitutionnelles adopte un voeu dans ce sens.

Le comité des questions constitutionnelles de la conférence du fédéral et des provinces a étudié l'uniformisation des Lois de Compagnies et a adopté le voeu suivant: "Que le secrétaire d'Etat soit prié d'instituer un comité de fonctionnaires fédéraux et provinciaux chargé de rédiger une nouvelle loi ou des amendements à la loi actuelle en vue de l'uniformisation des lois sur les compagnies dans tout le Canada." Il est évident que cette mesure sera présentée à la prochaine session.

A sa séance ce matin, le comité a aussi continué l'étude des méthodes à adopter pour modifier l'Acte de l'Amérique britannique du nord. M. Ernest Lapointe préside ce comité qui se réunira de nouveau de main.

La Grande-Bretagne ne fera pas son paiement semi-annuel

(Presse Associée)

LONDRES, 11. — Le gouvernement a publié une note remise par l'ambassade anglaise à Washington au secrétariat d'Etat américain, disant que la Grande-Bretagne ne fera pas son paiement semi-annuel de sa dette de guerre aux Etats-Unis.

Les Etats-Unis ont aussi envoyé à l'Angleterre une note l'avertissant que le paiement était dû et se disant prêts à discuter toute proposition que pourrait faire le gouvernement anglais.

Le Dr Reynolds parle des pertes des fermiers

DISCOURS PRONONCE A L'ASSEMBLEE ANNUELLE DE L'ASSOCIATION DES PRODUCTEURS DE LAIT D ETORONTO.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 11. —Pendant cinq ans, les fermiers d'Ontario ont été en perte avec l'industrie et le commerce, et les fermiers en général ont souffert de la perte du pouvoir d'achat, a déclaré aujourd'hui dans un discours présidentiel le Dr J.-B. Reynolds, à l'assemblée annuelle de l'association des producteurs de lait, de Toronto.

Pendant la dépression, dit-il, l'indice des prix des produits de la ferme a diminué de 100 à 48.4, les produits industriels ont été réduits à 58 et les prix de détails à 81.4 seulement.

Les prix des produits de la ferme ont augmenté de 13.6 points en 1936, les prix de détail ont diminué de 2.6 et les prix des produits industriels ont augmenté de 13.8 points.

Le Dr Reynolds parla de la commission de contrôle du lait, qui défend la vente de ce produit à moins du prix courant. Il déclara que dans cette région le prix de $2.10 par cent livres de lait payé aux producteurs est plus élevé que les prix payés à Montréal et à Winnipeg, mais qu'il ne permet pas encore une production profitable. Il croit que le producteur devrait recevoir $2.28. Il y a aussi concurrence dans le lait concentré, dit-il. Si les avantages du lait intégral étaient aussi vantés que ceux du lait concentré, ce serait différent.

Surveillance des chiens harnachés

La Société Protectrice des Animaux d'ttawa a décidé de surveiller étroitement les chiens harnachés au cours de l'hiver. Cette surveillance se fera en étroite coopération avec les différents services de police. Les chiens à qui l'on impose des exercices trop violents ou des charges trop lourdes auront donc des protecteurs. Les propriétaires seront avertis, puis traduits en cour, si l'avertisement ne suffit pas.

Les directeurs de la Société se sont réunis hier soir sous la présidence de M. Cecil Bethune. Il a été annoncé que l'on embellira les abbords de la fourrière, rue Mann, dès le printemps prochain.

L'inspecteur J.-W. Friend a fait rapport que pendant le mois de novembre, il a donné 84 avertisements et a fait enquête au suet de 99 cas de cruauté. Six chevaux ont été mis au repos et on a trouvé un abri pour 30 chiens. Deux chevaux, 60 chiens et 99 chats ont été détruits.

Pour tout ce que vous avez à vendre ou à louer, servez-vous des PETITES ANNONCES CLASSEES.

NÉCESSITÉ DE L'IMPÔT STABLE SUR LES MINES

Une étude au comité de l'Exploitation minière et des Questions fiscales.

PROGRES

Le comité sur l'Exploitation minière et les Questions fiscales de la conférence du fédéral et des provinces s'est réuni à 2 h. 15 de l'après-midi hier, sous la présidence de M. Crerar, ministre des Mines. Il y eut discussion très profitable entre les représentants des provinces et du Dominion sur l'incidence des droits miniers et sur l'opportunité d'un plan propre à stabiliser l'impôt pendant un certain nombre d'années. Il est admis que la stabilité est une chose des plus désirables et qu'elle contribuerait fortement au développement minier. La discussion a porté sur toute la question des droits miniers et de leurs effets sur le revenu du gouvernement fédéral et des provinces. On s'est appliqué à élaborer un programme propre à assurer la prospérité de l'industrie minière et à donner du travail à un plus grand nombre. Un progrès sensible a été réalisé au cours de la discussion, mais le comité n'en est venu à aucune conclusion définitive et continuera son examen de la question.

LES MAIRES ONT DECIDE D'ATTENDRE

UN CHANGEMENT D'ATTITUDE A LA DERNIERE HEURE. —ILS DEMEURERONT QUELQUES JOURS A OTTAWA.

Les maires délégués à Ottawa par leurs confrères d'autres villes canadiennes pour demander au fédéral d'assumer tous les frais des secours directs avaient décidé hier soir de quitter la ville après avoir reçu l'assurance qu'on considérerait soigneusement leurs demandes. Mais ils ont changé d'avis et ont résolu de demeurer encore quelques jours dans la ville pour attendre l'issue de la conférence du fédéral et des provinces. Ils sroient avancer leur cause en restant dans la Capitale. Ils ont conféré aujourd'hui avec plusieurs délégués provinciaux à la conférence.

Décision au sujet de ces soumissions

Le comité de l'Assistance publique et le comité municipal du combustible ont tenu une réunion conjointe hier soir et ont décidé de faire certaines recommandations au bureau des commissaires au sujet des soumissions reçues pour la livraison du bois aux nécessiteux.

La provision de combustible aux familles pauvres a été augmentée à l'approche du temps froid. On donnera 700 lbs de charbon à toutes les deux semaines au lieu de 500 lbs à tous les dix jours, et une demie corde de bois à tous les dix jours.

La Société Horticole d'Ottawa a présenté un rapport détaillé sur le travail accompli aux jardins de chômeurs. Des copies de ce rapport seront envoyés au gouvernement provincial et au bureau des commissaires. Le comité de l'Assistance exprimera sa gratitude aux membres de la Société Horticole pour l'intérêt qu'ils ont porté au succès de ces jardins.

F. SLOVER

UN NOUVEAU POELE

L'ARCADIA

par "Gurney"

Un joli cadeau à offrir à l'épouse ou à la maman.

Avantages: Bas prix, conditions faciles de paiements, solde sans intérêt. Nous reprenons votre vieux poêle.

Sur le Marché du quartier BY

COKE OTTAWA

TOUTE LA CHALEUR DONT VOUS AVEZ BESOIN, ET A BAS PRIX

85, rue Principale, Hull, Sh. 2236

The OTTAWA GAS Co.

56, rue Sparks — Queen 5000

POILS SUPERFLUS

Enlevés par l'Electrolysis

Ecrivez ou téléphonez maintenant pour renseignements et rendez-vous.

Mountford Salon

49, rue Metcalfe Q. 1323

Chambre 1A

Consultation gratuite.

Les plus hauts prix payés pour volailles habillées et oeufs. Envoyez-nous une consignation d'essai. Prompts paiements.

Canada Packers Ltd.

44, rue Nicolas, Ottawa

Rideau 3208

SPECIAL DE NOËL

Au 21 Déc. seulement

PERMANENT

A L'HUILE Garanti $1.00

Aussi PERMANENT COMPLET Garanti $1.25

SALON DE BEAUTE

YVAN

307, rue Dalhousie

Tél. Rid. 2445

L'Éthiopie refusera toute offre de paix qui soit un encouragement à l'agression

Un communiqué de la légation éthiopienne à Paris.

(P.C.-Havas)

PARIS, 11 — L'Ethiopie rejettera toute proposition de paix qui soit un encouragement à l'agression italienne, dit une déclaration officielle faite aujourd'hui à la légation éthiopienne de cette ville. L'Ethiopie, dit le communiqué, a été la victime d'une agression injustifiée condamnée solennellement par un vote unanime du conseil et de la Société des Nations. En ces conditions, le gouvernement éthiopien est fermement déterminé à rejeter toute proposition qui, sous une forme directe ou indirecte, serait un encouragement à l'agression italienne et méconnaîtrait les principes fondamentaux reconnus par le conseil de la S. des N., par ses comités et par l'assemblée, et en particulier le principe de l'intégrité territoriale et politique de l'Ethiopie, et qui serait de nature à affaiblir l'Ethiopie dans le but de la soumettre à la domination d'un gouvernement puissant, qui n'a jamais cessé d'affirmer qu'il assurera au moyen de la force la réalisation de ses ambitions, avec ou sans le consentement de la S. des N.

DECES DE MME F. LATULIPPE

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme Ferdinand Latulipe, née Amanda Charbonneau, survenue à l'âge de 68 ans, après une longue maladie.

Née à Hull, elle avait toujours habité Hull. Survivent son mari; quatre fils, Nazaire, Achille, David, de Hull, et Edouard, de Détroit; cinq filles, Mme Emery Labelle et Albert Pelletier de Hull, Mme Théodore Proulx, d'Ottawa, Mme Emmanuel Lemieux de Poltimore et Mme Eugène Marquis de Détroit; trois soeurs, Mme O. Lacelle, Mme J. Huot à Hull, Mme Albert Vallée à Ottawa; trente-trois petits-enfants.

Les restes mortels sont exposés chez M. Emery Labelle, 15, rue Cartier, Hull. Les funérailles auront lieu demain matin à 10 h. 15 en l'église Notre-Dame de Hull et l'inhumation au cimetière de cette paroisse.

FILLETTE TUEE PAR UN TRAIN

ARNPRIOR, 11. — Rhoda Sinnett, 11 ans, fille de M. Charles Sinnett, d'Arnprior, a été tuée instantanément par un convoi du Pacifique Canadien au passage à niveau de la rue John. La fillette revenait de l'école quand l'accident s'est produit. L'enquête du coroner aura lieu mardi prochain.

BILETS ÉCHANGEABLES

— OTHELLO —

JEUDI MATIN, A 10 HEURES

Les billets réservés par téléphone devront être réclamés avant le samedi à midi.

ON DEMANDE DES

AGENTS D'ASSURANCE

Contrats avantageux disponibles soit pour agences générales d'assurances ou pour hommes consacrant tout leur temps. Nous sollicitons les demandes de renseignements soit par écrit ou personnellement. Le tout est strictement confidentiel.

CROWN LIFE INSURANCE CO.

206, Immeuble Booth, Ottawa.

MAJOR & LAMOUREUX

MARCHANDS DE CHARBON

97-99, rue Cumberland Tél. Rideau 1090 - 3033

Confiez-nous votre commande de charbon Vous serez assuré de la qualité, du service et de la pesée.

ANTHRACITE gallois, écossais et américain COKE La Salle et CHARBON de l'Alberta.

SERVICE D'AMBULANCE

Gauthier & Cie Limitée

Ottawa & Hull

DIRECTEURS de FUNERAILLES

JESS ABELSON'S BANKRUPT STOCK

188 Sparks St.